EXPEDITION SCIENTIFIQUE DE MOREE

Digitized by Google

NAZIONALE
B. Prov.
XX
280
NAPOLI
BIBLIOTECA VITT. EM. II

280

BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio XX

Palchetto 12

Num° d'ordine 13-J-6

Digitized by Google

B. Prov.
XX
280

Digitized by Google

EXPÉDITION

SCIENTIFIQUE

DE MORÉE.

Digitized by Google

STRASBOURG, IMPRIMERIE DE LEVRAULT.

Digitized by Google

648294

EXPÉDITION
SCIENTIFIQUE
DE MORÉE.

SECTION DES SCIENCES PHYSIQUES.

TOME II.

Géographie et Géologie.

PARIS,
Chez F. G. Levrault, imprimeur-libraire, rue de la Harpe, n.° 81.
STRASBOURG, même maison, rue des Juifs, n.° 33.
1834.

NAPOLI

Malheur au siècle, témoin passif d'une lutte héroïque, qui croirait qu'on peut sans péril comme sans pénétration de l'avenir, laisser immoler une nation! Cette faute, ou plutôt ce crime, serait tôt ou tard suivi du plus rude châtiment.

CHATEAUBRIAND, *Préface de l'Itinéraire.*

EXPÉDITION

SCIENTIFIQUE

DE MORÉE.

Digitized by Google

STRASBOURG, IMPRIMERIE DE LEVRAULT.

Digitized by Google

648294

EXPÉDITION
SCIENTIFIQUE
DE MORÉE.

SECTION DES SCIENCES PHYSIQUES.

TOME II. — 1.re PARTIE.

GÉOGRAPHIE.

PAR

M. le Colonel BORY DE SAINT-VINCENT.

PARIS,
Chez F. G. Levrault, imprimeur-libraire, rue de la Harpe, n.° 81.
STRASBOURG, même maison, rue des Juifs, n.° 33.
1834.

Digitized by Google

Digitized by Google

GÉOGRAPHIE.

Tous les livres dans lesquels il est question de la Morée, depuis qu'on en imprime, Mercator, Baudrand, Moréri, Cautelli, Coronelli, l'abbé Barthélemi, les diverses Encyclopédies de tous les pays, à compter de celle qui mit ce genre de dictionnaires en vogue peu après le milieu du siècle dernier, ainsi que les traités de géographie jusqu'aux plus modernes, ne manquent guère, en se copiant presque textuellement les uns les autres, de nous dire d'abord, qu'étant environnée d'eau et ne tenant au continent que par une langue de terre, cette partie de la Grèce est une *Chersonèse*. Ils ajoutent, que sa figure est, d'après les anciens[1], celle d'une feuille de Plane ou Platane, approchant aussi de celle d'un Mûrier[2]; ce qui, non moins que l'abondance des Mûriers qu'on y cultiva dès le temps du Bas-Empire, aurait bien pu lui mériter le nom qu'elle porte maintenant. Ce nom peut néanmoins avoir une autre étymologie; Mercator[3] et Doglioni, cité par Coronelli[4], l'attribuent à quelque invasion des Maures, dont ils ne précisent pas l'époque; d'autres, particulièrement Malte-Brun[5], disent que Morée signifiait la région maritime chez les Slaves, qui, pénétrant aux extrémités de la Grèce dans le moyen âge, purent y laisser des dénominations à leur manière; enfin, l'opinion de ceux qui n'y voient qu'une sorte d'anagramme de Romée, est également soutenable: on sait que les Turcs et autres Levantins, durant cette longue agonie du Bas-Empire, à la curée duquel accouraient des guerriers de toutes les langues, appelaient *Romée* ou *Roumélа* les terres d'obéissance romaine; usage qui s'est conservé fort tard, et dont *Romanie* et *Romélie* ou *Roumélia*, sont demeurés des témoignages sur les cartes les plus récentes.

On répète encore de livre en livre, que la Chersonèse péloponnésiaque reçut dans la première antiquité le nom d'*Inachia*, d'Inachus, fils de l'Océan, c'est-à-dire venu par mer, chef d'une colonie égyptienne[6], et qui fonda Argos 1970 ans A. J. C. Cette ville d'Inachus devenant comme la capitale de la contrée entière,

(1) Strabon, *lib. II*; Pline, *lib. IV, cap. 4*; Pomponius Mela, etc. — (2) Belin, Golfe de Venise, pag. 178. — (3) Edit. de 1609, pag. 529. — (4) Description de la Morée, I.re partie, pag. 2. — (5) Précis de la Géographie universelle, tom. VI, pag. 172. — (6) Fréret, Défense de la chron., pag. 275.

Digitized by Google

on appela ensuite celle-ci *Argia* ou *Argo*. Mais elle changea de nom sous Œgialus, premier roi de Sicyone, fils d'Inachus, selon Apollodore, et frère de Phoronée [1], pour prendre celui d'Œgialie jusque vers 1647, temps, si l'on s'en rapporte à Pline, où, sous Apis, troisième roi d'Argos, on la nomma *Apia*. Elle perdit cette quatrième désignation 420 ans plus tard, pour s'appeler enfin *Péloponnèse*, « comme « qui dirait l'Isle de Pelops, ores qu'elle ne soit Isle [2], dit en son vieux langage Jadocus Hundius [3], traducteur de Mercator. Il peut se faire que dans ces temps obscurs deux Apis aient regné sur Argos naissante; mais il n'est pas croyable que, ces deux Apis s'étant rendus l'un après l'autre sur les rives du Nil, le premier y soit devenu la divinité qu'on adorait sous la figure d'un bœuf, et l'autre le grand Sérapis, dont S. Augustin rapporte l'histoire en ces termes [3] : « Au temps des « patriarches Jacob et Joseph, Apis, roi des Argiens, aborda en Égypte avec une « flotte; il y mourut, et il fut établi le plus grand dieu des Égyptiens. Son nom « vint de ce que le tombeau, que nous appelons *sarcophage*, se nomme en grec « *soros*, et comme on adora Apis dans son tombeau avant qu'on lui eût bâti un « temple, de *soros* et d'*Apis* on fit d'abord *Sorapis*, et par le changement d'une « lettre on l'appela *Serapis*. » Quant à Pélops, chacun sait qu'il était fils de Tantale, roi de Lydie, et non de Phrygie, comme aucuns l'ont imprimé. Il est plus connu dans les temps héroïques, que les Apis d'Argos, pour avoir été servi en ragoût par son propre père à la cour céleste, un soir que, voyageant sur la terre à la manière des simples mortels, elle s'invita à souper chez sa majesté lydienne. « Cérès, dit « Ovide, un peu plus gourmande que les autres puissances de l'Olympe, avait déjà « mangé l'épaule du prince, lorsque Jupiter, devinant le crime, ressuscita Pélops; » mais ne pouvant lui rendre ce que la déesse sa sœur en digérait, il y substitua l'équivalent en éblouissante ivoire; d'où vient que les poëtes ont souvent appelé des épaules de Pélops, celles des beautés qu'ils célébraient dans leurs couplets. Le fils de Tantale, avec son épaule d'ivoire, ne se fiant probablement plus aux tendresses d'un père qui l'avait fait cuire une fois, passa en Élide, où il épousa Hippodamie, fille d'Œnomaüs, et devint roi du pays, après avoir causé la mort de son beau-père, qu'il fit traîtreusement tomber d'un char, dont les essieux avaient été sciés. De tels contes n'eussent jamais dû être admis dans des livres sérieux, même pour justifier les plus ingénieuses étymologies; et peut-on croire, pour rendre raison des noms de lieux, à ces impositions et à ces mutations de noms de princes, la plupart fabuleux, ou de fondateurs incertains, si fréquentes aux temps des ténébreuses origines, mais qui sont si peu usitées en réalité que nos temps modernes n'en offrent guère d'exemple, si ce n'est au Nouveau-Monde, en Pensylvanie et dans

(1) Hérodote, *lib. VII, cap.* 94. — (2) Édition de 1609, p. 329. — (3) *Civit. Dei*, 4.

Digitized by Google

la république de Bolivia. Quoi qu'il en soit, avant tous ces prétendus rois du Péloponnèse, la contrée était certainement peuplée; des hommes long-temps ignorés de ceux qui s'étaient déjà façonnés à certain mode de civilisation, y durent disputer pendant bien des siècles leur pâture aux animaux des bois; ils vivaient sans arts et furent peut-être sans langage, jusqu'à l'époque où des navigateurs venus d'Égypte et de Phénicie, poussant leurs découvertes en des contrées nouvelles, trouvèrent enfin la Grèce, qui fut long-temps pour eux comme le Nouveau-Monde était aux quatorzième et quinzième siècles pour les aventuriers de l'Europe occidentale. Les sauvages antérieurs à la venue d'Inachus se disaient *nés sur place;* et Hésiode, le plus ancien des poètes grecs dont les œuvres soient parvenues jusqu'à nous et qui fut au moins contemporain d'Homère, s'il ne vécut un siècle avant lui, Hésiode nous dit que Pélasge, *enfant de la Terre*, fut le premier homme qui ait apparu dans le pays; ce Pélasge, ajoute-t-on, donna son nom aux peuples d'alors. Mais quels étaient ces peuples? Il enseigna aux Arcadiens, dit-on encore, à se bâtir des maisons, ainsi qu'à manger les fruits du Hêtre ou plutôt du Chêne à gland doux; car le Hêtre est beaucoup moins commun dans le pays que ce dernier arbre. Il existait donc des Arcadiens, à qui le prétendu premier homme put enseigner quelque chose; et cette tradition rappelle celle de la Genèse, où Caïn, qui, après avoir tué son frère Abel, restant avec Adam, Ève et sa femme, la quatrième personne du genre humain sur la terre, bâtit une ville, qu'il appela Hénos, en commémoration d'un fils qui vient à lui naître. Or, le nom de ce Pélasge, qui le premier apparaît sur le sol de la Grèce, où il ébauche la civilisation arcadienne, pourrait bien être symbolique, et signifier aussi un homme venu par mer, un peu moins ignorant que les sauvages chez lesquels il apparut, sans qu'on dise d'où il venait, mais qui ne laisse d'autre trace de sa venue, dans un temps où l'écriture n'était probablement pas encore connue, qu'une désignation dont la racine grecque signifie l'Océan ou les grandes eaux, par où des étrangers commençaient à pénétrer en Europe. Lycaon, fils de ce Pélasge, premier homme, conséquemment le second, bâtit, à l'exemple de Caïn, cette ville de Lycosure, située sur une montagne, qui, de même que celle d'Hénos dans la Bible, passe pour la plus ancienne de toutes; ce serait celle dont les hommes descendirent, au dire de Pausanias, et de laquelle nous croyons avoir retrouvé les véritables restes, ainsi qu'on l'a vu dans la Relation. Je ne conclurai pas de la comparaison que j'ai faite plus haut, comme n'eussent pas manqué de le faire les érudits du siècle dernier, que Pélasge soit le même qu'Adam, Lycaon le même que Caïn et la ville d'Hénos la même que Lycosure; mais je ferai remarquer qu'il n'y aurait rien de contraire au bon sens à supposer que cette ville de Lycosure ait été réellement le premier lieu fortifié dans le pays, et que les hommes qui, sur le sol de la Morée actuelle, furent alors connus sous le nom

Digitized by Google

de Pélasges, quel qu'ait été et d'où soit venu celui qui leur valut ce nom, aient appartenu sinon à une espèce du genre humain, du moins à une race particulière ou autochthone, c'est-à-dire *née sur les lieux*, dont le berceau fut sur les montagnes, au sommet desquelles nous avons retrouvé plusieurs de leurs acropoles. Les Grecs s'enorgueillissaient de ce titre d'autochthones ou enfans de leur propre sol; le poète Anthistène le leur reprochait, en disant qu'une telle prétention était plutôt faite pour des Limaçons que pour les citoyens d'une ville libre. Le poète Anthistène avait tort; c'est peut-être à cause de cette prétention même que les Grecs, pour qui sol, berceau et patrie étaient des synonymes sacrés, montrèrent un si violent amour du pays; passion qui brille partout et en tout temps dans leur histoire. Les Pélasges s'étendant de proche en proche dans l'universalité de la Grèce et dans les îles, passèrent plus tard en Italie sous la direction de divers chefs de tribus. Il est inutile de s'appesantir sur leur histoire et d'entrer dans de plus longs détails à leur égard; on en a dit deux mots dans l'introduction du présent ouvrage. J'ai donné ailleurs[1] les caractères physiques, en vertu desquels on doit les compter au nombre des espèces ou principales races dans le genre Homme (*Homo*). La géographie du pays dont ils sortirent doit seule remplir ce chapitre. Leur berceau, sous son nom de Péloponnèse, fut l'une des régions les plus célèbres de l'univers; avec Athènes, elle éclipse toutes les autres en réputation; elle remplit plus de pages dans les fastes du monde que beaucoup de vastes empires; cependant sa surface, qu'on peut évaluer à 216 myriamètres carrés, n'excède pas celle de trois de nos départemens de moyenne grandeur.

Homère, le premier, nous donna quelques détails sur les principales villes qu'on y comptait au temps de la prise de Troie, et sur les États dans lesquels ces villes se trouvaient réparties lors du grand événement qu'a choisi ce prince des poètes pour sujet de son immortelle épopée. Énumérant les forces réunies qui, sous les ordres d'Agamemnon, roi des rois, viennent attaquer, prendre et piller la ville de Priam, le Melésigène caractérise chaque lieu par quelque épithète généralement si bien choisie, qu'elle est encore applicable à ceux de ces lieux qu'il est possible de reconnaître: le peu de détails dans lesquels on le voit quelquefois descendre, sont précieux, sans doute, mais ne sont pourtant pas géographiques, comme on l'a prétendu. Les enthousiastes de ce grand chantre des combats ont cru rehausser sa gloire en le célébrant comme un maître en toutes sciences; ils ont voulu trouver dans ses vers des traités complets sur les connaissances où la société s'était élevée de son temps. S'il en eût été ainsi, s'il eût si bien décrit en géographe consommé les lieux par lesquels il conduit Ulysse de périls en périls, on n'aurait pas écrit tant de

(1) Voyez mon Essai zoologique sur l'homme, tome I.er, page 143.

Digitized by Google

volumes et de dissertations pour savoir si le roi d'Ithaque, parti des rives troyennes pour arriver dans l'île de Calypso, avait dû sortir de la Méditerranée, ou si, passant le détroit, ce roi d'Ithaque avait poussé jusqu'à Lisbonne, à Flessingue et même aux régions glaciales, ainsi que certains auteurs l'ont voulu prouver contre toute vraisemblance.

Strabon, écrivant environ 50 ans A. J. C., donna le premier l'exemple de ce genre d'abus d'esprit, qui fait chercher dans l'auteur dont on s'est passionné des choses que celui-ci ne prétendit jamais y mettre. Sa description du Péloponnèse n'est qu'un commentaire, souvent entaché d'erreurs, de la géographie homérique, à laquelle, quand on la dépouille du charme de cette poésie qui la transmit de siècle en siècle, on ne doit pas faire plus d'attention qu'elle n'en mérite sous le point de vue scientifique. Citer emphatiquement les grandes pérégrinations que dut entreprendre l'immortel aveugle d'Ionie, pour voir les endroits que ses chants devaient immortaliser, est une véritable puérilité; ceux qui prétendent à toute force nous faire admirer la hardiesse de telles pérégrinations, n'ont pas la moindre idée des distances, et feraient supposer qu'ils ne savent pas faire usage d'une carte, pour suivre les narrations de l'histoire ou les relations des voyageurs. Le moindre curieux qui voudrait, Homère à la main, visiter tous les endroits où l'on veut qu'il ait été, le pourrait faire en moins de six mois, et n'y dépenserait peut-être pas deux mille écus. Il n'est pas de caboteur de Venise ou de Trieste qui n'en fasse davantage chaque année, sans qu'on puisse attacher à de telles expéditions la moindre idée d'un danger ou d'une difficulté vaincue. Il serait temps enfin de secouer le joug d'une admiration qui, grandissant les choses hors de toute mesure et leur donnant une importance de convention qu'elles ne sauraient réellement avoir, enchaîne ou fausse depuis tant de siècles le raisonnement, commande l'adoption de palpables erreurs et fait citer comme des modèles certains écrits, qui se perdraient inaperçus dans la foule des livres médiocres dont on nous inonde, s'ils venaient à paraître aujourd'hui pour la première fois.

Outre Homère et Strabon, Hérodote, Thucydide, Xénophon, Polybe, Diodore de Sicile, Plutarque, Pomponius-Méla, Scillax dans son Périple, Pline dans sa compilation, alternativement si déclamatoire et si sèche, Solin, son maigre abréviateur, sont, avec Pausanias, les écrivains de l'antiquité chez lesquels on a cherché les premiers matériaux pour l'étude de la géographie péloponnésiaque. La plupart cependant n'en ont traité qu'accessoirement; le dernier seul y consacra exclusivement son livre. Il voyageait dans le midi de la Grèce vers la fin du second siècle de l'ère chrétienne, quand elle n'était déjà plus qu'une ombre d'elle-même, veuve de son beau renom. Son livre est dans toutes les mains et se compose de dix parties, dont sept traitent spécialement du Péloponnèse, sous les titres particuliers de

Digitized by Google

Corinthiaques, de *Laconiques*, de *Messéniques*, d'*Éliaques*, au nombre de deux, d'*Achaïques* et d'*Arcadiques*. Les autres, où l'auteur fait une excursion en terre-ferme, sont intitulés : *Attiques*, *Béotiques* et *Phociques*. On ne peut mieux comparer Pausanias, par rapport à la Morée, qu'à l'abbé Pons, par rapport à l'Espagne. On chercherait vainement chez l'un ou chez l'autre un détail topographique, un passage où soit mentionné le chiffre auquel s'élève la population d'une ville et de sa contrée, la description d'un site digne qu'on s'y arrête et qu'on s'y complaise; on n'y trouve absolument rien sur la nature du sol, sur ses ombrages, ses productions agricoles ou sur les accidens qui le peuvent caractériser; en un mot, sur quoi que ce soit qui donne quelque idée touchant la constitution physique et la physionomie des lieux; mais les plus petits temples ou niches à dieux, les plus mesquines chapelles ou ermitages écartés, sont soigneusement décrits par Pausanias et par l'abbé Pons, avec les statues des puissances célestes qu'on y encense, ou des saints pour qui l'on y allume des bouts de chandelles; ce qui tient à l'architecture, et surtout à la sculpture, fût-elle en bois vermoulu, incapable d'arriver sur place même à la génération suivante; les détails de peintures ou de tableaux qui sont exposés à changer de place et de maître, quand il advient parfois des amateurs à main armée; enfin, les objets d'art les plus exigus s'y trouvent minutieusement signalés avec le nom de l'artiste plus ou moins connu, réel ou supposé, auquel sont attribués des chefs-d'œuvre qui, s'ils nous étaient vendus, n'auraient peut-être d'autre mérite que leur vétusté. Le Grec est encore plus prolixe, s'il est possible, que l'Espagnol, notamment lorsqu'il consacre trois chapitres à la description du coffret de Cypselus, sur lequel M. Quatremère de Quincy a trouvé encore quelque chose à dire dans son Jupiter olympien (p. 124 à 132), après Heyne, qui, l'an 1770, en avait fait le sujet d'un volume, imprimé à Goettingue. Pausanias et Pons ont encore dû avoir ce rapport que leurs écrits auront probablement servi de guide aux Elgin de divers âges, en leur indiquant les chapelles et autres lieux où se devaient chercher ces bas-reliefs et ces tableaux qui, dépaysés par la victoire, la barbarie ou l'avarice, sont devenus plus tard l'ornement de villes et de palais, pour l'embellissement desquels on ne les avait pas faits. Du reste, la supériorité de Pons sur le sophiste de Damas ou de Césarée[1] est incontestable; et cependant, quoique Pons fût presque notre contemporain, il n'est guère connu en France que par ceux qui en ont traduit ou fait traduire de longues descriptions de cathédrales et de maître-autels, afin d'augmenter avec des plagiats le nombre de leurs volumes sur l'Espagne. Pons,

(1) L'opinion commune est que Pausanias naquit en Cappadoce; mais Constantin Porphyrogénète le suppose être Syrien. On s'accorde à le regarder comme le Pausanias dont parle Galien, et qui, selon Philostrate, fut un des dix élèves que le rhéteur Hérode Atticus distinguait le plus entre ceux auxquels il donnait des leçons particulières.

Digitized by Google

quoique ecclésiastique et Castillan, n'entretient pas ses lecteurs à tout propos ou hors de propos de superstitions et de miracles. Pausanias, au contraire, semble se complaire à rechercher, pour les enregistrer chemin faisant, les traditions les plus ridicules et souvent les plus obscènes : deux ou trois mille ans de date ne les lui font pas révoquer en doute; il les adopte comme si les choses s'étaient passées d'hier ou même sous ses propres yeux, avec une crédulité qu'on ne trouverait plus guère aujourd'hui que chez cette espèce de populace qui fait toujours les pélerinages de Saint-Hubert, de Saint-Jacques de Compostelle ou de Saint-Quignolet. Telle est pourtant la force de la coutume, qui ne permet pas de porter sur les anciens de jugemens sévères, sans qu'on se croie obligé d'édulcorer son dire par quelque phrase de louanges compensatrices, qu'on trouve dans un ouvrage imprimé de nos jours, et fort estimé, le passage suivant sur l'écrivain qui nous occupe : « Pausanias se « montre bon observateur et historien judicieux; ses idées, relativement aux souve- « nirs conservés dans chaque temple, sur les faits merveilleux qu'on en rapportait, « sont, à la vérité, celles de son siècle; on le voit quelquefois discuter sérieusement « sur le choix à faire entre deux traditions qui semblent également absurdes, rejeter « l'une et adopter l'autre sans motif apparent de raison; on lui reproche de rapporter « comme témoin oculaire des faits qui excèdent toute croyance, lorsque, par « exemple, il dit *qu'il a vu* à Poroséléné un Dauphin venir à la voix d'un enfant et, « quand celui-ci le désirait, lui servir de monture pour le transporter où il voulait... « Cependant les détails précieux qu'il nous a transmis sur près de deux cents artistes « et sur leurs diverses écoles, sont d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art dans « l'antiquité. Son style, mauvaise imitation de celui de Thucydide, est bien celui « d'un sophiste; habituellement négligé, souvent affecté, il est si concis et quelque- « fois si obscur, qu'il faut, pour bien l'entendre, en avoir fait une étude particu- « lière. [1] » J'ajouterai, sans périphrase, à la critique de M. C. M. P., que le *bon observateur* et *judicieux historien*, qui vit dans ses Laconiques[2] un Dauphin si bien élevé, ne paraît point avoir vu le Taygète, ni aucune autre montagne du Péloponnèse; il n'en cite pas une, ou du moins il ne s'arrête jamais devant leur imposante masse, afin d'en admirer la majesté. Il emploie les expressions de droite et de gauche pour désigner la position des villes par rapport les unes aux autres, de manière à ce qu'il soit impossible au lecteur de s'orienter avec lui; évaluant ses distances tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, sans tenir compte des accidens qui les peuvent faire paraître plus longues ou plus courtes aux voyageurs, il fut la cause, avec Strabon, des nombreuses erreurs où sont tombés les géographes antérieurs à Danville.

(1) Biographie universelle, tome XXXIII, article *Pausanias*. — (2) Tome II, page 212, édition de Clavier.

Digitized by Google

Ptolémée, un peu plus ancien que Pausanias, eût cependant pu fournir à cet écrivain des données moins confuses que celles qu'il nous a transmises sur la position des lieux. Quoique notre respect pour l'antiquité de l'astronomie d'Alexandrie ne nous le fasse pas croire infaillible, il faut convenir que celui-ci eut au moins le mérite de publier sur quelques parties du globe des élémens suffisans pour qu'on en fît des cartes, qui, si elles n'étaient pas fort bonnes, donnaient au moins une idée parfois assez juste de la conformation des lieux. Ces élémens, tout erronnés qu'ils devaient être, ont long-temps servi de base aux travaux de ceux qui, lorsqu'à l'aide de la gravure on commença à publier des atlas, voulurent représenter les régions du monde connu; et c'est ce qu'ils n'eussent jamais pu faire avec Strabon et Pausanias. Pour les côtes surtout, Ptolémée n'était pas un mauvais guide : la position des caps, des golfes et des ports, ayant été établie d'après des périples qui mentionnaient toutes ces choses à leur tour, c'est-à-dire dans l'ordre où l'on devait les rencontrer, en donnant assez exactement leurs distances respectives, les erreurs n'y devaient pas être aussi considérables que pour les positions de l'intérieur, où nulle observation n'indiquait précisément comment elles étaient orientées les unes par rapport aux autres. Il est probable que, pour composer les catalogues gradués qui forment le texte de son ouvrage, Ptolémée dût commencer par faire, d'après les renseignemens prodigieusement nombreux pour son temps qu'il avait su se procurer, des cartes, sur lesquelles, ayant placé chaque point comme il put, il établit ensuite les longitudes et les latitudes dont il nous a donné les chiffres. Aucune de ces cartes n'est malheureusement venue jusqu'à nous; on n'en saurait même reconnaître un seul indice dans l'antiquité; nulle peinture ou sculpture échappée à la faux du temps n'en a perpétué le moindre linéament.

La première représentation du Péloponnèse qui nous soit restée des vieux temps, est celle qu'on trouve dans le *Tabula Peutingeriana*, à laquelle Peutinger, savant illustre, qui vécut à Augsbourg de 1465 à 1547, doit sa plus grande célébrité, encore qu'il n'ait eu aucune part à sa publication. Ce précieux document, qui prouve combien peu les anciens étaient avancés dans l'art de construire et de dessiner la carte, paraît dater de l'an 393 D. J. C., et avoir été exécuté par l'ordre de l'empereur Théodose. On ne sait comment il se trouvait gissant dans la poussière d'une vieille bibliothèque de Spire, quand Conrad Celtes l'y découvrit vers la fin du quinzième siècle; l'ayant légué à Peutinger, celui-ci crut qu'il était une représentation de l'itinéraire d'Antonin : ce ne fut que quarante ans après sa mort que Marc Velser en fit paraître quelques fragmens avec des explications; enfin, par les soins de Balthasar Moretus, célèbre imprimeur, la pièce parut toute entière en 1598. Elle a été reproduite dans divers ouvrages, notamment dans le Ptolémée de Bertini et dans l'*Orbis delineatio* d'Horutius; mais elle y a subi des réductions et des modi-

Digitized by Google

fications qui en altéraient l'originalité. C'est à Christophe Scheyb qu'est due sa reproduction rigoureuse, publiée en 1753 à Vienne, sous les auspices de Marie-Thérèse, dans un volume in-folio, dont le texte lui sert d'histoire et de commentaire. C'est de cet ouvrage que j'ai extrait le *fac simile* qu'on voit dans la Planche VI de la 1.re série de notre Atlas. Rien n'est plus bizarre que cette carte, où se reconnaissent les deux fleuves Eurotas et Alphée, mais dont les noms sont mal indiqués, le dessinateur ayant écrit Burotas pour ce que je crois être le premier, et Pausias pour ce qui doit être le second. L'Achaïe, la Messénie et la Laconie sont les trois provinces qu'on y mentionne; Patras, Olympie, Méthana, Lacédémone, Boas, Épidaure, Tégée et Corinthe sont les villes qui s'y trouvent exprimées par deux petits pavillons ou sortes de maisons vues de face. La distance de plusieurs autres lieux, dont on n'a écrit que le nom, est évaluée assez exactement en milles romains. Ce fragment, qui produisit une grande sensation dans l'Europe savante lorsqu'il parut, est certainement, pour le mérite et l'exécution, au-dessus de ces grossières cartes gravées sur bois, qu'on trouvait encore vers la fin du siècle dernier en tête des almanachs les plus communs, et qui maintenant seraient trouvées trop mauvaises pour être admises dans une publication à deux sous.

Lorsque, l'imprimerie étant inventée, l'usage de la gravure se répandit avec elle par le secours de la presse, les éditions des géographes anciens, qui se multiplièrent promptement, furent presque aussitôt enrichies de mappes, dont la plupart ne donnaient guère d'idées plus exactes des formes d'un pays, que ne le fait la table de Peutinger. La première carte de la Morée que je trouve alors est dans le Ptolémée de Venise, imprimé en 1486, in-folio, sans titre ni pagination. Cette édition, due aux soins de Juste de Albano et de T. Reger, est peu connue, et n'est pas citée dans la plupart des catalogues bibliographiques; elle contient vingt-sept cartes, savoir: une pour l'ensemble de l'univers, dix pour les diverses parties de l'Europe, quatre pour l'Afrique et douze pour l'Asie. Dans celle de la Grèce, le Péloponnèse est placé sous le douzième climat. Les positions astronomiques données par le géographe d'Alexandrie, y ayant servi de base, le pays prend une forme toute différente de celle du *Tabula Peutingeriana*, mais qui n'en est pas pour cela plus conforme à la réalité. La singularité de son exécution m'eût déterminé à la reproduire, si je n'eusse craint le reproche de trop multiplier les planches. Néanmoins, dans la nécessité où je croyais être de montrer une carte du Péloponnèse, construite d'après ce Ptolémée, qui fut si long-temps le prince des géographes, j'ai choisi celle de l'édition des *Tabulæ geographicæ orbis terrarum veteribus cognitis* en 1645 (voy. Pl. VI, fig. 2). Avant cette époque, dès 1606, Mercator avait cependant donné une forme moins disparate au pays, et toutes les cartes qu'on en publia jusqu'à Danville, sont plus ou moins semblables à celles du géographe de Rupelmonde.

Digitized by Google

Les Vénitiens qui, long-temps maîtres de la Morée, y bâtissaient des forts, en y perçant des routes pavées, paraissent n'avoir jamais songé à relever un plan exact de sa surface et de ses contours; du moins ne connaissons-nous rien d'eux en ce genre. Coronelli[1] ne nous en a laissé qu'un petit figuré dans sa carte des parties orientales de la Méditerranée, et cette représentation est toujours bizarre; elle est encore quasi-copiée de Mercator. A peine le profond golfe de Coron y est-il indiqué, on n'en trouve guère que le nom; celui de Laconie, qui s'appelle Colochina, désignation employée pour la première fois dans le moyen âge, est aussi beaucoup trop ouvert. L'étendue des flots qui baignent la Messénie s'appelait mer de Sapience[2], et nous trouvons ce nom conservé jusque sur la carte de Belin, en 1771. La Morée était alors divisée en quatre provinces, savoir : celle de Saeania ou Petite-Romanie, qui répondait à l'antique Argolide, à la Corinthie et à la Sicyonie; du Brachio di Maina (bras du Magne) ou Tzaconia (nom encore demeuré au canton de Saint-Pierre par corruption de Laconie), qui représentait l'Arcadie et la Laconie des anciens; de Belvedera, qui était la Messénie avec l'Élide, et de Chiarenza ou duché de Clarence, qui fut l'Achaïe méridionale. Ce nom d'Achaïe, des plus antiques, qui date des temps fabuleux et qui fut commun à l'Attique avec ses annexes, se conserva fort tard dans l'histoire moderne; l'on trouve encore au temps des croisades des princes et princesses d'Achaïe, jouant un rôle assez important.

Pour rappeler l'époque qui précède les données exactes et faire connaître l'idée qu'on se formait de la configuration du pays, lorsque la géographie languissait encore dans un véritable état d'enfance, j'ai reproduit dans la vignette qu'on trouve à la fin du présent chapitre, une carte de la Morée sous la domination vénitienne. Le contour en est pris du géographe Delisle, qui fut de l'Académie des sciences vers le commencement du dernier siècle; il est à peu de chose près celui qu'en avait tracé Mercator.

C'est en 1754 que Danville, dans une carte d'Europe en deux parties, dédiée à Louis-Philippe d'Orléans, donna d'une contrée si célèbre et pourtant jusqu'à lui si défigurée, une carte où nous la voyons enfin représentée d'une manière assez conforme à la réalité : la figure des côtes s'y prononça mieux; les golfes de Messénie et de Laconie s'y creusèrent davantage; l'extrémité de l'Argolide n'y finit plus en pointe, mais ressembla encore plus au pied d'une botte que n'y ressemblent les Calabres au sud de l'Italie; Sparte s'y trouve soigneusement distingué de Mistra;

(1) *Atlante Veneto*, in-fol., Venise, 1691, dédié à la sérénissime République et au sérénissime prince Francesco Morosini. — (2) *Mare de Sapienza*. « Au sortir de l'Adriatique et de la mer « Ionienne, on entre dans la mer de Sapience, qui prend son nom de cette île, qui est adjacente « à la Morée, et qui, confinant par l'occident avec la mer Ionienne, s'étend à l'orient jusqu'à « l'Archipel. » (Trad. de Coronelli.)

Digitized by Google

dont l'emplacement est assez bien établi; Messène y est aussi parfaitement en son lieu, par rapport à Nisi et Androussa; l'auteur y indique Caridhène, quoique dans les cartes antérieures on reconnût à peine ce lieu fort sous le nom de Castena, jeté comme au hasard entre l'Alphée et l'Eurotas. Tripolitsa, qu'on n'a encore vu sur aucune des cartes précédentes, est déjà mentionné dans celle-ci comme une ville importante au milieu d'un canton où circulent des ruisseaux sans embouchure, se perdant dans leurs Katavothrons[1]. Qui croirait qu'après le beau travail du premier de nos géographes, des entrepreneurs de gravure (ils ne méritent pas d'autre nom) soient retombés dans les erreurs du moyen âge, et qu'ils aient reproduit, lorsque l'expédition subreptice d'Orlof appela l'attention de l'Europe sur la malheureuse Grèce, des griffonnages dignes des temps des Mercator et des Delisle? Une grande carte russe de 1797, remontant encore plus haut, semble avoir puisé ses élémens dans les premières éditions de Ptolémée, et les notes en grec, avec la multitude des accessoires dont on l'a surchargée, ne la rendent pas meilleure. Son exécution est d'ailleurs digne de pitié.

Il est certain, par des pièces que j'ai eues sous les yeux, que, lorsqu'il était sur les bords du Nil, Bonaparte tourna son attention vers la Grèce, pensant qu'un soulèvement y pourrait en temps utile produire une diversion favorable aux opérations de l'armée d'Égypte. J'ai conduit précédemment le lecteur à Marathonisi, chez un Beyzades du Magne, avec le père duquel l'agent du vainqueur des Pyramides entra en pourparlers. Les circonstances ayant fait ajourner les projets de 1798, l'Empereur ne perdit cependant pas la Morée de vue, et lorsqu'en 1807 M. Barbier Dubocage en dressa une carte, qui est devenue la propriété de notre dépôt de la guerre, Sa Majesté n'en permit pas la mise en vente, se réservant d'autoriser sa publication quand il en jugerait le temps opportun. Le vernis politique donné par la volonté de l'Empereur au retard apporté dans la mise au jour d'une œuvre dont l'exécution soignée passait pour belle quand l'art était moins avancé qu'il ne l'est aujourd'hui, valut beaucoup de réputation à la nouvelle carte de Morée, qui devint dès-lors célèbre parmi les géographes en raison de la difficulté qu'on avait à se la procurer; elle fut même la base de la plupart des compositions géographiques où le Péloponnèse entrait pour quelque chose; on en reconnaît les traces jusque chez Arrowsmith, aux fautes énormes que celui-ci en a reproduites. Sans s'informer par quelle voie ce graveur anglais dut se procurer un modèle que l'Empereur avait jugé devoir ne pas sortir de France, on ne peut méconnaître dans les deux ouvrages une

(1) La carte du même auteur, intitulée *Graeciæ antiquæ specimen geographicum*; et qui parut en 1762, est construite sur les mêmes bases, avec les noms anciens, au lieu des noms modernes; elle fut ce qu'on eut de mieux pour les formes; on la copia et recopiait dans les atlas d'Anacharsis, ainsi qu'en tête de plusieurs autres, jusqu'à la belle publication du colonel Lapie (v. p. 17).

sorte d'identité, où l'antériorité des erreurs est pour Paris et le plagiat sans discernement pour Londres. Dans cette malheureuse, mais assez élégante production, l'ensemble de la contrée est sensiblement élargi, la forme générale qu'on lui a donnée tenant trop du carré; Monembasie s'y trouve trop septentrionale de plus de moitié de sa distance réelle au cap Malée; les ruines de Sparte et Mistra y sont placées précisément aussi près de la côte orientale du Péloponnèse et loin de celles du golfe de Coron, que ces lieux sont, au contraire, loin de l'une et près des autres; la jonction de l'Alphée avec l'Érymanthe est portée excessivement au nord, ce qui change considérablement la direction du cours de ces rivières; le Saint-Élie du Taygète s'élève au centre de la Laconie, tandis que dans la nature il couronne la bande occidentale du Magne à petite distance des rivages; les montagnes, ressemblant à des taupinières rayonnantes et sans enchaînement, ne donnent pas la moindre idée des systèmes de soulèvement auxquels leurs divers groupes doivent appartenir; de nombreuses forêts, presque toutes imaginaires, sont jetées çà et là, et partout où, pour produire un effet pittoresque, l'artiste a cru ne pas devoir laisser d'espace en blanc ou sans hachures; les noms de lieux, ordinairement mal orthographiés, sont disséminés comme au hasard; et des villes indiquées par la nature du signe conventionnel ou par le caractère d'écriture, comme devant être d'une certaine importance, n'existent point et n'ont même jamais existé.

Par une fatalité singulière, le même auteur, qui avait d'abord défiguré la Morée en largeur, ayant pris ses coordonnées pour le 50.e degré de latitude nord, dans une seconde carte qu'il publia quatorze ans plus tard, défigura le pays en longueur, au point de le rendre presque méconnaissable, et comme si l'image en était réfléchie par un de ces miroirs cylindriques qui donnent une figure si étrangement allongée aux objets qu'on expose à leur foyer. Cette dernière publication de M. Barbier Dubocage, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, parut dans la première édition de M. Pouqueville en 1821. J'en signalai à l'instant l'étrange défaut devant M. Cuvier, chez lequel je me trouvais lorsque l'auteur vint lui en présenter un exemplaire tiré sur grand papier; depuis ce temps, la carte ayant peu à peu disparu, on ne la trouve que fort rarement dans le commerce; elle y a été remplacée par celle que dressa pour une seconde édition le savant géographe auquel l'Europe savante allait devoir bientôt ce qu'on pouvait faire de mieux, avec les données qu'on en avait, sur la contrée qui nous occupe.

La dernière révolution hellénique ayant appelé l'attention de l'Europe sur l'Orient et fait apparaître sur la devanture des boutiques du quai Voltaire toute sorte de cartes des pays levantins, les marchands flottèrent d'abord, pour la construction de leurs Morées de circonstance, entre les formes larges et les formes longues de M. Barbier Dubocage; il arriva même, comme en 1770, que les Péloponnèses et les Empires

Digitized by Google

ottomans des Lefer, des Lerouge, des Lamarche, et autres vieux magasins de la rue Saint-Jacques, furent remis en lumière, avec quelques changemens au titre et au millésime. Au milieu de ce débordement de barbouillages exécrables, qui, à la honte du siècle, trouvent toujours des acheteurs, parut enfin la grande carte en quatre feuilles et à l'échelle du 400,000.e, qu'on doit à M. le colonel Lapie. Les personnes instruites, qui voulaient suivre, sur le meilleur figuré alors possible du terrain, les événemens d'une sainte guerre, purent seulement à dater de cette publication prendre une idée des lieux qui chaque jour se rougissaient d'un sang nouveau. L'ouvrage de M. Lapie, magnifique sous le rapport de l'exécution, est encore des plus remarquables sous celui des difficultés vaincues. L'auteur, qui a dû consulter pour son exécution une multitude de matériaux négligés jusques à lui, lire tout ce qui fut écrit par les anciens et par les modernes, peser la valeur d'une infinité de renseignemens particuliers, qu'il ne lui était possible ni de rejeter entièrement ni de vérifier, l'auteur, dis-je, a mis à élaborer des choses disparates et souvent contradictoires cette rare sagacité géographique dont notre grand Danville seul avait fait preuve, lorsque, restaurant, s'il est permis d'employer cette expression, la forme de toutes les contrées soumises à sa judicieuse investigation, ses cartes immortelles vinrent rectifier les erreurs grossières qui menaçaient de prendre possession d'état en géographie. S'il s'est glissé quelques fautes dans la grande carte de 1826, ce n'est que lorsque, enchaîné sous le joug de traditions trop accréditées, le colonel Lapie s'est cru obligé d'emprunter quelque chose de la carte de 1807. Tous les officiers qui ont été employés plus tard à la confection de la carte nouvelle dont notre ouvrage est enrichi, et qui, par devoir ou par goût, se sont occupés de topographie sur le terrain même, ont eu plus d'une fois occasion d'admirer comment M. Lapie avait pu parvenir à démêler le véritable état des choses au milieu du chaos où elles avaient été confondues, et surtout comment il avait pu signaler des accidens physiques propres au pays et tellement différens de ceux qui frappent habituellement nos regards dans les parties occidentales de l'Europe, qu'il fallut une sorte d'instinct divinatoire pour les indiquer aux places mêmes où nous avons, trois ans plus tard, vérifié leur existence.

M. Lapie a pris pour encadrement de son beau travail celui du capitaine anglais Smith, qui, en 1825, publia une excellente feuille des côtes de Morée, depuis Zante et le cap de Clarenza, à l'extrémité nord-est de l'antique Élide, jusqu'à l'île de Cérigo et au cap Malée, à l'extrémité sud de la Laconie. Il a également employé les déterminations de M. Gauttier, capitaine français, qui fut chargé d'explorer l'Archipel, dont il donna en 1827 deux feuilles, où se trouvent comprises les côtes orientales de la péninsule.

Après la carte du colonel Lapie, parut à Londres celle qu'on connaît dans le

Digitized by Google

monde savant sous le nom de Gell, et qui ne porte point de date. Les contours en sont basés sur les mêmes documens; l'exécution, pour être d'un tout autre genre, n'en a pas moins son mérite; les itinéraires du voyageur anglais, dont un catalogue[1] avait été précédemment imprimé, y sont fort soigneusement relatés; et partout où Gell a porté ses pas, on peut le suivre avec confiance; mais les parties qu'il n'a pas vues sont beaucoup moins exactes que dans M. Lapie, encore que l'auteur eût sur notre savant compatriote l'avantage d'avoir été dans le pays, où il eût pu facilement recueillir des renseignemens qu'il était impossible de se procurer à Paris.

Malgré de si bons travaux, on ne possédait pourtant aucun document certain sur l'intérieur de la contrée; il ne s'y trouvait pas une seule position rigoureusement déterminée. Une triangulation devenait conséquemment indispensable pour corriger des erreurs que les plus habiles n'avaient pu éviter, et pour empêcher qu'on n'en ajoutât de nouvelles sur les cartes futures. Aussi le mémorable ministère qui osa concevoir la grande pensée de mettre un terme à la dévastation de la Grèce, voulant rattacher tous les genres de gloire à l'expédition libératrice qui le devait immortaliser, ordonna-t-il que cette triangulation serait entreprise dans le plus bref délai. Une pareille opération a manqué à l'expédition d'Égypte, dont la carte, n'ayant pu être régulièrement construite, est, il faut l'avouer, fort au-dessous de sa réputation.

La décision prise à cet égard par M. le vicomte Decaux, alors chargé du portefeuille de la guerre, basée sur un rapport fait, le 30 Décembre 1828, par M. le général de la Classe de Vérigny, remplissant, en l'absence du comte Guilleminot, les fonctions de directeur du dépôt de la guerre, suivit de peu de jours la création, par le département de l'intérieur, de la Commission scientifique de Morée. Le ministre donnant, par sa lettre du 6 Janvier 1829[2], avis de cette décision au général

1. Il en existe une traduction française par M. de Tromelin, in-8.°; Paris, 1828.

2. *Son Excellence le Ministre de la guerre, à Monsieur le Marquis Maison, Pair de France, commandant l'expédition de Morée. Paris, 6 Janvier 1829.*

Monsieur le Marquis, lors de l'expédition d'Égypte, en 1798, des hommes d'une instruction reconnue furent chargés de recueillir sur les rives du Nil les documens utiles aux progrès des sciences. Aujourd'hui l'expédition de Morée ouvrant une carrière au moins aussi intéressante à parcourir, le Ministre de l'intérieur vient, d'après les ordres du Roi, de désigner une commission qui doit, dans le même but, aller explorer le Péloponnèse. Ainsi que moi, vous penserez sans doute que nous devons prendre d'autant plus de part à une entreprise de ce genre, que l'armée possède un grand nombre d'officiers remarquables par l'étendue et la variété de leurs connaissances.

Toutes les cartes de la Grèce sont fort imparfaites et ont été dressées d'après des itinéraires plus ou moins infidèles : il est donc essentiel de les rectifier. Non-seulement la Géographie s'enrichira de ces recherches, mais on favorisera par là les intérêts commerciaux de la France, en rendant ses relations plus faciles, et l'on sera surtout utile à nos forces de terre et de mer, qui pourraient être dans le cas d'agir dans cette partie de l'Europe.

Déjà le capitaine Peytier a été envoyé dans cette vue près du Président Comte Capo-d'Istria;

en chef de l'armée d'occupation, régla en même temps la manière dont les travaux nécessaires pour lever la carte qu'il était question de publier, devaient être dirigés, et mit à la disposition des officiers chargés de l'opération les instrumens indispensables pour la bien faire. En vertu des ordres de son Excellence, M. le capitaine Peytier et M. le lieutenant Puillon de Boblaye furent attachés à la section des sciences physiques, dont la direction m'était confiée. Tandis que le second, s'embarquant avec moi, m'accompagnait de Toulon à Navarin, le premier, qui se trouvait déjà sur les lieux, mesurait une base provisoire dans la plaine d'Argos et faisait diverses observations géodésiques et astronomiques soit à Napoli de Romanie, soit dans les environs. Je me hâtai, en débarquant (voyez la Relation au tome I.er), d'envoyer M. Boblaye près de son collègue, afin que, s'entendant sans perdre de temps, tous deux pussent entreprendre les opérations géodésiques et la triangulation, qu'ils commencèrent dès la fin du mois de Mars 1829. Ces messieurs se sont acquittés de leur tâche difficile avec autant d'activité que de talent. Leur santé en ayant été profondément altérée, la fièvre consumait douloureusement tous ceux de leurs instans qu'ils eussent dû donner au repos; et comme les accès dont ils étaient incessamment tourmentés leur causaient de notables retards, il fallut, pour accélérer l'achèvement de ce qu'ils avaient si bien commencé, leur adjoindre (en Mars 1830) M. le capitaine Servier, digne de partager et de conduire à fin leurs importans travaux. Ici je dois laisser parler ces savans et consciencieux officiers, dont, pour l'intelligence de ce qui concerne la partie rigoureuse des cartes jointes à notre ouvrage, je ne puis mieux faire que de transcrire le rapport.

« Nous adoptâmes en général pour points de stations géodésiques, disent ces Messieurs, les sommets marquans les plus propres à la détermination d'un grand

mais pour atteindre plus promptement le but que l'on se propose, j'ai pensé qu'il serait convenable d'adjoindre aux savans destinés pour la Morée un autre ingénieur-géographe. En conséquence M. le lieutenant Puillon Boblaye reçoit l'ordre de partir avec la commission nommée par S. Exc. le Ministre de l'intérieur, et il restera à la disposition de M. Bory de Saint-Vincent, l'un de ses membres, chargé de tout ce qui concerne les sciences physiques. Le capitaine Peytier, qui se trouve sur les lieux, fera également partie de la commission; il devra correspondre avec M. Bory de Saint-Vincent, se conformer à ses instructions et l'aider de tous ses moyens; mais autant cependant que cela sera compatible avec sa position actuelle; car il est d'une grande importance que cet officier conserve avec le chef du gouvernement grec des relations qui ne peuvent que tourner à l'avantage de ceux qui doivent explorer le pays.

Ces deux ingénieurs-géographes s'occuperont des opérations géodésiques, sans lesquelles il serait impossible d'obtenir un bon résultat; mais comme il est indispensable de faire marcher de front la Topographie, je crois nécessaire qu'un officier supérieur d'état-major soit chargé spécialement de tout ce qui aura rapport au figuré du terrain. Cet officier supérieur distribuera le travail, en surveillera l'exécution, réunira les matériaux, les coordonnera entre eux, en un mot, dirigera les opérations graphiques. Il devra s'entendre en outre avec MM. Bory de Saint-Vincent, Peytier et

Digitized by Google

nombre de points secondaires, et formant entre eux un réseau de triangles continu et régulier. Des signaux en pierre sèche en forme de cônes tronqués massifs, de 2 mètres de base sur 2 mètres environ de hauteur, furent établis sur tous les points choisis. Les angles ont été observés avec des théodolites de 8 pouces de Gambey, donnant directement 20″ décimales et par l'estime 10″ (ces théodolites, appartenant au dépôt de la guerre, font partie des instrumens employés pour la triangulation du deuxième ordre de la carte de France). On s'est borné à six, huit ou dix répétitions pour les angles de l'enchaînement de triangles; les autres, relatifs

Paillon Boblaye, afin que les levés et les reconnaissances militaires s'appuient sur des points et sur des bases déterminés d'une manière régulière; car ces matériaux ne peuvent entrer comme élémens dans une carte d'ensemble qu'autant qu'ils sont susceptibles de se rattacher à un cadre exact.

D'après ce principe, on s'occupera d'abord de bien déterminer les grandes divisions du territoire, c'est-à-dire la direction des chaînes principales, celle des principaux cours d'eau, les lignes de partage ou les limites des différens bassins, en commençant par ceux du premier ordre et en finissant par les bassins des divers affluens. Cette manière de procéder, la seule méthodique, semble d'autant plus convenable, que quelques parties isolées du littoral de l'ancienne Grèce ont été tracées régulièrement, mais que l'intérieur du pays n'a été jusqu'à ce jour l'objet d'aucune observation exacte. Les masses principales d'une carte physique de la Morée ainsi établies, la répartition des levés partiels deviendra une chose facile, et l'on s'appliquera alors à multiplier sur tous les points les reconnaissances qui formeront le complément du travail.

Ces reconnaissances, devant embrasser une étendue de territoire considérable, ont besoin d'être conduites avec une grande célérité : en conséquence il est indispensable que vous employiez à leur exécution le plus d'officiers d'état-major possible. A cet effet, il conviendra de les organiser en brigades et de les mettre sous les ordres de l'officier chargé de ce qui concerne le figuré du terrain, ainsi que les officiers détachés dans les régimens et les aides-majors : ces derniers surtout seront d'un grand secours, puisque le nombre en a été complété dans l'intention de mettre à profit leurs connaissances spéciales.

Lors de l'évacuation de la Morée par les troupes françoises, M. Puillon Boblaye et les officiers que vous croirez nécessaires pour l'achèvement des opérations graphiques resteront dans le pays; ces officiers feront alors partie de la commission savante et se trouveront à la disposition de M. Bory de Saint-Vincent, qui est chargé des recherches relatives aux sciences physiques. Vous aurez soin, avant votre départ, de recommander particulièrement ces officiers aux autorités locales et de vous assurer qu'on leur accorderait au besoin protection et assistance.

Les plans, levés, reconnaissances, etc., exécutés par les officiers d'état-major, seront envoyés au dépôt général de la guerre. Chaque mois il sera adressé au directeur de cet établissement, par le chef des opérations topographiques, un rapport détaillé sur la marche et les progrès des travaux.

Je ne doute pas, Monsieur le Marquis, que vous n'apportiez un soin particulier à l'exécution des mesures prescrites par la présente instruction; vous apprécierez sûrement mieux qu'un autre les motifs qui doivent engager à profiter d'une occasion si favorable pour reconnaître le territoire de la Morée avec exactitude. Je crois également inutile de vous rappeler combien il importe que ces travaux topographiques soient poussés avec activité : je compte à cet égard autant sur le zèle des officiers d'état-major qui se trouvent sous vos ordres, que sur les dispositions que vous jugerez convenable de prendre.

Digitized by Google

aux points secondaires, n'ont ordinairement été pris qu'une fois. Les triangles, dont la moyenne des côtés est d'environ 20000 mètres, sont à peu près tous très-bien conditionnés. En jetant un coup d'œil sur la carte trigonométrique (*voy.* la 1.re série de l'Atlas, Pl. I.re), on verra qu'ils approchent beaucoup de la forme équilatérale; l'erreur sur la somme de leurs trois angles est d'ailleurs toujours très-faible, et va rarement à 15″ sexagésimales. »

« Le nombre des stations géodésiques s'élève à cent trente-quatre, dont quelques-unes sont dans les îles des golfes Sarronique et de Nauplie, telles que Spetzia, Hydra, Ægine, etc. Le nombre total des points déterminés est de mille environ, ce qui fait au moins un point par lieue carrée. A chaque station on a pris des distances zénithales des stations correspondantes, ainsi que des points secondaires les plus remarquables; et comme les signaux offraient un très-bon pointé, il s'en suit que le nivellement qui résulte de ces distances zénithales, est très-exact. On croit pouvoir avancer que l'erreur sur les hauteurs dépasse rarement un mètre; ce qui le prouve, c'est que, partant d'un point sur le bord de la mer près de Nauplie, traversant toute la Morée, en passant par des sommets dont quelques-uns approchent de 2000 mètres, on arrive au cap Katakolo, à 0m,45; à Marathonisi, à 0m,80, et à Corinthe, à 0m,94.[1] »

« Les calculs qui avaient été faits d'abord en partant d'une base provisoire, afin de pouvoir donner promptement des points pour les levés topographiques, ont été refaits plus tard, en partant de la base définitive. On s'est servi des formules usitées au dépôt de la guerre dans les calculs géodésiques relatifs à la carte de France; pour les points de réseau de triangles, les calculs ont été faits à sept décimales, à l'exception de ceux des différences de niveau, qui se font toujours à cinq (ce qui est bien suffisant). Dans les calculs relatifs aux points secondaires on s'est borné à cinq décimales; on a eu égard à l'aplatissement de la terre, dans le calcul des positions géographiques. »

Mesure d'une base. « Les opérations géodésiques de la Morée entraînaient néces-

1. Ce dernier résultat prouve qu'il n'y a pas de différence de niveau sensible entre la mer du golfe de Corinthe ou Lépante et la mer du golfe de Nauplie. Or, le golfe d'Ægine ou d'Athènes étant très-rapproché de celui de Nauplie, ces deux golfes étant très-ouverts et communiquant entre eux, on doit conclure qu'ils sont de niveau et que, par suite, les mers des golfes de Corinthe et d'Ægine sont de même niveau. L'opinion, que la mer se trouve plus élevée dans le golfe de Corinthe que dans celui d'Ægine, est assez répandue. Cela vient, sans doute, de ce que le point de partage de la partie la plus basse de l'isthme, dont on estime la hauteur à 60 mètres environ, étant beaucoup plus rapproché du golfe d'Ægine que de celui de Corinthe, la pente est très-douce du côté de ce dernier golfe, tandis qu'elle est forte du côté du premier. Ainsi, en venant de Loutraki pour aller à Kalamaki ou à Kélibriés, on arrive à ce point de partage sans presque s'apercevoir que l'on monte, et l'on a ensuite à descendre un petit coteau assez raide.

Digitized by Google

sûrement la mesure d'une base, ainsi que la détermination de son azimut, et de la latitude et la longitude d'une de ses extrémités; à la rigueur on pouvait se borner à l'azimut, en rattachant la triangulation de la Morée à l'un des points déterminés astronomiquement par le capitaine de vaisseau Gautier; c'est le parti que l'on a pris pour la longitude seulement. On va successivement rendre compte de ces diverses opérations; en commençant par la mesure de la base, la plus délicate de toutes."

"Une base provisoire de 5500 mètres avait été mesurée avec soin à la chaîne, dans la plaine qui s'étend entre Argos et Nauplie, de l'un des angles des ruines de Tirynthe à celui d'une maison détruite près du village d'Aria. Les résultats des deux mesures s'accordaient à 0m,56; on avait eu égard à la température, et la chaîne avait été étalonnée avec un mètre étalon en cuivre de Bellet; mais la chaîne ayant été plus tendue pendant l'étalonnage sur un plancher, que pendant la mesure sur le terrain, on devait s'attendre à un résultat trop fort; il l'était en effet de 0m,75 [1]. C'est de cette base provisoire que l'on partit pour commencer les opérations géodésiques, et pour faire les premiers calculs, se proposant bien d'en venir plus tard à une mesure exacte."

"Vers la fin de l'février 1830, nous entreprîmes (MM. Peytier et Boblaye) une nouvelle mesure de la même base; dans ce but, nous fîmes confectionner à l'arsenal de Nauplie, par des ouvriers de l'artillerie française, trois grosses règles en vieux sapin, de 5m,25 environ de longueur chacune; on leur donna la forme de prismes triangulaires droits, ayant pour bases des triangles de 0m,1 de base, sur 0m,1 de hauteur; les arêtes supérieures furent abattues, de manière à présenter des petites faces propres à l'application d'un niveau de maçon; on les fit peindre fortement à l'huile, et on fixa aux extrémités des bandes de fer, terminées par des arêtes très-vives. On commença donc la mesure avec ces règles, que l'on plaçait sur des chevalets, que l'on établissait horizontales avec un niveau de maçon, et dont on mesurait les petits intervalles avec un double décimètre (ces règles furent étalonnées, au commencement et à la fin de l'opération, avec le mètre dont on a déjà parlé). Lorsqu'on eut mesuré près de 1000 mètres, nous fûmes obligés d'abandonner l'opération, qui marchait lentement, pour nous occuper des stations géodésiques que l'on voulait terminer promptement, parce qu'il était question de la prochaine rentrée en France. On fit une nouvelle mesure à la chaîne, en employant à son étalonnage la partie mesurée avec les règles; le résultat que l'on obtint, plus exact que le premier, était encore trop fort de 0m,47."

1. Cette mesure fut faite le 24 Octobre 1828, avant qu'il fût question des travaux dont nous rendons compte, par M. Peytier, aidé du capitaine du génie Garnot, comme lui détaché près du comte Capo d'Istria.

Digitized by Google

« L'occupation de la Morée s'étant prolongée, on entreprit enfin, en Novembre 1830, une mesure définitive de la base : on pensa d'abord à en choisir une plus grande, mais la perte de temps qu'eût occasionée sa recherche et l'établissement de massifs et de signaux à ses extrémités, fit renoncer à ce projet; on se borna à mesurer la même base, en apportant le plus grand soin dans toutes les parties de l'opération. Les règles, qui étaient confectionnées depuis près d'un an, n'avaient pas sensiblement varié; après avoir été redressées dans quelques parties, elles furent étalonnées successivement par deux de nous (MM. Peytier et Servier), qui exécutèrent la mesure dont il s'agit. On donnera les résultats de ces étalonnages, avec ceux obtenus à la fin de l'opération. »

« La base fut jalonnée à l'aide d'un théodolite de Gambey; les règles, établies sur des chevalets, s'alignaient sur une mire placée à une petite distance sur un des piquets du jalonnage; les pentes des règles furent mesurées avec un grand niveau de maçon; à défaut de languettes à vernier et à vis de rappel, les intervalles des règles, toujours fort petits (de 0, à 0m,02), furent mesurés avec deux règles à côtés non parallèles, en forme de coins très-alongés, et dont l'écartement croissait de 0m,001 sur une longueur de 0m,012 environ; ce qui permettait d'apprécier 0m,00005. Nous divisâmes (MM. Peytier et Servier), chacun de son côté, une de ces règles, qui se trouvèrent parfaitement d'accord; chacun de nous mesura avec sa règle les divers intervalles, qu'il écrivit sur un registre particulier; de même que chacun mesura les pentes des règles, qu'il écrivit sur le même registre. Chacun ayant fait de son côté les divers calculs de réduction des règles à l'horizon et les additions des intervalles, voici les deux résultats obtenus;

M. Peytier : 3501m,3160, dont la moyenne 3501m,318 est la base définitive à zéro
M. Servier : 3501m,3205. de température.

« Voici les résultats de l'étalonnage des règles avant et après la mesure de la base :

Le 21 Novembre 1830, avant la mesure.				*Le 8 Décembre 1830, après la mesure.*			
M. Peytier	3m,2546	3m,2540	3m,2579	M. Peytier	3m,2345	3m,2337	3m,2575
M. Servier	3m,2546	3m,2539	3m,2579	M. Servier	3m,2345	3m,2338	3m,2570

« La température pendant l'étalonnage du 22 Novembre, étant de 14°, et celle du 8 Décembre de 15°,7, on a tout réduit à 14°; ce qui a donné pour la portée moyenne à 14° 9m,7062757; la base a été calculée avec cette portée, et réduite ensuite à zéro. »

« Nous ferons remarquer, qu'à l'époque où la mesure fut faite, la température fut peu variable; et que la moyenne, pendant la durée de l'opération, fut à peu près de 14°; ce qui fait qu'on n'a pas à craindre d'erreurs sensibles, provenant de la dilatation des règles. »

Digitized by Google

« L'une des extrémités de la base (celle de Tirynthe) n'étant pas accessible avec les règles, une longueur de 70 mètres a été calculée à l'aide d'une petite base oblique, mesurée avec les règles; les angles du petit triangle employé à ce calcul, ont été observés avec le plus grand soin avec le théodolite, et leur somme ne différait de 180° que de 5o secondes. »

« On estime que l'erreur pour la portion calculée ne peut dépasser.... $0^m,0100$
que l'erreur d'étalonnage peut être de $0^m,0001$ par règle, ce qui donne... $0^m,1077$
que celle sur les corrections pour réduire à l'horizon ne peut dépasser $\frac{1}{10}$
de ces corrections..... $0^m,0512$
que celle de la mesure des intervalles ne peut dépasser $0^m,00005$ par règle,
ce qui donne..... $0^m,0528$
que l'erreur faite chaque jour pour partir du repère où l'on a terminé la
veille, peut être de $0^m,0005$ par jour..... $0^m,0050$
que celle d'alignement ne peut provenir que d'une erreur de $0^m,1$ ou $0^m,09$
dans cet alignement, ce qui donne..... $0^m,0043$
enfin, que celle occasionée par divers obstacles à franchir, qui ont nécessité
l'emploi du fil à plomb dans la mesure des intervalles, peut aller à.... $0^m,0035$

Ce qui donne, dans l'hypothèse d'une accumulation générale de toutes
les erreurs..... $0^m,2345$

« On peut donc être assuré que l'erreur est au-dessous de $0^m,2$ ou a peu près de $\frac{1}{20,000}$ de la base. Une erreur essentielle n'est d'ailleurs pas à craindre, puisque les deux mesures provisoires ne différaient de la mesure définitive que de $0^m,75$ et $0^m,47$. »

« Les angles des petits triangles par lesquels il a fallu passer pour arriver à des côtés de 15 à 20 mille mètres, ont été observés avec soin à plusieurs reprises; de sorte qu'on pense être arrivé à n'avoir pas au-delà d'un mètre d'erreur sur le premier côté de 15000 mètres. »

Observations d'azimut et de latitude. « Après la mesure de la base, deux de nous (MM. Peytier et Servier) entreprirent quelques observations astronomiques, pour la détermination d'une latitude et d'un azimut. Nous choisîmes le terme de Tirynthe, comme étant le plus convenable à ces opérations; et nous nous y établîmes, munis d'un théodolite de Gambey (un de ceux employés dans la mesure des angles), d'un chronomètre de Berthoud (n.° 1670), et d'un baromètre de Bunten. Le temps fut peu favorable, et en douze jours nous ne pûmes prendre que vingt séries d'azimuts du soleil (en trois matinées et trois soirées); et quatre grandes séries de distances méridiennes du même astre (la lunette du théodolite ne plongeait pas assez pour

Digitized by Google

observer l'azimut par la polaire, et il n'eût d'ailleurs pas été facile de s'organiser pour les observations de nuit). Afin d'atténuer autant que possible les erreurs provenant de la variation du chronomètre, nous prîmes deux fois par jour, lorsque le temps le permit, des hauteurs absolues du soleil: la marche du chronomètre fut satisfaisante; l'accord entre les divers résultats des observations azimutales est aussi satisfaisant; car la plus forte différence, entre les azimuts du matin et du soir, est de 25 secondes sexagésimales. »

« La moyenne des azimuts du matin . . 44 répétitions . . . . = 5° 36′ 44″,9
« La moyenne des azimuts du soir . . . . 20 répétitions . . . . = 5° 36′ 18″,3

« La moyenne générale ou l'azimut définitif de la tourelle culminante, à Palamide, qui a servi de point de mire = 5° 36′ 11″,6, compté du sud à l'est. L'azimut de la base a été obtenu par déduction. »

« L'un de nous (M. Peytier) avait observé à Corinthe, en Février 1829, un azimut, qui, déterminé seulement par deux séries du matin et deux du soir, s'accorde avec celui de Tirynthe à 5 ou 16 secondes, suivant les angles que l'on emploie pour la vérification, qui se fait à l'aide de l'enchaînement de triangles et des calculs géodésiques. »

« Voici les résultats donnés par les distances méridiennes:

Le 11 Décembre 1830	18 répétitions.	Latitude	37° 35′ 45″,65
Le 18 *idem*	32 *idem*.	*idem*	37° 35′ 48″,49
Le 19 *idem*	32 *idem*.	*idem*	37° 35′ 45″,08
Le 20 *idem*	32 *idem*.	*idem*	37° 35′ 49″,46

Ce qui donne pour la moyenne . . . . . latitude de Tirynthe = 37° 35′ 47″,17

« La déclinaison du soleil variant très-peu à l'époque où ces observations ont été faites, sa détermination est alors plus exacte, ce qui a dû contribuer à la bonté des résultats. »

Longitude. « La longitude a été déduite de celle du Saint-Élie de Milo, déterminée par le capitaine de vaisseau Gauttier: on a d'abord calculé rigoureusement la longueur en mètres de sa base astronomique (du Saint-Élie de Milo au Saint-Élie de Zéa), à l'aide des latitudes de ses deux extrémités et de son azimut; puis, l'on a calculé le triangle *Égine* (*Saint-Élie*), *Milo*, *Zea*, avec les angles observés par le capitaine Gauttier; puis, enfin, on a calculé la latitude et la longitude d'Égine, en partant de Milo et Zéa, et en ayant égard à l'aplatissement de la terre. Les résultats obtenus diffèrent un peu de ceux donnés par le capitaine Gauttier, qui ont été calculés dans l'hypothèse de la terre sphérique; en voici la comparaison:

Latitude du mont Saint-Élie d'Égine, calculée en ayant égard à l'aplatissement	37° 42′ 4″,8
Longitude *idem*	21° 9′ 59″,6

« Les résultats donnés par le capitaine Gauttier sont. . Latitude. . . 37° 42′ 7″,0
Longitude 21° 0′ 42″,6

« La longitude de Tirynthe a été facilement déduite de celle d'Égine, puisque ces deux points sont liés par un réseau de triangles. »

« La longitude que l'on a employée pour le Saint-Élie de Milo, est de 22° 2′ 59″,0. M. Daussi, dans un mémoire inséré dans la Connaissance des temps de 1851, adopte 22° 3′ 1″,5; si donc on voulait partir de ce résultat, qui doit être préférable, il faudrait corriger toutes les longitudes du catalogue ci-joint, en les augmentant de 2″,5. »

« Toutes les longitudes et latitudes étant obtenues, en partant du seul point de Tirynthe, au moyen d'un enchaînement de triangles, et les calculs ayant été faits en tenant compte de l'aplatissement de la terre, on peut en conclure que tous les résultats sont d'accord entre eux à 0″,1 ou 0″,2 pour les points appartenant au réseau de triangles, et qui sont marqués du signe Δ dans le catalogue, et 0″,2 ou 0″,3 pour les autres : l'erreur ne peut dépasser cette quantité que pour quelques points secondaires dont le pointé était vague, comme des embouchures de rivières, des milieux de villages, que l'on a observés ainsi à défaut d'objets de remarque, etc. On ne pourrait donc faire subir une correction à l'un de ces résultats, sans la faire subir à tous les autres : quant à l'erreur absolue, on ne saurait l'estimer d'une manière précise; cependant les comparaisons que l'on va présenter avec les meilleurs résultats du capitaine Gauttier, permettent de croire qu'elle est au-dessous de 10 secondes pour les latitudes. L'erreur sur les longitudes ne doit pas être plus forte; puisque dans son Mémoire, inséré dans la Connaissance des temps de 1851, M. Daussi, après avoir discuté la longitude de Milo, donnée par le capitaine Gauttier (de laquelle celle de Tirynthe a été déduite), conclut qu'elle a à peu près le même degré d'exactitude que la latitude. »

« Les positions géographiques, déterminées par le capitaine Gauttier, sont de trois espèces : 1.° quelques-unes ont été obtenues astronomiquement (du moins la latitude); 2.° d'autres résultent de la triangulation de l'Archipel, qui repose sur une base de 105169 mètres (du Saint-Élie de Milo au Saint-Élie de Zéa), mesurée astronomiquement : elles ont été calculées dans l'hypothèse de la terre sphérique, en partant de Milo et de Zéa; 3.° les autres, enfin, sont le résultat d'observations et de relèvemens faits à bord de son bâtiment. »

« Les latitudes du capitaine Gauttier, déterminées astronomiquement, sont en général le résultat de quatre à six distances méridiennes d'étoile, et principalement de la polaire : elles sont plus fortes que celles déduites de la latitude de Tirynthe (résultant de quatre distances méridiennes du soleil, prises vers le solstice d'hiver), de près de 10 secondes; ainsi celle du mont Saint-Élie d'Égine est plus forte de

Digitized by Google

9″,1; celle de Spetzia ne l'est que de 5″,1; mais il peut y avoir du doute sur l'identité du point, etc. Les latitudes du capitaine Gauttier, sur lesquelles les comparaisons ont lieu, provenant d'observations septentrionales, et celles déduites de Tirynthe, d'observations méridionales, la moyenne serait débarrassée d'une partie de l'erreur des instrumens, dans le cas où cette erreur serait dans le même sens pour les deux. Quoiqu'il n'ait été fait aucune vérification à ce sujet, il paraîtrait convenable d'adopter la moyenne des résultats, ce que l'on ferait en augmentant de 4″,5 toutes les latitudes du tableau qui suit cet exposé.»

« Les latitudes du capitaine Gauttier, déduites de sa triangulation de l'Archipel, en partant de Milo et Zéa, sont plus fortes que celles données par la triangulation de la Morée, en partant de Tirynthe, de 15 à 17 secondes; on diminuerait cette différence de 4 à 5 secondes, en calculant de nouveau celles du capitaine Gauttier en ayant égard à l'aplatissement de la terre. Saint-George d'Arbora, Corinthe et Nauplie sont dans ce cas.»

« Quant aux positions déduites d'opérations faites à bord du bâtiment, leurs longitudes, comme leurs latitudes, sont tantôt plus fortes, tantôt plus faibles que celles résultant de la triangulation de la Morée, et la différence va jusqu'à une minute : Khélitoutsi (Castel Tornèse), Arkadia, Modon, etc., sont dans ce cas. Cette approximation est d'ailleurs bien satisfaisante pour des résultats provenant d'observations et relèvemens faits à bord d'un bâtiment.»

« Dans les catalogues des positions géographiques déterminées par le capitaine Gauttier, qui ont été insérés dans divers numéros de la Connaissance des temps, on a adopté le même signe Δ pour toutes les déterminations qui ne sont pas astronomiques; il eût cependant été préférable d'adopter un signe particulier pour celles provenant de la triangulation de l'Archipel, qui sont exactes à quelques secondes près; et un autre pour celles provenant des observations et relèvemens faits à bord, dont l'erreur peut être d'une minute. Du reste, on a joint à ces catalogues des notes explicatives, afin qu'on ne soit pas dans le cas de confondre les deux espèces de déterminations.»

« Il eût été fort intéressant de comparer la base et l'azimut de Tirynthe avec la base astronomique du capitaine Gauttier et son azimut. Malheureusement on ne peut faire cette comparaison qu'en se servant de l'île Saint-George d'Arbora, qui n'est pas un point de station; et dont le sommet, peu prononcé, a dû occasioner de l'incertitude dans le pointé; en effet, les triangles qui servent à la détermination de ce point, ne sont pas très-concordans, surtout ceux du capitaine Gauttier. Le côté *Saint-George d'Arbora*, *Ægine*, commun aux deux triangles (de M. Boblaye) *Saint-George d'Arbora*, *Ægine*, *Dardiza*, et *Saint-George d'Arbora*, *Koulouri* (*mont Kokhi*), *Ægine*, est donné par le premier de 45951^{m}, et par l'autre de

45912^{m} (différence 19 mètres); le second triangle ayant un angle un peu aigu, on adopte le premier résultat comme le meilleur. Le côté *Zéa*, *Saint-George d'Arbora*, commun aux deux triangles du capitaine Gauttier (*Saint-George d'Arbora*, *Milo*, *Zea* et *Saint-George d'Arbora*, *Zéa*, *Ægine*), est donné par le premier de 41608^{m}, et par le second de 41670^{m} (différence 62^{m}). Le côté *Saint-George d'Arbora*, *Ægine*, donné par le deuxième triangle du capitaine Gauttier, est de 46018^{m}, c'est-à-dire 87^{m} plus fort que le même côté provenant du meilleur des deux triangles de la Morée cités ci-dessus. »

« Il est bien probable que, malgré quelque incertitude sur le pointé de Saint-George d'Arbora, la majeure partie de cette erreur appartient au triangle du capitaine Gauttier, puisque le même triangle, qui est le moins bon des deux, a un côté commun avec le premier, qu'il donne aussi trop fort de 62^{m}; d'ailleurs une erreur de 3 secondes seulement sur la différence de latitude des extrémités de sa base astronomique, en donnerait une de 90 mètres sur la longueur de cette base (10516^{m}). On fera remarquer encore, à l'appui de cette présomption, que les angles des triangles du capitaine Gauttier ont été observés avec un instrument qui ne donnait que la minute sexagésimale, et par l'estime la demi-minute; tandis que les théodolites de Gambey, employés à la triangulation de la Morée, donnaient 20 secondes décimales, et par l'estime 10 secondes. »

« L'azimut de Saint-George d'Arbora pris d'Ægine, donné par la triangulation de la Morée, diffère de celui donné par celle de l'Archipel de 2 minutes; celui de l'Acrocorinthe diffère de la même quantité, mais dans un autre sens; et celui du Parthénon diffère de 4 minutes : mais le capitaine Gauttier a peut-être observé le milieu de la masse; tandis que M. Puillon Boblaye, qui a fait la station d'Ægine, a observé le fronton. »

« Ces développemens et comparaisons suffiront sans doute pour faire apprécier le degré d'exactitude des diverses opérations géodésiques exécutées en Morée, ainsi que celui des positions géographiques qui en résultent. Afin que le travail soit complet et susceptible de vérification, il a paru convenable d'y joindre le tableau des triangles du premier et du second ordre, formant le réseau trigonométrique de la carte par laquelle commence l'atlas et qui lui sert en quelque sorte d'introduction (voyez I.^{re} série, Pl. I). »

Digitized by Google

TABLEAU

DES TRIANGLES DU 1.er ET DU 2.e ORDRE,

FORMANT

LE RÉSEAU TRIGONOMÉTRIQUE

DE LA

CARTE DE LA MORÉE.

PAR

MM. PEYTIER, BOBLAYE ET SERVIER,

CAPITAINES AU CORPS ROYAL D'ÉTAT-MAJOR ET MEMBRES DE LA COMMISSION DE MORÉE.

On a compris dans ce tableau tous les triangles du 1.er ordre et une partie de ceux du 2.e ordre. Tous les sommets des triangles sont des points de station. La célérité que l'on a dû mettre dans ces travaux a forcé de conclure quelques angles qui n'ont pu être observés, soit à cause du mauvais temps, soit parce que les signaux avaient disparu, comme cela est arrivé pour le mont Diaphorti, le Saint-Élie du Taygète, l'île d'Hypsili, etc.

Un (c.) entre parenthèses, à la suite des noms, indique quels sont les angles conclus.

On a marqué d'une * tous les triangles qui ne cheminent pas. Quelques-uns sont assez mauvais et n'ont été employés que pour la détermination de quelques points tertiaires.

Trois triangles ont été calculés par deux côtés et l'angle compris; ils sont marqués ainsi **.

On a négligé l'excès sphérique. Dans la formation des azimuts, on s'est servi des angles corrigés des triangles.

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES calculés. En mètres.
	G. M.	M.
Moulin d'Itchkalé	61.5065	35e1.5
Terme S. E. de la base de départ	77.6740	3981.9
Tirynthe, terme N. O. idem	61.4184	3497.9
	Err. — 3	
Palamide (tourelle)	60.1453	3497.9
Terme S. E. de la base	91.3068	4280.5
Tiryntha	48.3480	3984.7
	Err. — 37	
Larisse	22.6596	3981.9
Moulin d'Itchkalé	55.4182	8726.3
Tiryntha	124.3241	10869.0
	Err. + 24	
Larisse	19.7951	5280.5
Palamide	42.8292	8726.6
Tiryntha	137.3932	11656.7
	Err. + 24	
Zavitza	35.0886	10869.0
Itchkalé	117.6285	19964.5
Larisse	47.2835	14036.7
	Err. + 26	
Zavitza	58.9565	11656.7
Palamide	111.3820	19969.7
Larisse	49.3670	14252.7
	Err. + 4	
Stéphani	30.8879	10869.0
Larisse	113.0102	32821.0
Itchkalé	56.1027	17981.3
	Err. + 10	
Stéphani	33.2871	11656.7
Larisse	110.2272	35012.3
Palamide	55.9852	17981.6
	Err. + 6	
Mégalo-Vouno	63.3850	17981.0
Larisse	75.7140	19999.1
Stéphani	61.0001	17550.6
	Err. + 4	
Phouka	98.4367	19999.1
Mégalo-Vouno	48.9343	15841.6
Stéphani	52.6490	16051.7
	Err. + 21	
Acro-Corinthe	69.1506	15841.6
Phouka	73.5779	14397.7
Stéphani	57.4715	13282.7
	Err. — 6	
Kékhriès	65.6360	14397.7
Acro-Corinthe	98.0728	16659.4
Stéphani	36.2876	10941.1
	Err. + 2	
*Saint-Élie d'Hexamili	60.3603	15841.6
Phouka	57.6579	15407.0
Stéphani	82.0018	16366.7
	Err. — 3	
*Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey	98.5210	16366.7
Phouka	37.3993	9022.6
Saint-Élie d'Hexamili	63.1796	15847.5
	Err. + 2	

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES calculés. En mètres.
	G. M.	M.
*Saint-Élie d'Hexamili	98.1296	14397.7
Acro-Corinthe	77.3375	15407.3
Stéphani	24.5329	5376.3
	Err. + 30	
*Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey)	67.7794	12282.7
Phouka	21.5611	4668.6
Acro-Corinthe	110.6595	13846.5
	Err. — 12	
*Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey)	52.8686	8991.1
Acro-Corinthe	122.1167	11455.4
Kékhriès	25.0183	4665.7
	Err. + 44	
*Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey)	30.7421	5376.3
Acro-Corinthe	142.8231	9022.7
Saint-Élie d'Hexamili	26.4058	4665.3
	Err. + 17	
*Extrém. S. O. de la base de Corint.	105.9654	4665.5
Acro-Corinthe	42.2259	3885.2
Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey)	51.8127	3466.6
	Err. + 25	
*Corinthe (minaret)	104.8913	13847.0
Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey)	80.7726	13259.0
Phouka	14.3389	3101.0
	Err. + 42	
*Corinthe (minaret)	58.6655	11982.7
Phouka	7.2215	17454.6
Acro-Corinthe	134.1158	12989.0
	Err. + 5	
Mégalo-Vouno (c)	36.1019	14797.7
Stéphani	110.1068	16382.1
Acro-Corinthe	53.7976	19909.0
	Err. + 4	
Valtsa	34.8253	14051.7
Mégalo-Vouno	48.5270	18506.5
Phouka	114.6477	26092.7
	Err. + 15	
Valtsa	32.9350	12282.7
Phouka	113.3584	24275.6
Acro-Corinthe	53.6266	18506.4
	Err. + 37	
Bisa	37.2910	8991.1
Acro-Corinthe	70.7255	14579.0
Kékhriès	91.9836	16140.2
	Err. + 31	
Bisa (c)	56.8309	24275.6
Valtsa	34.6815	16140.0
Acro-Corinthe	108.5255	30893.2
	Err. + 3	
Bisa (c)	53.5745	14051.4
Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey)	73.4903	14578.1
Kékhriès	60.9850	13345.7
	Err. + 3	
*Bisa (c)	37.2974	9022.6
Corinthe (nagas. de Kiamil-Bey)	101.0143	16316.6
Saint-Élie d'Hexamili	60.9883	13347.5
	Err. + 3	

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES envoyés. En mètres.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES envoyés. En mètres.
	G. M.			G. M.	
Makriplagi (c.)	46.9874	14579.0	Trapézona	125.3221	19886.4
Bird	117.5978	20853.2	*Stéphani*	27.6548	8206.4
Kelchries	35.5148	11412.2	*Khéli*	46.8551	15028.6
			Err. + 31		
Makriplagi (c.)	31.4665	11455.4	Trapézona	89.7580	15013.3
Corinthe (mosq. du Khanid-Bey)	66.2537	20853.4	*Stéphani*	80.5103	29772.8
Kelchries	102.2798	34131.8	*Nauplie (tourelle de Palamide)*	36.7361	16029.6
			Err. + 36		
Trapézona (c.)	56.7713	15467.0	Hypsili	85.8206	29617.5
Saint-Elie d'Hexamili	53.6609	26029.5	*Iri*	67.2600	15740.2
Stéphani	90.8686	17261.2	*Tchakali* (c.)	47.1894	12908.4
			Id.		
Terme S. E. de la base de Corinthe	67.0251	10869.0	Hypsili	39.9210	14967.2
Larissa (c.)	18.0443	3498.8	*Tchakali* (c.)	117.7536	25223.6
Ischakli	114.9307	12168.9	*Zavitza*	42.3343	12742.1
Tiryntbe	101.8736	19965.1	Hypsili	63.0353	23051.2
Larissa	69.4453	17702.9	*Zavitza*	68.3308	25503.0
Zavitza	38.7871	8736.2	*Sentitza*	69.6519	24533.0
			Err. + 47		
Khéli	88.3858	22821.0	Vélonidia	29.0425	13643.4
Stéphani	35.1043	17656.7	*Khéli*	49.0850	19815.2
Nauplie (moulin d'Ischakli)	56.3116	19886.1	*Iri*	59.9720	21591.1
Err. + 17			Err. + 1		
Khéli (c.)	57.2134	17982.0	Vélonidia	66.4256	13772.8
Stéphani	85.9931	22425.8	*Trapézona*	93.7472	26226.7
Argos Larissæ, citadelle d'	50.7935	17887.3	*Nauplie (tourelle de Palamide)*	59.8269	15452.1
			Err. — 51		
Khéli	91.3125	23012.3	Vélonidia	59.3458	31852.4
Stéphani	52.7055	17206.2	*Nauplie (tourelle de Palamide)*	23.6851	9815.7
Nauplie (tourelle de Palamide)	55.9559	17885.7	*Iri*	117.3691	28228.6
Err. + 22			Err. + 2		
Khéli (c.)	31.1238	11656.7	Vélonidia	34.7322	8206.6
Argos Larissæ, citadelle d'	53.9344	17105.2	*Trapézona*	51.1802	11588.4
Nauplie (tourelle de Palamide)	111.9418	23423.8	*Khéli*	114.0876	15429.3
			Err. — 52		
Tchakali	95.0125	23425.5	Didyma	40.5869	13208.4
Khéli (c.)	53.7789	16801.8	*Iri*	105.3189	20039.1
Argos Larissæ, citadelle d'	51.2080	16205.2	*Hypsili* (c.)	54.0941	17463.4
Tchakali	86.1992	19965.1	Didyma	36.6357	9815.7
Argos Larissæ, citadelle d'	32.2910	14967.2	*Vélonidia*	63.6902	13401.4
Zavitza	61.5008	16829.0	*Iri*	100.2721	18300.7
			Err. + 6		
Tchakali	101.1218	16205.7	Spetzia	54.4670	20439.3
Khéli	19.6518	5197.7	*Didyma*	71.3787	24365.0
Nauplie (tourelle de Palamide) (c.)	79.2164	16205.1	*Hypsili*	74.3549	24890.0
			Err. + 20		
Iri	57.2988	17205.7	Hydra	57.8093	24896.0
Khéli (c.)	98.6126	21851.2	*Didyma*	75.0417	29386.5
Nauplie (tourelle de Palamide)	44.0886	13512.5	*Spetzia*	67.4181	27637.4
			Err. + 12		
Iri	67.1858	16205.1	Méthana	19.0902	15452.1
Khéli (c.)	78.9695	17617.3	*Trapézona* (c.)	30.5061	24086.1
Tchakali	53.8517	13512.2	*Vélonidia*	100.1047	20705.4

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades. G.	COTES corrigés. En mètres. M.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades. G.	COTES corrigés. En mètres. M.
Méthana	53.4830	18200.7	*Arna	109.5792	15913.4
*Velonidia	60.2282	19986.4	*Khéli	65.9593	12133.3
*Didyma	86.4798	24486.9	*Iri	24.4615	8286.1
	Err. + 81			Err. + 12	
Méthana	66.4375	27637.4	*Kranidi	99.8355	24459.3
*Didyma	90.5813	31627.6	*Didyma	60.0732	16658.6
*Hydra	42.9812	19987.7	*Hypsili	40.0945	11037.6
	Err — 37				
Pendéniá	58.8704	23086.3	*Kranidi	122.3651	24365.0
*Velonidia	66.6179	26413.3	*Hypsili	34.1641	13206.3
*Méthana	74.5017	27778.7	*Spetzia	44.2728	16550.0
	Err. + 68			Err. + 6	
Égine (Saint-Élie)	85.588	26115.5	*Kranidi	93.2710	29186.5
*Pendéniá	40.6554	13267.7	*Spetzia	77.8433	27677.0
*Méthana	74.3062	24856.1	*Hydra	29.5857	13211.0
	Err. + 27			Err. — 9	
Égine (Saint-Élie)	54.3932	27778.6	*Arna	65.5496	8206.0
*Pendéniá	98.9305	36826.9	*Trapézona	57.3358	5286.1
*Velonidia	46.6883	24654.6	*Khéli	97.2166	9865.4
	Err. — 31			Err. — 100	
Égine (Saint-Élie)	51.1961	24086.5	*Pardina	53.9752	29186.5
*Velopalia	19.9406	15769.1	*Spetzia (c.)	35.2.94	15089.0
*Méthana	128.8863	36838.0	*Hydra	120.7854	36997.0
	Err. + 11				
Égine (Saint-Élie)	46.8666	31630.1	*Dardita	59.6141	15068.8
*Méthana	131.4664	41989.5	*Égine (Saint-Élie)	46.0485	17945.0
*Hydra	21.4770	15769.5	*Méthana	114.4753	30418.0
	Err. + 56			Err. + 46	
Koulouri (pic Kokhi)	60.0300	26115.5	*Poros	151.9928	17945.0
*Pendéniá	102.8230	32238.0	*Dardita	35.1681	12118.0
*Méthana (c.)	37.1180	17767.0	*Méthana	14.0660	5981.0
				Err. — 5	
Koulouri (pic Kokhi)	87.2713	24653.5	*Poros	59.4005	15068.5
*Pendéniá	62.8608	20982.0	*Égine (Saint-Élie) (c)	41.3050	13116.6
*Égine (Saint-Élie)	49.9280	17768.0	*Méthana	99.7747	20175.0
	Err. + 97				
* Égine (mont Tchakali)	46.3338	13068.4	Sophiko	32.0029	9365.4
*Koulouri	16.1171	5946.2	*Trapézona	124.1314	18444.2
*Égine (Saint-Élie)	137.5519	19763.0	*Arna	43.8657	13023.0
				Err. + 60	
* Égine (mont Tchakali)	134.8575	24653.5	Sophiko	18.3185	6439.5
*Pendéniá	13.3060	5947.4	*Arna	131.3360	21441.0
*Égine (Saint-Élie)	51.9365	21054.0	*Velonidia	60.4455	18450.0
				Err. + 120	
* Égine (mont Tchakali	62.3865	17767.4	Saint-George d'Arbora (c.)	38.7418	26418.0
*Koulouri (pic Kokhi)	88.0053	21030.0	*Égine (Saint-Élie)	68.1961	40659.0
*Pendéniá	49.5980	15010.0	*Dardita	93.0570	45931.0
Koulouri (mont Touzla)	63.7589	20982.0	Saint-George d'Arbora (c.)	15.1816	20982.0
*Koulouri (pic Kokhi)	113.5535	25981.0	*Koulouri (pic Kokhi)	34.5816	43912.0
*Égine (Saint-Élie)	20.0677	7703.5	*Égine (Saint-Élie)	130.2574	63278.0
	Err. + 33				
*Arna	59.7681	9815.7	*Débarcadère des Moulins (c.)	93.1280	10869.0
*Iri	33.5118	6459.0	*Ichkivie	65.0870	9252.3
*Velonidia	104.7326	12152.0	*Jarkité	41.8550	6081.1
	Err. — 35				

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES réduites. En mètres.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES réduites. En mètres.
	G.	M.		G.	M.
*Débarcadère des inoulins	117.6536	17636.7	*Vésina	24.2218	13285.7
*Zavitza (c.)	30.3655	6681.9	*Phouka	145.4913	25012.9
*Itchkalé	52.6020	10703.6	*Aéro-Corinthe	30.3770	15189.7
Malévo	36.1207	14636.7	*Vésina (c.)	36.0714	13847.6
*Zavitza	85.8519	25476.9	*Phouka	123.8413	24008.8
*Itchkalé	78.0274	24578.4	*Corinthe (magasin de Kiamil-Bey)	40.0874	15191.5
	Err. — 29				
Malévo	59.3750	19965.1	Panagia de Koryphi	129.8520	20002.3
*Zavitza	50.7618	17806.0	*Maoro-Oros	30.3397	10980.3
*Larissa	89.9628	24676.9	*Valtsa	39.8083	13126.3
	Err. — 17			Err. + 8	
Malévo	62.1851	17550.6	Panagia de Koryphi	34.6637	12175.7
*Larissa	74.0397	19420.1	*Maoro-Oros	127.6355	21358.6
*Megalo-Vouno	63.6852	17806.8	*Zarka	57.7128	15124.6
	Err. + 8			Err + 7	
Skhipisza	57.3629	19420.1	*Panagia de Koryphi	90.4874	22968.9
*Malévo	61.9732	20481.7	*Zirria	39.4711	12986.6
*Megalo-Vouno	80.6976	23568.5	*Valtsa	73.3418	21238.6
	Err. + 20			Err. + 18	
Zirria	55.5848	20482.7	*Malévo (c.)	48.4084	17881.0
*Skhipisza	106.9409	26564.2	*Itchkalé	95.7958	33036.3
*Megalo-Vouno	57.4517	14829.4	*Stéphani	55.8858	25474.8
	Err. + 7				
Zirria	70.0922	26092.7	Rhoïno	125.8586	24577.8
*Megalo-Vouno	67.4585	23918.9	*Zavitza	38.1704	15097.4
*Valtsa	72.4493	26565.2	*Malévo	35.9710	14355.4
	Err. — 28				
Mavron-Oros	97.8855	23968.9	*Rhoïno (c.)	37.5458	14036.7
*Zirria	67.1814	20001.5	*Zavitza (c.)	124.0215	23463.8
*Valtsa	35.5527	12195.7	*Itchkalé	38.4327	14537.5
	Err. + 1				
*Gavrias	87.6668	20482.7	Rhécenitko	38.0231	15097.4
*Skhipisza	41.4391	12647.7	*Rhoïno	88.2178	26386.9
*Megalo-Vouno	70.8938	18729.2	*Malévo	73.7891	25696.9
	Err. + 20			Err. + 21	
*Zirria (c.)	80.1535	18729.2	Vervéna	61.3654	24577.8
*Skhipisza	68.5120	16860.1	*Zavitza (c.)	82.9699	28853.8
*Gavrias	54.3365	14829.3	*Malévo	55.6847	23969.1
*Mavron-Oros	51.9913	16860.1	Rhécenitko	79.2501	28853.8
*Zirria (c.)	112.7225	32671.5	*Vervéna	68.7043	26585.7
*Gavrias	35.2861	12174.7	*Malévo	32.0457	12860.6
				Err. + 13	
*Gavrias	70.9933	24651.7	Saint-Élie de Lévidi	92.4070	26386.3
*Megalo-Vouno	73.5423	24822.1	*Rhécenitko	57.9624	20894.1
*Phouka (c.)	56.5644	19647.4	*Malévo	46.6306	17690.8
				Err. + 4	
*Vésina	57.0981	14651.7	Saint-Élie de Lévidi	77.5956	23836.5
*Megalo-Vouno	60.1256	15189.7	*Malévo	60.1037	20594.8
*Phouka	89.7863	18069.7	*Skhipisza	62.3017	20893.6
	Err. + 12			Err. + 15	
*Vésina	85.1310	14823.1	Ayano-Khrépa	115.5265	24586.9
*Gavrias	90.3452	15189.8	*Rhécenitko	62.9351	21170.4
*Phouka (c.)	20.5215	6170.6	*Rhoïno	121.5206	8410.4
				Err. + 28	

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. D. sexag.	COTES croisés. T. mètres.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. D. déc.	COTES croisés. M. mètres.
	G.	M.		G.	M.
Apano-Khrépa (c.)	48.6928	15027.4	Khilasméno-Vouni	118.6916	54212.4
Rhâzino	66.6872	18885.6	*Diaphorti*	46.4448	35825.3
Malévo	84.6200	21170.0	*Saint-Élie de Léridi*	34.8636	28009.8
			Err. + 6		
Apano-Khrépa	90.3639	28855.6	Saita	73.8811	30594.8
Vervéna (c.)	44.7911	18885.6	*Saint-Élie de Léridi*	57.7459	13477.5
Malévo	64.9050	24868.0	*Skhipézca*	88.3730	31870.5
	Err. + 17		Err. — 17		
Vervéna	86.2961	24596.9	Saita	66.5818	14839.4
Rhâzino (c.)	72.4770	23861.4	*Skhipézca*	85.0122	16981.8
Rhézénitko	41.2269	15189.0	*Zirria*	50.4060	18436.8
			Err. + 1		
Tsimbérou	87.4459	22861.0	Khalasméno-Vouni	47.6199	21870.5
Vervéna	45.3350	15235.7	*Saint-Élie de Léridi*	92.3636	32151.8
Rhézénitko	67.2185	20289.8	*Saita*	55.1165	25821.6
	Err. + 21		Err. — 1		
Kravari	101.3519	15233.7	Vithoula	67.7958	20304.8
Rhézénitko	59.5220	12259.1	*Saint-Élie de Léridi*	81.7609	23368.8
Tsimbérou	39.1261	8805.4	*Skhipézca*	60.4453	16601.2
	Err. — 28		Err. — 8		
Kravari	111.2146	20289.8	Vithoula	101.1968	21870.5
Tsimbérou	48.2230	14180.0	*Saint-Élie de Léridi*	46.0454	13947.1
Vervéna	40.5634	13286.6	*Saita*	32.8578	16601.3
	Err. — 17		Err. 0		
Kravari	57.0275	15189.0	Lakomata	105.9333	32181.8
Vervéna	91.0894	19264.6	*Khalasméno-Vouni*	55.3805	25258.5
Rhézino (c.)	31.9031	14162.5	*Saita*	42.6663	20009.4
			Err. + 10		
Kravari	87.6292	21170.0	Lakomata	36.8710	13957.1
Rhézino (c.)	42.1135	15254.4	*Vithoula*	122.3189	23661.1
Apano-Khrépa	70.2575	19263.7	*Saita*	40.9361	15281.5
			Err. — 18		
Kravari	42.8647	8419.1	*Kastania*	130.2556	16601.2
Apano-Khrépa	45.2882	8805.0	*Vithoula*	39.6166	10879.8
Rhézénitko	111.8571	13955.8	*Saint-Élie de Léridi*	30.1558	8513.6
	Err. + 55		Err. — 18		
Diphorti	34.0450	17690.8	*Kastania*	96.7481	13947.1
Rhézénitko	110.8306	24212.4	*Saita*	41.7370	8513.8
Saint-Élie de Léridi	53.1265	26644.1	*Vithoula*	61.5149	11490.3
	Err. + 1		Err. + 52		
Tsimbéron (c.)	78.6493	26644.1	*Kastania*	59.5033	13477.5
Rhézénitko	84.7387	27201.6	*Skhipézca*	55.4370	11489.5
Diaphorti	36.6190	15235.5	*Saita*	86.0997	16117.2
			Err. — 2		
Hélénitsa (c.)	68.6757	26644.1	*Kastania*	113.4555	20304.8
Rhézénitko	57.5870	23561.3	*Saint-Élie de Léridi*	51.6081	15117.2
Diaphorti	74.0853	27586.2	*Skhipézca*	34.9364	10886.2
			Err. + 12		
Hélénitsa (c.)	27.5420	15233.6	Atréna	51.1370	18609.8
Tsimbéron	144.1453	27585.9	*Diaphorti*	97.6823	25859.0
Rhézénitko	27.5417	15219.8	*Khalasméno-Vouni*	31.2018	18609.8
			Err. — 4		
Hélénitsa (c.)	96.0577	27201.5	Némouta	80.6513	25859.8
Tsimbéron	56.4740	23561.1	*Atréna*	59.6099	21663.0
Diaphorti	37.4083	15130.1	*Khalasméno-Vouni*	60.0589	23001.3
			Err. + 1		

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES connus. En grades.	COTES connus. En mètres.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES connus. En grades.	COTÉS connus. En mètres.
	G.	M.		G.	M.
Némouta	60.5709	20009.4	*Trakha	80.5083	17747.0
Khalasméno-Vouni	69.0462	21725.9	*Némouta* (c.)	47.1494	12558.9
Lakomata	70.3829	21962.2	*Smerna*	72.3423	16885.8
	Err. + 13				
Smerna	107.9344	22001.3	*Trakha	67.6281	10983.6
Aléna	59.0735	17747.0	*Smerna*	35.5913	6669.8
Némouta	32.9921	10983.6	*Aléna*	96.7806	12558.3
	Err. — 72			Err. + 6	
*Korphes	95.4855	23823.5	*Trakha	103.4156	18633.5
Khalasméno-Vouni	82.0683	23004.4	*Aléna*	73.5191	17043.5
Saint-Elie de Léridi	24.4478	8972.3	*Diaphorti*	23.2654	6668.7
	Err. + 8			Err. + 28	
*Korphes	47.6719	16601.3	*Trakha	67.0086	18609.8
Saint-Elie de Léridi	36.8021	11363.0	*Diaphorti*	74.4562	19715.6
Vithoula	121.5280	23005.0	*Khalasméno-Vouni*	38.5772	17045.9
	Err. + 16			Err. — 8	
*Korphes	92.1623	15281.5	*Trakha	84.4370	21963.0
Vithoula	35.1291	11739.0	*Khalasméno-Vouni*	52.6816	16883.4
Lakomata	52.7086	11341.0	*Némouta* (c.)	63.8799	19715.2
	Err. + 6				
*Korphes	80.3547	21725.9	Khelmos	40.7854	14839.4
Lakomata	84.7714	22110.6	*Skhipiéza*	50.1194	17576.1
Némouta	34.4739	11730.3	*Zirra*	109.0992	24557.7
	Err. + 7			Err. — 3	
*Korphes	85.9258	21963.0	Khelmos	68.4522	16981.8
Némouta	26.0964	8971.2	*Saita*	72.8577	17525.9
Khalasméno-Vouni	87.9778	24110.6	*Zirra*	38.6901	15380.4
	Err. + 7			Err. + 4	
*Saint-Elie de Merré (c.)	96.3925	15233.5	Khelmos	68.7775	23654.8
Tsimbéros	46.3585	10181.3	*Lakomata*	38.3500	15380.1
Rhéviniks	57.1692	11999.5	*Saita*	92.8935	26980.8
				Err. + 7	
*Saint-Elie de Merré	146.5716	22201.5	Khelmos	89.2007	13178.7
Diaphorti (c.)	31.2544	12938.6	*Zirra*	98.0239	21070.5
Tsimbéros	32.1040	17768.8	*Macron-Oros*	92.7700	17577.4
				Err. 0	
*Saint-Elie de Merré	157.0359	26461.1	Khelmos (c.)	58.0965	23654.8
Rhéviniks	27.8693	17759.5	*Vithoula*	68.9020	24557.3
Diaphorti (c.)	15.3948	10134.0	*Skhipiéza*	72.8915	25264.2
				Err. + 4	
*Saint-Elie de Merré	58.1819	15130.1	Arakhova	86.2837	12175.7
Hellénion (c.)	43.9401	11952.0	*Zirra*	50.1956	11167.0
Tsimbéros	98.8780	19103.0	*Macron-Oros*	93.5207	19062.8
				Err. + 8	
*Klinitsa	31.7548	8971.7	Arakhova	85.8144	17576.6
Korphes	30.1458	8557.0	*Khelmos*	66.8525	15662.5
Khalasméno-Vouni	118.1278	15800.0	*Zirra*	47.8331	13234.8
	Err. + 1			Err. + 16	
*Klinitsa	107.1520	18609.8	Pitti	33.4569	11254.8
Khalasméno-Vouni	60.6830	15892.5	*Khelmos*	83.4270	23752.2
Diaphorti	50.2088	8557.0	*Arakhova*	83.1161	23752.1
	Err. + 8			Err. + 20	
*Klinitsa	122.0030	15831.5	Porovina	61.1358	11167.0
Saint-Elie de Léridi (c.)	31.9475	8556.0	*Arakhova*	95.0070	15286.9
Khalasméno-Vouni	56.0525	19522.7	*Macron-Oros* (c.)	43.8682	8661.0

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES mesurés. Log-sin.	COTÉS corrigés. En mètres	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES. mesurés. En grades.	COTÉS corrigés. En mètres
	° .	M.		° .	M.
Porovitsa	96.0295	23522.9	Skiado-Vouni	51.1687	16526.0
Pitri (c.)	25.7230	8664.9	*Hagios Pétros*	91.9838	32772.0
Arakhova	80.2558	32663.1	*Kalliphoni*	56.8475	17879.4
			Err. — 10		
Kalliphoni	83.4201	26986.8	*Némouta* (c.)	58.6620	17879.6
Lakomata	64.3835	25670.6	*Hagios Pétros*	77.6418	21250.2
Khelmos	52.1964	20418.0	*Skiado-Vouni*	64.2962	19148.5
	Err. — 5				
Pitri	69.7215	25670.6	Olonos	70.7375	16526.0
Kalliphoni	69.9902	25721.0	*Hagios Pétros*	50.7938	8576.9
Khelmos	60.2883	21611.3	*Kalliphoni*	98.4767	18456.1
	Err. — 7			Err. — 5	
Olonos	60.7196	26986.8	*Zembi	90.3754	23554.8
Lakomata	85.3801	32324.8	*Lakomata*	70.9295	21764.1
Khelmos	52.6803	24685.5	*Salta*	38.7211	13859.0
	Err. + 1			Err. + 22	
Olonos	51.7290	23722.5	*Zembi (c.)	49.8435	15380.2
Khelmos	58.8534	26077.2	*Salta*	51.1400	16387.8
Pitri (c.)	89.4368	32122.7	*Khelmos*	90.0168	31761.1
Voidia	65.8431	21611.3	*Zembi	41.4431	13947.1
Kalliphoni	45.8290	16577.7	*Vithoula*	78.8785	21761.0
Pitri	88.3279	24722.1	*Salta*	79.6782	21853.6
	Err. + 7			Err. — 5	
Voidia	86.3935	26077.3	*Zembi	48.8332	15281.5
Olonos	49.9936	16877.3	*Lakomata*	107.8295	31851.3
Pitri (c.)	68.6130	23358.7	*Vithoula*	43.3375	13857.3
				Err. — 1	
Olonos	98.7561	24722.1	*Zembi (c.)	134.7208	23690.6
Kalliphoni	78.7197	25359.5	*Khelmos*	24.9574	10578.5
Voidia	22.5493	8577.0	*Kalliphoni*	40.2218	16387.0
	Err. + 3				
Dresténa (c.)	64.8165	24723.1	*Zembi	135.1813	20418.3
Kalliphoni	43.6463	18385.5	*Kalliphoni*	43.0984	15899.5
Voidia	91.5072	28780.9	*Lakomata*	31.7206	10579.2
				Err. — 5	
Dresténa (c.)	77.9670	25359.0	*Zembi	109.5995	24688.3
Olonos	55.0580	18388.0	*Olonos*	57.4631	13859.0
Voidia	68.9750	21927.1	*Lakomata*	52.9574	18451.4
				Err. — 0	
Kalliphoni	39.8850	21722.9	*Zembi	89.7908	16526.0
Némouta	37.1382	20418.7	*Kalliphoni*	66.6618	14497.4
Lakomata	129.9501	54688.8	*Hagios Pétros*	43.5574	10579.2
	Err. + 37			Err. + 35	
Skiado-Vouni	115.1634	54668.8	*Zembi	94.2995	18456.1
Némouta	44.0159	22725.0	*Olonos*	51.4276	14497.1
Kalliphoni	40.5211	21229.9	*Hagios Pétros*	74.3429	18260.2
	Err. + 14			Err. + 23	
Hagios Pétros	56.5610	25670.6	*Zembi	62.8890	21611.3
Khelmos	36.4549	16526.0	*Pitri* (c.)	26.7987	10578.0
Kalliphoni	106.9811	30316.1	*kalliphoni*	110.3123	25549.6
	Err. + 28				
Hagios Pétros	120.8495	30418.3	*Viouka	46.8765	12304.8
Lakomata (c.)	59.8859	16525.9	*Khelmos*(c.)	92.3753	20468.7
Kalliphoni	33.2646	9801.2	*Arakhova*	65.7480	17972.5

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. Réduits.	COTES réduits. En mètres.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. Réduits.	COTES réduits. En mètres.
	° ′ ″	M.		° ′ ″	M.
*Vinoka	96.1300	25670.6	Béseré	66.5145	15541.1
*Kalliphoni	53.5308	17672.2	*Saint-Elie de Krémasti	82.1683	17301.0
*Khelmos (c.)	50.3392	16857.8	*Bédéni	51.5172	13089.5
			Err. + 12″		
*Vinoka	37.3540	10578.9	Béseré	40.9466	13444.1
*Kalliphoni	93.8536	19018.3	*Bédéni	102.9364	22392.4
*Zemba (c.)	68.7924	19857.4	*Skiado-Vouni	36.1170	12798.2
			Err. + 7″		
*Vinoka	140.1806	21612.5	Béseré	43.0082	22859.9
*Pitri	45.3869	16858.1	*Smerna	34.5868	17201.3
*Kalliphoni	16.4998	6841.6	*Bédéni	195.6050	33638.0
Err. — 3″			Err. + 16″		
*Vinoka	129.8538	23762.2	Katskolo	79.5855	33638.0
*Arakhoua	17.3873	6843.9	*Smerna	43.9966	22143.2
*Pitri	69.7665	20488.7	Béseré	77.4947	33558.2
Err. + 15″			Err. + 10″		
*Barbas	98.7990	23558.7	Katskolo	69.7088	31971.9
*Vasilios (c.)	78.7853	22124.0	*Smerna	29.5315	16725.3
*Olimos	32.4857	9122.9	*Saint-Elie de Krémasti	130.9597	33256.6
			Err. + 8″		
*Barbas	121.0658	24725.1	Katskolo	59.8769	13099.5
*Vatilia (c.)	56.2325	20281.8	*Saint-Elie de Krémasti	103.9645	22143.2
*Kalliphoni	22.7017	9125.4	Béseré	84.1886	16736.6
			Err. + 4″		
*Barbas	99.9792	21611.3	Santa Méri	85.7075	22592.4
*Kalliphoni	23.1376	9679.5	Béseré	47.6467	13630.1
*Pitri	76.8832	20203.2	*Skiado-Vouni	66.6458	19887.5
Err. — 5″			Err. + 15″		
*Barbas	57.2068	6842.1	Santa Méri	35.5010	16444.1
*Vinoka (c.)	48.3107	17679.3	*Bédéni (c.)	41.9255	17689.3
*Pitri	130.4825	21777.4	*Skiado-Vouni	122.7635	25918.7
			Err. + 11″		
*Barbas	62.7725	6685.8	Santa Méri	50.4070	17209.6
*Kalliphoni	39.3895	11777.3	*Béseré	88.5940	21921.3
*Vinoka	97.6400	20963.3	*Bédéni (c.)	60.9990	19889.3
Err. — 8″					
Bédéni	114.9613	21230.0	Khlémoutsi	33.0411	19888.3
*Némanta	42.3376	15444.1	*Béseré	113.3.74	29211.3
*Skiado-Vouni	24.8012	13595.8	*Santa Méri	53.5615	29893.0
Err. — 20″			Err. — 14″		
Bédéni	56.4097	17747.0	Khlémoutsi	47.8599	22443.2
*Smerna	40.5040	13597.5	*Katskolo	74.6527	29597.5
*Némanta	102.9963	22859.5	*Béseré	77.5024	30430.4
Err. — 39″			Err. — 23″		
Saint-Élie de Krémasti	80.9077	22859.5	Mavra-Vouna	81.3769	29211.3
*Smerna	45.0050	15541.1	*Khlémoutsi	46.8594	27006.6
*Bédéni	74.0853	21932.6	*Santa Méri	71.8637	27933.8
Err. + 17″			Err. + 11″		
Saint-Élie de Krémasti	48.7768	17747.0	Santa Méri	66.9890	21937.5
*Smerna	85.2108	24924.5	*Olimos	61.6878	20840.1
*Némanta (c.)	65.7224	21971.2	*Dreséna	71.3252	22728.0
			Err. — 14″		
Saint-Élie de Krémasti	32.1515	13596.6	Santa Méri (c.)	43.3971	23558.7
*Némanta (c.)	32.2796	15540.3	*Olimos	114.7833	36149.7
*Bédéni	120.5889	24933.9	*Voidia	41.9396	23727.9

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. Le grades.	COTES sous-dép. En mètres.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES sous-dép. En mètres.
	G.	M.		G.	M.
Mavra-Vouna (c.)	51.1284	20828.1	Malévo de Saint-Pierre	40.3500	14325.4
Santa Méri	68.9776	25567.6	*Zavitso* (c.)	88.9361	23824.8
Dresténa	79.8940	27504.6	*Rhoino*	70.7139	21764.0
*Komi	114.6365	21957.3	*Sévtila*	47.7310	23824.8
Olonos	28.6370	11085.4	*Rhéino*	32.1370	16908.7
Dresténa (c.)	37.3265	14106.3	*Malévo de Saint-Pierre*	120.1320	33237.8
				Err. + 1	
*Komi	136.4775	20820.1	*Sévtila*	70.8690	21674.6
Dresténa (c)	33.0911	12609.6	*Zavitso*	49.3483	16908.1
Santa Méri	29.5314	11085.9	*Malévo de Saint-Pierre*	79.7817	22952.2
				Err. — 7	
*Komi	62.7081	15634.1	*Pisti*	63.2447	16908.4
Santa Méri	90.3564	18549.6	*Sévtila*	56.6431	15556.9
Skiado-Vouni	46.9355	12609.9	*Malévo de Saint-Pierre*	80.7132	19360.2
	Err. + 11			Err. + 2	
*Komi	129.4902	22738.0	*Vourlia*	54.8553	20289.8
Santa Méri	57.4583	14106.5	*Vervéna*	85.8492	26077.0
Olonos	33.0815	12610.4	*Tsimbévou*	59.2955	21493.7
	Err. — 16			Err. — 1	
*Komi (c.)	79.4594	23358.7	*Vourlia*	48.1996	15218.2
Olonos	81.7130	23690.5	*Malévo de Saint-Pierre*	81.9186	21454.7
Voïdia	38.8276	14107.5	*Vervéna*	67.8818	19397.0
				Err. + 10	
*Élis	85.7121	19888.3	*Vourlia*	52.8378	15556.9
Elstrel	77.2965	19116.8	*Psari* (c.)	74.4879	19395.2
Santa Méri	36.9914	11197.8	*Malévo de Saint-Pierre*	72.6143	19145.0
*Élis	145.6909	29895.2	*Madara*	43.1971	19360.2
Kéléménati (c.)	18.2088	7197.0	*Sévtila*	70.2858	20388.6
Elstrel	36.1003	11217.2	*Psari*	84.5171	28679.7
				Err. + 6	
*Élis	60.3257	27565.6	*Berkia* (c.)	54.9009	19460.2
Santé Méri	88.4335	30588.9	*Sévtila*	34.4280	12927.5
Macra-Vouna (c.)	49.2426	19118.0	*Psari*	110.6741	24779.8
*Koumoupéli	111.1691	25865.6	*Madara*	66.0851	24779.8
Santa Méri	17.7699	7671.2	*Sévtila*	58.8610	16489.5
Macra-Vouna (c.)	74.1210	25109.0	*Berkia* (c.)	56.0539	28679.4
*Koumoupéli	101.6151	39211.3	*Sgouria*	41.6400	15556.9
Kéléménati	44.3502	25117.4	*Malévo de Saint-Pierre* (c.)	41.0137	15556.6
Santa Méri	54.1547	29485.0	*Psari*	117.3463	24825.6
	Err. — 11				
*Kolokyntha	160.9632	39211.3	*Sgouria*	53.1377	12087.3
Santa Méri (c.)	25.0093	26083.7	*Psari*	59.5739	26599.5
Kéléménati	14.0275	11892.3	*Berkia*	86.2894	15555.4
				Err. — 4	
*Kolokyntha	164.5375	19117.4	*Madara*	53.0791	12699.5
Santa Méri (c.)	8.4151	4765.0	*Sgouria*	82.2557	16488.8
Elis	27.0474	14902.0	*Berkia*	64.6652	14676.0
				Err. — 7	
Malévo de Saint-Pierre	82.9798	29259.1	Mamarki	75.5599	14576.0
Zavitsa	44.1858	15218.7	*Madara*	47.7852	10722.2
Vervéna	72.8640	21674.8	*Sgouria*	76.6569	14675.3
				Err. + 3	

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES mesurés. Degrés.	COTÉS corrigés. En mètres.
	o.	M.
*Mazaroki	166.8115	12699.5
*Sgouria	5.5985	2227.4
*Berkia (c.)	27.7900	10722.6
Krémasti (c.)	48.0673	16489.0
*Madara	130.9473	21273.1
*Berkia	20.9855	7788.4
Krémasti	57.6447	12699.5
*Sgouria	76.7048	21272.8
*Berkia	85.6505	22204.8
Krémasti (c.)	42.4617	14675.3
*Madara	136.2428	19981.0
*Mazaraki	21.2955	7788.3
Kourkoula	55.9085	21295.0
*Arjouasi (c.)	97.6797	27625.5
*Berkia	46.4118	18413.7
Kourkoula	45.6158	36388.6
*Madara	113.1196	39330.5
*Pzari	41.2666	24259.6
	Err. + 14	
Kourkoula	40.3706	16489.0
*Madara	92.3521	37693.4
*Berkia	67.3973	34259.8
	Err. + 4	
Krémasti	145.7498	24259.7
*Madara	38.7138	18413.7
*Kourkoula	15.5364	7789.8
	Err. + 31	
Lyko-Vouno	111.5890	39330.3
*Kourkoula	59.5790	25288.4
*Pzari (c.)	48.8820	27773.1
Lyko-Vouno	77.1206	37693.4
*Kourkoula	44.8216	19101.4
*Berkia	58.0578	27728.2
	Err. + 16	
Berkia	104.5908	25288.4
*Pzari (c.)	60.9827	19100.4
*Lyko-Vouno	34.4215	12018.4
Vourlia	48.6710	25288.4
*Lyko-Vouno	87.5952	19145.1
*Pzari (c.)	63.7338	17139.4
Mazaraki	74.7990	27773.1
*Lyko-Vouno	75.2940	27863.1
*Kourkoula	29.9070	21254.0
*Mazaraki	67.1859	24260.0
*Kourkoula	35.2804	14675.4
*Madara	97.5277	27801.2
	Err. + 3	

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES réduits. Degrés.	COTÉS corrigés. En mètres.
	o.	M.
*Kolintes (c).	102.8952	31454.1
*Vourlia	36.9710	21982.8
*Vrvrona	60.1338	27480.8
*Kolintes (c.)	76.9620	41161.2
*Vrvrbou	66.2780	43666.8
*Kravari	36.7600	21781.5
*Mistra	108.9308	37132.6
*Lyko-Vouno	30.8150	12751.8
*Vourlia (c.)	60.2542	32252.6
*Mistra	62.3055	25288.4
*Lyko-Vouno	79.4715	29620.0
*Pzari	58.2230	22237.0
	Err. — 10	
*Mistra	46.6530	19144.4
*Pzari	29.3856	12750.3
*Vourlia	123.9847	36021.4
*Phaia	64.5813	13751.0
*Vourlia	63.5946	12876.4
*Mistra	69.8242	13560.1
	Err. + 43	
*Phaia	121.9345	22254.6
*Mistra	39.1055	13864.4
*Lyko-Vouno	35.9620	12877.8
	Err. + 31	
*Sparte	106.8642	13360.1
*Phaia	52.5110	9869.4
*Vourlia (c.)	40.6248	8008.0
*Sparte	109.3353	12876.6
*Mistra	18.5931	8002.8
*Phaia	12.0716	5238.9
*Sparte	40.6300	13864.4
*Lyko-Vouno	22.3619	8007.2
*Phaia	137.0081	19648.7
Taygète (c.)	63.9393	39330.3
*Kourkoula	52.3636	34132.4
*Pzari	83.7673	45107.5
Taygète	41.9569	27623.4
*Kourkoula	57.5479	35416.8
*Berkia	100.4981	45109.3
Koubénova (c.)	141.1178	45107.5
*Kourkoula	25.7185	18005.6
*Taygète	63.1637	38548.0
Koubénova (c.)	50.5830	27723.1
*Kourkoula	38.4430	22101.1
*Lyko-Vouno	110.9740	38345.7

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES corrigés. En mètres.
	G.	M.
Kolokéra	79.6640	18412.7
*Krémasti	58.2150	15413.7
Kourkoula	63.7210	16214.8
	Err. + 17	
Xyli	48.3075	15413.7
Kolokéra	46.9315	15086.1
Kourkoula	104.8531	32578.8
	Err. — 67	
*Xyli	42.2600	27773.1
Kourkoula	131.6997	37402.6
Lyko-Vouno	23.0593	15084.21
	Err. + 13	
*Krithina	20.6310	15413.7
Kolokéra	117.2768	46636.1
Kourkoula	62.0922	40076.5
	Err. — 7	
Krithina	37.3947	22573.8
Kolokéra	70.3506	36067.9
Xyli	92.2685	40074.3
	Err. + 71	
Elephonisi	141.3873	36067.9
Krithina	36.0075	25472.8
Xyli (c.)	20.6052	14410.6
	Err. — 2	
Elaphonisi	127.9625	46636.1
Krithina	52.7355	38808.5
Kourkoula	18.1638	14408.6
	Err. — 38	
*Mavro-Vouni	40.0600	15085.1
Xyli	82.3488	24641.0
Kourkoula	77.6912	24074.0
	Err. — 38	
*Mavro-Vouni	159.5384	38549.
Kourkoula	12.5540	15092.
Koukénona (c.)	24.9096	24654.
	Err. — 20	
*Lyra	42.2800	15085.
Kourkoula (c.)	56.5789	19336.
Xyli	117.1411	31880.
	Err. — 1	
*Lyra	136.9387	25473.
Xyli	43.9382	17786.
Elephonisi	29.1231	12359.
	Err. + 5.	
*Monemvasia	51.7166	15413.7
Kolokéra	99.6394	31796.7
Kourkoula	48.5640	14654.4
	Err. — 41	
*Monemvasia	50.0600	15085.1
Kourkoula	50.2930	16484.4
Xyli	93.6460	21207.0
	Err. + 81	
Sandgia (c.)	22.5544	15085.
Xyli	116.2936	42067.
Kourkoula	61.1250	35655.

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	COTES corrigés. En mètres.
	G.	M.
Sandgia (c.)	55.9190	38808.5
Elaphonisi	60.3310	43060.
Kourkoula	83.7600	60584.
**Sandgia (calc.)	72.6465	38349.
Kourkoula	32.0970	20377.
Koukénona (calc.)	95.2565	61064.
*Hagios Ilias Ministika (c.)	19.6310	15085.
Xyli	126.4940	35406.
Kourkoula	53.8750	37223.
*Hagios Ilias Ministika (c.)	34.0650	25479.8
Elaphonisi	53.5100	37210.
Xyli	112.4250	49008.
**Hagios Ilias Ministika (calc.)	78.9725	55655.
Xyli	10.3010	6040.5
Sandgia (calc.)	111.7265	57220.
*Genèa	55.6458	15625.
Mavro-Vouni	96.2467	20337.
Koukénona (c.)	48.1102	13971.
*Sandgia	88.6260	20337.
Genèa	89.3440	20381.5
Koukénona (c.)	22.1295	7039.8
*Hagios Ilias Ministika	44.4480	7039.8
Genèa	37.1415	6038.8
Sandgia (c.)	118.4105	18496.4
*Cap Gros (c.)	19.2230	20574.
Sandgia	166.7110	35215.
Koukénona	14.0660	13613.
*Cap Gros (c.)	15.9658	6036.6
Hagios Ilias Ministika	157.7470	14987.
Sandgia	26.2892	9765.
Kouvéla	83.4402	18633.5
Diaphorti	71.0931	17445.0
Aléena	40.1667	12814.4
	Err. + 2	
Psykhro	37.8955	17445.0
Kouvéla	110.1082	30716.6
Aléena (c.)	51.9961	22675.4
Bouzi	77.1253	17445.0
Kouvéla	42.4132	11744.3
Aléena	79.4615	17672.6
Psykhro	55.1854	19671.6
Kouvéla	66.6918	20641.9
Bouzi	80.1158	22675.9
	Err. + 94	

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES réduits. En grades.	COTES correct. En mètres.
	G.	M.
Kouvéla	67.7138	32561.3
Hellénitza	55.9238	13842.2
Diaphorti	76.3544	29570.0
	Err. — 32	
Géorgitsi	48.8422	20289.8
Vervena	48.6786	20255.6
Tsimbéras	102.4792	39208.3
	Err. + 12	
Géorgitsi (c.)	100.2710	26077.0
Vourlia	58.6433	30234.5
Tsimbéras	43.1847	16265.6
	Err. — 10	
Gómo (c.)	50.1370	30235.6
Géorgitsi	126.5688	36102.3
Tsimbéras	23.2942	10217.2
	Err. — 17	
Gómo (c.)	36.8546	13129.0
Tsimbéras	41.6669	16858.9
Hellénitza	121.4885	36099.9
	Err. — 17	
Vomhano	54.1254	16838.9
Gomo	62.8048	18806.5
Hellénitza	81.7704	21408.8
	Err. + 17	
Kouvéla	57.8517	18806.5
Vourhano	77.4960	22366.2
Hellénitza	64.7523	20284.8
	Err. + 31	
Psykhro	62.3998	20284.8
Vourhano	72.7104	23670.7
Kouvéla	61.5098	20183.6
	Err. + 17	
*Tétragi (c.)	27.6681	15129.9
Hellénitza	142.9758	36168.3
Tsimbéras	45.3680	17735.6
	Err. — 7	
*Tétragi	63.6837	18806.3
Vourhano (c.)	69.5335	17736.2
Hellénitza	79.7828	21445.8
	Err. — 17	
*Tétragi	78.9235	20284.8
Kouvéla	101.1513	24445.8
Vourhano (c.)	19.8965	6594.0
	Err. — 15	
Hagia Varvara	85.2558	20183.8
Vourhano	16.1845	5246.7
Psykhro	98.5588	20284.0
	Err. + 15	
Lykodimo	44.5176	20234.0
Vourhano	83.4957	31136.1
Hagia Varvara	71.9866	29142.3
	Err. + 3	
Gargaliano	125.6037	31136.1
Lykodimo	25.5290	13097.9
Hagia Varvara (c.)	48.8673	25290.1

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES réduits. En grades.	COTES correct. En mètres.
	G.	M.
San-Nicolò	93.6400	25568.1
Lykodimo	62.3888	19664.1
Gargaliano	44.0712	15260.8
	Err. + 22	
Hagios Dimitrios	59.7327	15260.8
Lykodimo	82.1513	18559.8
San-Nicolò (c.)	56.1250	17664.3
	Err. — 31	
Lykodimò	42.8075	21408.8
Gomo-Vouno	64.4435	29167.8
Vourhano	92.7490	34138.1
	Err. — 31	
Dolous	93.8180	25148.1
Gomo-Vouno	62.4440	20358.0
Lykodimo	44.7371	19221.2
	Err. + 21	
Hagios Dimitrios	73.2252	28558.0
Dolous	60.9321	21607.6
Lykodimo	95.8427	31223.5
	Err. — 10	
*Vasilitsi	79.4595	28558.0
Dolous	42.1840	19767.4
Lykodimo	87.0765	32284.0
	Err. + 11	
*Vasilitsi (c.)	23.0986	14066.0
Lykodimo	8.7950	5669.2
Hagios Dimitrios	168.1064	19765.1
	Err. — 5	
Dolous	55.8001	21408.8
Gomo-Vouno	126.8854	36624.8
Vourhano	27.3152	12809.3
	Err. — 1	
Lykodimo	87.6445	36624.8
Dolous	57.0191	19146.1
Vourhano	55.1364	18853.0
	Err. — 6	
*Vasilitsi (c.)	90.1355	31223.3
Dolous	14.5616	5668.3
Hagios Dimitrios	94.9032	31284.5
	Err. — 1	
*Saint-Elie de Koumbes (c.)	78.8805	18359.7
San-Nicolò	79.3580	18405.6
Hagios Dimitrios	41.7619	11785.0
	Err. — 1	
*Saint-Elie de Koumbes (c.)	47.8800	14044.3
Hagios Dimitrios	18.1620	6016.3
Lykodimo	133.9580	18307.3
	Err. — 1	
*Khalambréa	142.2853	28122.3
Vourhano (c.)	10.4281	5844.6
Saint-Elie de Koumbes	47.2870	24156.1
	Err. — 1	
Tsygète	64.6167	22210.3
Gomo-Vouno	40.8540	15535.4
Dolous (c.)	94.4052	25963.1

Digitized by Google

NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	CÔTES calculés. En mètres.	NOMS DES SOMMETS.	ANGLES observés. En grades.	CÔTES calculés. En mètres.
	O.	M.		O.	M.
Georgitsi	92.7425	25963.1	**Taygète (calc.)	42.9916	16363.6
Goma-Vouno	81.6813	26058.3	*Fourlia*	77.3970	25666.5
Taygète (c.)	25.5762	30218.7	*Georgitsi (calc.)*	80.4114	25448.7
Taygète (c.)	82.3825	27155.1	Kouhounova	44.0040	15535.6
Lyko-Vouno	71.5460	23448.7	*Taygète*	103.0307	24345.1
Fourlia	46.1715	18719.8	*Dolusi (c.)*	32.9453	18018.4

Positions géographiques des principaux points de la Morée, déterminés par la triangulation.

Nota. Les points précédés du signe Δ sont des stations géodésiques et se trouvent tous sur la carte trigonométrique (voyez 1.re série, Pl. I), à l'exception de Nauplie (tourelle de Palamide), de Corinthe (minaret) et de Mazaraki (mont en Laconie), qui, étant trop rapprochés d'autres points, auraient occasioné de la confusion. Quelques hauteurs dans la Messénie ont été un peu changées, particulièrement celles de Dolons et du mont Pyrkho, pour lesquelles il y avait une erreur de copie. Les hauteurs données par le catalogue sont définitives.

L'orthographe de quelques noms a été aussi changée; presque tous les C ont été remplacés par des K. Ainsi, si l'on veut trouver dans le tableau un nom commençant par un C sur le canevas, on devra le chercher par un K, et réciproquement.

NOMS ET DÉSIGNATION DES POINTS OBSERVÉS.	EN GRADES. Latitude.	EN GRADES. Longitude.	EN DEGRÉS. Latitude.	EN DEGRÉS. Longitude.	Hauteurs au-dessus du niveau de la mer.
	G. ' "	G. ' "	D. ' "	D. ' "	M.
Égine, la colonne près le port	41.3418.1	23.4318.8	37 45 51.3	21 5 19.3	- M.
Δ Égine, sommet du mont Saint-Élie	41.3866.9	23.3132.2	37 41 52.9	21 9 39.6	534.2
ΔÉgine, sommet du mont Tchakali	41.4455.9	23.4398.1	37 45 3.1	21 8 59.4	511.1
Égine, temple dit de Jupiter	41.3962.1	23.5536.0	37 42 7.7	21 11 53.8	
Égine (acropole d'), au nord du village de Vlogoka	42.2563.7	23.2605.1	38 7 25.0	20 2 23.5	
Akrata (embouchure de la rivière d'), *Styx*	42.4256.2	22.2002.5	38 10 26.6	19 58 48.8	
Alphée (embouchure de l')	41.7936.5	21.2527.3	37 50 51.4	19 6 45.9	
Alphée, sa jonction avec l'*Erymanthe*	41.7700.0	21.6238.0	37 35 34.8	19 27 38.1	
Alphée, sa jonction avec le *Ladon*	41.7715.4	21.6567.9	37 35 59.1	19 29 28.0	72.0
ΔAréna (sommet du mont)	41.6560.3	21.5910.1	37 29 25.5	19 25 54.6	1322.1
Analolico (maison la plus méridionale de la ville d'), Romélie	42.2061.3	21.1521.2	38 25 48.4	19 1 8.1	
Andravida (grosse ruine dans le bourg d')	42.1157.6	21.8575.8	37 54 15.1	18 56 1.8	
Androusa (gros pyrgos à l'ouest de la ville d')	41.3285.1	21.7854.3	37 6 20.4	19 36 24.8	
Androurista (clocher en flèche du bourg d'), Magne occidentale	41.0011.8	22.1482.6	36 54 5.8	19 56 0.4	
Angélo-Kastro (sommet à 1000 mètres au nord du bourg d')	41.9309.1	22.9688.2	37 44 45.3	20 40 19.0	
Angistri (grand monastère dans le nord de l'île d')	41.8981.8	23.3469.2	37 42 29.9	21 0 41.0	
ΔApano-Khrépa (sommet du mont), *Ménale*	41.7171.0	22.2065.0	37 32 43.4	19 89 -9.1	1559.4
ΔAsakhova (sommet à 2500 mètres à l'ouest-nord-ouest du village d')	42.2806.0	22.1959.3	38 3 9.4	19 58 31.8	1779.91

Digitized by Google

NOMS ET DÉSIGNATION DES SORTES D'OUVRAGES.	EN GRADES.		EN DEGRÉS.				Hauteurs au-dessus du niveau de la mer
	Latitude.	Longitude.	Latitude.		Longitude.		
	G.	G.	D.	M.	D.	M.	M
ΔArgos (angle nord-ouest de Larisse, citadelle d')	41.813,4	22.6446,4	37 38	8,8	20 21	48,6	388.0
Argyro-Kastro, château ruiné vénitien?	41.8086,6	21.9969,8	37 40	52,5	19 47	50,2	1447.8
Arkadia (sommet de la tour culminante de la cita-delle d')	41.5854,5	21.4929,0	37 14	48,9	19 20	37,0	264.3
Asmyros (grande maison blanche de Kapitanaki). Magne occidental	41.1017,3	22.0250,7	36 59	29,6	19 49	14,7	
ΔArna (sommet de la montagne d'), chaîne de l'*Athos cachée*	41.8196,0	22.9935,3	37 38	15,5	20 41	59,0	1441.3
Astros (tour isolée à l'est d') , le sol	41.5779,6	22.7916,0	37 25	12,6	20 26	2,9	693.5
Athènes, le fronton du Parthenon	41.1895,9	23.7684,6	37 4	7,7	21 23	29,8	178.3
Atsikolo (maison culminante du village d'), les ruines de *Gortynium* à 1000 met. à l'est	41.6962,4	21.8297,6	37 51	55,8	19 41	50,4	"
ΔBarbas (sommet du mont), Achaïe	42.3968,8	21.8094,2	38 9	23,9	19 37	42,5	1613.1
Basse (temple d'Apollon Epicurien), le sol	41.3853,6	21.7590,1	37 25	36,6	19 33	54,4	1129.5
ΔBédeoi (point culminant des montagnes au sud-ouest de)	41.9542,4	21.4638,5	37 45	31,7	19 19	2,9	688.2
ΔBerkia (sommet du mont), Laconie	41.1657,3	22.6597,1	37 9	56,9	20 23	57,2	1493.6
ΔBeseré (sommet culminant au nord-ouest de)	42.0102,3	21.2273,3	37 48	33,1	19 7	53,7	418.6
ΔBlea (point culminant de la montagne au sud du village de), isthme de Corinthe	42.2220,8	22.9550,5	37 59	59,8	20 59	33,4	1057.5
ΔBouzi (arbre sur la montagne au nord du khani de), le sol	41.5665,5	21.5049,8	37 24	16,2	19 31	16,1	265.1
Château de Morée (milieu de la masse), *Rhion.*	38.5653,0	21.6091,5	38 18	31,6	19 26	47,2	
Château de Roumélie (milieu de la masse), *Antirhion.*	42.5838,5	21.5900,2	38 19	1,7	19 26	51,7	
ΔCorinthe (mosquée au point culminant de l'Acro-Corinthe), le sol	42.0989,4	22.8229,3	37 53	20,6	20 32	26,3	574.7
ΔCorinthe (minaret dans la ville de)	42.1158,1	22.8287,0	37 54	15,2	20 32	45,0	
ΔCorinthe (ancienne douane et magasins de Khanidjey), le *Lycée* est à 2000 mètres à l'est	42.1454,0	22.8468,2	37 55	51,1	20 33	6,5	
Ceron (le minaret de la mosquée)	40.8795,6	21.8078,8	39 47	29,1	19 37	37,5	
Damala (pyrgos dans le village de), les ruines de *Trazène* sont à 800 met. au nord-ouest	41.6581,4	23.5899,5	37 28	27,6	21 13	45,0	
Dara (pont sur la rivière, à 2000 mètres au sud du village de)	41.9854,7	22.0689,6	37 47	6,4	19 51	47,4	497.6
ΔDardini, mont au sud de Peros	41.6255,4	23.3818,3	37 27	39,6	21 8	1,1	536.8
ΔDaphnoti (point culminant du mont)	41.6160,1	21.6103,8	37 27	12,6	19 58	14,8	1402.1
ΔDaporia (point culminant de l'île), golfe d'Egine	42.0003,1	23.2255,3	37 48	1,0	20 54	43,1	
ΔDidyma (sommet le plus méridional du mont)	41.6359,3	23.1912,6	37 20	40,2	20 52	19,7	1076.7
ΔDoliou (chapelle sur la montagne au sud de)	41.0265,3	22.0286,3	36 55	29,9	19 50	37,6	560.3
ΔDrenéna (sommet au sud-sud-est de)	42.2763,8	21.4852,5	38 8	22,0	19 20	19,0	609.2
ΔElaphonisi (point culminant de l'île appelée *Sérè* sur les cartes)	40.5364,3	22.9373,6	36 28	58,0	20 38	4,6	277.5
ΔElis (acropole d')	42.0982,2	21.1664,7	37 53	9,2	19 2	56,1	121.9
Epidaure Limera Palæo Monemvasia, tour de garde	40.8101,0	23.0108,6	36 43	4,9	20 42	55,2	
Epidaurus (l'église), *Epidaure*	41.8178,2	23.1378,0	37 58	9,7	20 49	26,5	
Euroias (embouchure de l')	40.8098,1	22.6091,1	36 48	12,7	20 20	54,9	
Fraxos-Vrysi (arbre de), *Aidon*	41.5580,6	22.1640,9	37 24	8,1	19 56	51,7	
Gardoutopoulos (embouchure du), *Meganitas*	42.5122,3	23.0307,8	38 15	30,7	19 44	15,7	
Gallo (cap au sud de Coron), promontoire *Acritas*	40.7944,1	21.7125,5	36 42	55,9	19 32	28,0	
ΔGargalisso (signal à l'est de)	41.1751,5	21.4037,5	37 3	27,5	19 18	59,5	549.6
Gastouni (dôme de mosquée)	42.0531,7	21.2012,3	37 50	52,3	18 55	8,8	"
ΔGavriss (point culminant du mont)	42.0911,6	22.4889,8	37 52	55,4	20 14	26,3	1209.7
ΔGéorgitsi (pic entre Megali-Anastasova et)	41.9025,0	22.1348,8	37 9	47,7	19 56	17,0	1607.4

Digitized by Google

NOMS ET DÉSIGNATION DES POINTS OBSERVÉS.	EN GRADES.		EN DEGRÉS.		Hauteurs au-dessus du niveau de la mer.
	Latitude.	Longitude.	Latitude.	Longitude.	
	G. ' "	G. ' "	D. ' "	D. ' "	M
Géraki (ruine la plus méridionale de celles qui sont à 2000 mètres à l'est du bourg de).	41.1835.8	22.5757.0	37 5 54.1	20 19 53.3	590.8
acropole de *Géranithries?*					
Glarentza (maison blanche dans la partie supérieure du village de)	42.1462.3	20.9063.0	37 55 53.9	18 48 37.0	
ΔGomo-Vouno, pic au sud de Poliani	41.8477.0	22.0300.2	37 7 22.5	19 49 4.9	1297.1
ΔGouva (sommet au-dessus du village de)	40.7005.1	22.4692.7	36 37 49.0	20 10 6.0	578.1
Gribi, tour ruinée sur le bord de la mer	40.8836.8	21.6358.3	36 47 43.1	19 29 34.9	
ΔGros, cap, sommet dit Kastro-Orias	40.5591.8	22.3564.7	36 30 6.9	20 1 47.7	308.9
Gyphto-Kastro, château ruiné dans l'Achaïe	42.2743.3	21.4438.4	38 2 48.8	19 16 20.8	
Hagiannis (l'église, près les ruines d'*Héréa*)	41.7900.8	21.7002.3	37 36 59.9	19 21 49.1	
Haganmni (khani ruiné d'), à 1000 mètres à l'est sont des ruines, peut-être *Trité*	42.3452.8	21.7540.3	38 6 32.2	19 34 43.1	
ΔHagia-Varvara (sommet de la montagne), près d'Achaïe	42.3036.7	21.5065.4	37 10 20.7	19 21 21.2	1220.5
Hagionori (sommet de la tour au-dessus du village d')	41.9485.4	22.8282.5	37 45 12.6	20 32 42.5	752.5
ΔHagios-Dimitrios, sommet au sud de Zaïti	40.8858.0	21.7030.6	36 57 40.3	19 31 57.9	515.5
ΔHagios-Ilias-Minaïka, chapelle	40.6178.7	22.3256.8	36 33 21.9	20 5 41.7	1075.5
Hagios-Nicolaos, cap au nord de Corinthe (cap *Molangara* de la carte de Lapie)	42.2504.1	22.7937.5	38 1 31.3	20 30 51.7	
Hagios-Patéras, monastère de Tripotamos, *Psophis*	42.0800.3	21.7305.0	37 52 19.4	19 33 22.6	
ΔHagios-Pélevs, point culminant des montagnes au sud de Tripotamos	42.0324.6	21.7461.0	37 49 44.5	19 34 10.9	1455.4
Hagios-Vasilios (acropole au-dessus du village de), ruine culminante, Corinthie	42.9825.4	22.7364.8	37 47 3.4	20 27 46.2	565.5
Hagios-Ylanis (monastère d')	42.2254.1	21.7683.6	38 0 5.8	19 34 57.1	
ΔHeliénitza (point culminant du mont), sommet est.	41.4110.7	21.9679.1	37 16 11.9	19 46 16.0	1307.3
ΔHydra, la vigie au point culminant de l'île	41.4736.0	23.4713.0	37 19 31.4	21 7 27.0	991.0
Hydsili (sommet de l'île), golfe d'Égine	41.9983.0	23.3295.0	37 57 54.5	20 59 47.9	
ΔHydsili (sommet de l'île), golfe de Nauplie	41.5935.8	22.9404.5	37 25 59.3	20 38 47.1	259.8
Ira (maison près la mer), golfe de Nauplie	41.6474.0	22.9737.2	37 28 57.6	20 40 34.9	
Ithi (montagne au nord-est d')	41.6958.0	23.0445.6	37 31 45.7	20 42 47.8	670.7
Kalamaki (église du village de)	42.1038.6	22.9810.2	37 55 13.7	20 47 8.9	
Kolamata (ruine culminante du fort de)	41.3986.8	21.9800.8	37 2 37.1	19 46 55.5	
Kalavryta (partie culminante du château ruiné de), hauteur de la plaine de Kalavryta, au pont au nord de la ville. 700.7 incl.	42.2550.0	21.9962.9	38 1 46.2	19 47 48.6	189.9
ΔKallithoni (sommet du mont), entre Lékhouri et Hagios-Vlasis	42.1960.2	21.7755.9	37 58 55.1	19 55 46.4	1997.7
Kalpaki (sommet de la tour de), acropole d'*Orchomène*	41.9157.4	22.1989.6	37 43 27.0	19 58 44.6	946.0
Kamilo, cap au sud de Munemvasia	40.5949.7	23.1294.9	36 32 58.0	20 48 59.5	
Karnessi (milieu du village de), les ruines de *Clitor* sont à 2000 mètres au sud-est	42.1147.7	21.9431.4	37 54 11.9	19 57 55.8	
Karytena (mât de pavillon du château de)	41.6455.4	21.8948.6	37 28 50.9	19 42 29.3	582.7
ΔKastania (sommet du mont), à l'est de la plaine de Khotousa	41.9267.1	22.1161.5	37 44 0.6	19 54 16.3	1243.7
Kastélia (chapelle Saint-Élie au-dessus du village de), au nord de Coron	40.6300.3	21.7714.0	36 50 13.3	19 35 29.3	
Kastri (tour de), *Herminæ*	41.3356.5	23.2492.4	37 23 53.6	20 55 27.6	
ΔKatakolo, point entre le cap et le fort Katakolo	41.8537.1	21.6885.9	37 59 1.2	19 38 26.6	83.8
Katakolo (cap)	41.8098.4	21.6815.7	37 57 43.9	19 38 53.4	
Kato-Akhaia (cyprès dans le village de), *Olène*	42.3805.6	21.3530.7	38 8 53.4	19 13 3.9	
ΔKekhries (sommet au sud-ouest de)	42.0771.7	22.9331.7	37 52 10.0	20 38 22.3	365.2

Digitized by Google

NOMS ET DÉSIGNATION DES POINTS OBSERVÉS.	EN GRADES.		EN DEGRÉS.		Hauteurs au-dessus du niveau de la mer
	Latitude.	Longitude.	Latitude.	Longitude.	
	G. ' "	G. ' "	D. ' "	D. ' "	M.
Képhalari (grotte, source de l'Eranios)	41.7304.9	22.6146.8	37 35 36.0	20 21 7.6	
ΔKhalambréza (gros figuier isolé à l'est de)	41.0800.9	21.6921.8	36 58 19.6	19 31 22.7	450.7
ΔKhalaméso-Vouni, sommet au nord de Zatouna	41.7980.9	21.8037.8	37 37 4.8	19 40 35.6	1368.5
ΔKheli (mont Saint-Élie de), point culminant de l'*Erancheia*	41.8201.5	22.0269.7	37 38 17.2	20 38 5.2	1198.7
ΔKhelmos (sommet du mont, en Arcadie); sommet des monts *Aroanniens*	42.1880.3	22.0728.2	37 58 9.2	19 51 55.0	2355.6
Khelmos (sommet du mont, en Laconie)	41.4179.5	22.1363.1	37 16 31.2	19 56 21.0	778.8
ΔKhlémoutsi (ruine culminante du fort), *entre Tornèze*, hauteur du parapet	42.0973.0	20.8961.8	37 55 15.5	18 48 23.6	245.7
Kitries (pyrgos, Magne occidental)	41.0209.0	22.0087.3	36 55 36.0	19 48 28.3	
Klidi (pic avec acropole de), *Somatium*	41.6934.0	21.4461.1	37 31 33.3	19 15 55.8	301.3
ΔKitnitsa (sommet du mont), au nord de Steunitza	41.7383.1	21.9397.8	37 33 51.8	19 44 44.0	1547.5
ΔKolinos, point culminant des montagnes au nord de)	41.4557.6	22.3284.0	37 18 56.7	20 1 34.8	1118.2
ΔKolokéra (sommet du mont)	40.9072.3	22.9600.6	36 48 54.4	20 39 50.7	1121.3
ΔKolokynthia (arbre près du village de), Elide	42.0982.2	21.2257.3	37 23 18.3	19 6 11.4	
ΔKomi (sommet du mont au sud-est de)	42.2641.6	21.5010.8	38 2 12.7	19 21 9.9	760.6
Koromvile (mont en Béotie)	42.4513.4	22.6470.4	38 11 43.1	20 44 10.4	917.0
ΔKorphori (sommet culminant au nord de Lagadia)	41.8865.5	21.8824.5	37 41 52.4	19 41 32.1	1356.8
Kosmas (maison culminante du bourg de)	41.2119.4	22.6715.3	37 5 26.7	20 24 15.1	
ΔKoubénova (sommet du mont), chaîne du Taygète	40.8805.4	22.2914.4	36 47 32.9	20 3 45.8	1467.9
ΔKoulouri (sommet du mont Tourla), île Salamine	42.1238.5	23.5203.5	37 54 41.3	21 11 43.1	
ΔKoulouri (pic Kokki, sommet le plus sud-ouest de l'île), île Salamine	42.0236.7	23.5600.7	37 53 0.3	21 6 50.4	327.2
ΔKoumoupéli (sommet de la montagne de)	42.3319.9	21.1224.5	38 5 55.6	19 0 36.7	
ΔKoutrikoula (sommet du mont), à l'est de *Hélice*	40.9031.0	22.5681.7	36 48 46.4	20 29 28.9	914.9
Kranidi (chapelle à 500 mètres au sud-ouest de la ville de)	41.5955.7	23.1365.4	37 22 29.8	20 49 2.9	190.2
ΔKraveri (sommet du mont)	41.5857.0	22.2294.6	37 25 37.7	20 0 23.5	1088.5
ΔKrémasti (sommet à 3500 mètres au sud-est de), Laconie	41.0594.9	22.8893.5	36 57 12.7	20 36 3.4	1256.9
ΔKritilina (sommet de la montagne de), près le cap Matée	40.5251.0	23.1055.5	36 28 15.8	20 47 41.5	792.0
ΔLakomata (sommet du mont), au nord de Nonia	41.0968.9	21.8519.0	37 47 59.9	19 38 55.2	1378.1
Lala (ruine la plus remarquable de la ville de)	41.8908.5	21.5482.7	37 42 0.4	19 23 36.4	
Langadia (jonction du Lavon avec la rivière de), *Taulon*	41.8786.8	21.6705.5	37 39 17.5	19 30 13.5	
Léondari (le château fort ruiné de)	41.4665.4	22.0082.1	37 19 11.6	19 48 26.9	
Lépante (minaret au milieu de la ville de), en Romélie	42.6586.7	21.6589.2	38 23 34.1	19 29 34.9	
Liguiario (chapelle au-dessus du bourg de), *Lezan*	41.7921.5	23.0151.2	37 36 46.5	20 42 49.0	
Liméni (milieu du village de)	40.7294.4	22.2701.8	36 40 37.9	20 3 36.4	
Livrtzi (jonction de la rivière de Supoto avec celle de)	42.1240.3	21.7700.5	37 53 37.1	19 55 35.0	617.8
Longa (gros pyrgos)	40.9610.0	21.7750.1	36 51 53.6	19 34 20.5	
Loutraki (chapelle Saint-André)	42.1997.4	22.3300.3	37 58 47.2	20 38 15.5	
ΔLykodimo (sommet du mont)	41.0287.9	21.6921.2	36 55 33.3	19 31 23.4	957.2
ΔLykovouno (sommet au sud de)	41.0452.1	21.7327.0	36 56 35.9	20 13 31.5	816.1
Lévra (sommet culminant à l'ouest de)	40.7135.7	22.9045.0	36 38 32.0	20 56 50.9	526.2
ΔMadara (sommet du mont), Laconie	41.1341.5	22.8618.8	37 1 14.6	20 54 32.5	965.9
Mahmoud-Bey (pyrgos près les ruines d'*Amyclées*)	41.1343.9	22.3461.6	37 1 15.4	20 6 41.5	
ΔMakriplagi (sommet du mont), isthme de Corinthe, mont *Géranien*	42.2400.8	23.0976.7	38 0 57.8	20 47 16.5	1170.0

NOMS ET DÉSIGNATION DES POINTS OBSERVÉS.	EN GRADES.		EN DEGRÉS				Hauteur au-dessus du niveau de la mer
	Latitude.	Longitude.	Latitude.		Longitude.		
	G.	G.	D.	M.	D.	M.	M.
Malfe (tour de garde à 2000 mètres au nord-ouest du cap)	40.4966,6	32.1631,0	36	26	49,2	30	50 54,9	550,2
△Malévo (sommet du mont) . *Artémisium*	41.7967,8	32.4219,0	37	37	1,6	70	10 47,2	1772,2
△Malévo de Saint-Pierre (sommet du mont . *Parnon*	41.4170,2	32.3509,6	37	16	31,2	31	10 40,3	1307,1
Mantinée (petit abreuvoir à la partie est de l'enceinte de), le sol	41.7982,2	32.3907,5	37	37	6,2	30	3 42,0	629,8
Marathonisi (pyrgos dans l'île de)	40.8248,8	32.4868,5	36	45	5,0	30	14 17,4	
Martys (sommet du mont), *Hycènes* est à 2000 mètres au sud-ouest	41.9366,3	32.7081,0	37	44	15,2	30	26 4,5	810,9
Matapan (cap)	40.4252,1	32.3868,6	36	22	58,0	30	8 53,3	
Matapon (point culminant de la presqu'île)	40.4592,1	32.3837,8	36	24	48,0	30	8 45,4	511,8
△Mavra-Vouna (sommet sud des monts), près le cap Papa	42.4010,4	31.1649,3	38	9	59,4	29	2 54,4	949,9
△Mavron-Oros (point culminant du mont), mont *Chélydorée*, au nord du *Gyllene*	42.3727,7	32.5269,8	38	2	45,8	30	5 7,0	1758,9
△Mavro-Vouni (sommet culminant au nord de)	40.8396,8	32.4753,5	36	45	49,2	30	13 40,1	1862,2
△Mazaraki (sommet du mont), Laconie	41.1721,5	32.3854,7	37	3	24,2	30	23 0,9	1566,1
△Mégalo-Vounio (point culminant du)	41.9696,6	32.2533,5	37	46	21,7	30	16 50,0	1275,2
Mégare (tour ruinée près du port de *Nisée*)	42.1931,2	32.3655,8	37	58	23,7	31	2 43,8	
Mégaspilæon (monastère)	42.2190,5	32.0646,0	38	5	13,7	29	50 24,5	
Meligala (l'église du village de), plaine de *Sicyone*	41.3610,4	31.8156,8	37	13	29,8	29	58 2,8	
△Méthana (sommet culminant de la presqu'île de)	41.7783,4	32.3678,0	37	56	1,8	31	1 51,7	741,4
Mila-Kastro (ruine culminante), Messénie	41.3765,8	31.7689,1	37	14	26,0	29	54 30,0	
Misolongi (maison formant cap au sud-ouest de la ville de), en Bomélie	42.6255,0	31.2116,6	38	21	53,3	29	5 25,8	
△Mistra (ruine culminante de la citadelle de)	41.1881,0	32.2576,8	37	4	10,0	30	1 52,9	634,3
Modon (tour du môle)	40.8987,2	31.5215,3	36	48	52,0	29	32 9,8	
△Monemvasia (sommet à l'ouest de)	40.7665,3	32.2956,6	36	41	4,1	30	10 2,3	898,0
Monemvasia (tour culminante de la citadelle de)	40.7614,7	32.2059,7	36	41	7,2	30	12 31,7	
△Moulins (embouchure des) *Lerna*, point de départ pour le nivellement.... 0.82 met.	41.7242,2	32.6497,1	37	33	6,6	30	23 5,1	0,8
Mylonna (chapelle près le cap), Argolide	41.4318,5	32.1829,8	37	17	19,2	30	21 52,9	21,3
△Nauplie (moulin à vent d'*Itchkalé*), le sol	41.7345,3	32.7327,9	37	23	59,2	30	27 54,2	85,4
△Nauplie (tourelle culminante de *Palamède*)	41.7310,5	32.7311,3	37	23	38,6	30	28 7,0	224,8
Navarin (dôme de la mosquée)	41.0108,4	31.5063,2	36	54	34,1	29	21 20,6	
Navarin (îlot dans la rade de)	41.0435,2	31.5036,7	36	56	21,0	29	21 11,9	
Nisi (embouchure de la)	41.5232,1	31.4979,5	37	22	13,2	29	20 53,8	
△Némousta (arbre au sud-ouest de)	41.8760,2	32.6041,4	37	41	18,2	29	36 37,4	639,3
Nisi (grande maison turque ruinée au nord de la ville de)	41.1653,8	32.8612,1	37	9	55,8	29	40 30,3	
△Oli-nos (point culminant du mont)	42.2000,0	31.1668,4	37	59	7,7	29	59 57,3	2223,4
Orthofiti (sommet du pic)	41.6930,1	32.3336,4	37	31	32,2	30	24 37,0	1101,8
Palæo-Phanaro (sommet du mont), *Phrixa, Olympe* est à 6000 mètres à l'ouest	41.8169,3	31.5213,6	37	58	6,9	29	32 9,2	304,8
△Panagia de Kotyphi (église ruinée), golfe de Corinthe, le sol	42.3066,2	32.4775,8	38	4	33,4	30	13 47,4	732,4
Papa (fort turc du cap), promontoire *Araxe*	42.4573,5	31.1078,7	38	12	41,7	29	3 3,9	
Patras (minaret près la partie culminante de la forteresse de)	42.4915,0	31.5634,3	38	14	32,8	29	21 25,5	
△Péristéri (sommet de l'île), golfe d'Égine	42.0234,9	32.2533,8	37	49	16,1	30	16 41,0	881,2
Pesivé (jonction des deux bras principaux du)	42.1101,0	32.3078,3	37	55	36,7	29	10 37,4	
△Phiali (point au sud-ouest de Khrysaphi), Laconie	41.1792,6	32.3178,1	37	3	40,8	30	10 35,1	963,8
Phigalée (sommet de l'acropole de)	41.5610,6	31.6741,9	37	24	17,8	29	50 24,4	730,4

Digitized by Google

NOMS ET DÉSIGNATION DES POINTS OBSERVÉS.	EN GRADES.		EN DEGRÉS.		Hauteurs au-dessus du niveau de la mer.
	Latitude.	Longitude.	Latitude.	Longitude.	
	G. ' "	G. ' "	D. ' "	D. ' "	
Philiote (chapelle ruinée avec fragmens antiques en haut de l'acropole de), hauteur de la plaine 890 mètres	42.0481.1	22.5710.2	37 50 36.8	20 18 50.1	
Phonia (chapelle ruinée sur le mont Saint-Elie de), hauteur du lac le 4 Novembre 1829, 752.5 mètres	42.1251.7	22.1624.9	37 54 45.5	19 56 46.5	M
△Phonika (sommet du mont), mont *Apéas*	42.0059.5	22.6734.7	37 51 33.6	20 24 22.0	873.5
△Foros (chapelle Saint-Nicolas sur l'île de), île de *Sauria*	41.6852.0	25.4814.6	37 20 33.6	21 7 59.0	298.4
△Porovitsa (sommet près le village de)	42.3665.0	22.1921.1	38 7 47.1	19 58 22.4	716.9
△Psari (sommet du mont), Laconie	41.3654.5	22.5756.8	37 8 20.1	20 19 5.2	1859.6
△Psyhiro (sommet du mont), près d'Akhadia	41.3541.3	21.5127.5	37 15 7.6	19 21 57.5	1114.6
△Ptéri (sommet du mont)	42.3864.4	21.9638.3	38 8 48.8	19 42 54.9	1779.8
Pylos (ruine culminante de), *Viræ-Navarin*	41.0620.7	21.3683.9	36 57 21.1	19 19 19.5	
Pyrgos (église Saint-Athanase), Elide	41.8533.1	21.2290.9	37 40 4.7	19 0 32.2	
△Rhéménika (sommet du mont)	41.6403.4	22.1492.2	37 28 54.1	19 56 3.5	1325.5
△Rhoino (sommet du mont), point culminant du mont *Parthénius*?	41.6684.3	22.4583.7	37 29 0.9	20 12 44.8	1218.7
△Saint-Elie (Hexamili (sommet du mont)	42.0699.2	22.8801.1	37 51 46.5	20 55 51.6	589.1
△Saint-Elie de Koumbès (sommet du mont)	41.0860.3	21.6259.0	36 57 2.6	19 27 47.7	646.0
△Saint-Elie de Kouvéla (sommet du mont)	41.5145.0	21.7190.7	37 21 46.5	19 32 49.8	1104.8
△Saint-Elie de Kréoussi (chap. ruinée sur le mont), Elide	41.8814.3	21.3900.6	37 49.1	19 9 39.8	333.7
△Saint-Elie de Lévidi (sommet du mont), mont *Ostracine*	41.8251.0	22.1610.5	37 58 37.1	19 56 41.8	1080.9
△Saint-Elie de Mérié (deux arbres sur le mont)	41.9932.6	22.0307.7	37 59 2.2	19 50 12.1	763.2
Saint-George d'Aubara (point culminant de l'île), sommet peu prononcé	41.6295.2	25.9912.0	37 37 59.7	21 35 51.5	
△Saita (sommet du mont), *Scatii*	42.0406.7	22.1291.8	37 50 11.8	19 54 58.5	1812.6
Salmenika (embouchure de la rivière de), *Phonia*	42.3643.5	21.8698.6	38 18 35.6	19 40 58.3	
Sandani (église à coupole du village de), plaine de Sténiclaros	41.4016.8	21.8550.8	37 15 51.1	19 58 59.2	
△Saudgia (point culminant de la montagne de), Magne	40.6783.9	22.3258.8	36 36 58.0	20 5 35.9	1210.9
△San-Nicolo (sommet du mont)	40.9824.3	21.5119.0	36 53 5.0	19 31 35.9	481.0
△Santa-Neri (sommet du mont)	42.1814.7	21.8795.6	37 37 36.7	19 14 29.8	1016.3
△Sévétila (sommet du mont), entre Karako-Vouni et Tyro	41 1018.6	22.7422.6	37 15 51.7	20 28 4.9	1112.3
△Sgouria (point culminant du mont), au sud-ouest de Léondi	41.2690.1	22.7675.8	37 7 59.2	20 29 27.0	920.8
Sinano (peuplier près de l'église de), le centre de *Megalopolis* est à 1200 mètres au nord, le sol	41.5559.6	21.9990.8	37 23 54.8	19 47 57.0	427.0
Skala (pyrgos dans le village de), Laconie	40.9457.2	22.5916.1	36 51 4.2	20 19 56.8	
Skardamoula (milieu du village), Magne occidentale	40.9808.4	22.1163.5	36 53 17.6	19 53 57.5	
△Skhipséza (sommet du mont)	42.0051.9	22.2702.7	37 48 14.5	20 3 4.8	1956.1
△Skiado-Vouni (point culminant de la montagne de), Haute-Elide	42.0753.8	21.5862.7	37 52 17.2	19 22 25.1	1420.7
△Smerna (sommet du mont)	41.7209.9	21.4841.0	37 33 23.2	19 20 9.7	1732.0
△Sophiko (sommet au-dessus du village de)	42.0019.3	22.0305.3	37 48 0.2	20 45 38.1	788.6
△Sparte (ruine au-dessus du théâtre)	41.1998.3	22.3209.2	37 4 47.5	20 5 19.8	544.9
△Spetzia (rocher ruiné au sommet de l'île)	41.3937.6	26.1478.0	37 15 15.8	20 48 21.7	240.9
Spetzia-Poulo (sommet de l'île)	41.3513.2	25.1499.6	37 12 58.3	20 20 5.5	

Digitized by Google

NOMS ET DESIGNATION des points observés.	EN GRADES. Latitude.	EN GRADES. Longitude.	EN DEGRÉS. Latitude.	EN DEGRÉS. Longitude.	Hauteurs au-dessus du niveau de la mer.
▲Stéphani (point culminant des montagnes au nord de)	40.9590.5	22.7847.2	37 45 47.3	20 30 22.5	1079.8
Strophades (îles), flèche de l'église du monastère de la Grande-Strophade	41.8820.0	20.7476.8	37 14 37.7	18 40 6.5	
Stymphale (lieu), sommet	42.0708.9	22.9580.1	37 51.4917	20 7 20.6	835.1
Taktikopolis (fort construit par le colonel Fabvier sur l'isthme de Methana)	41.7272.4	23.8662.0	37 53 16.3721	1 46.5	76.7
▲Taygète (sommet du pic Saint-Elie, partie culminante du)	41.0558.1	22.2389.5	36 57 0.8810	0 54.1	2408.9
▲Tehakali (sommet du mont), au nord-ouest du port *Tolon*	41.6976.6	22.7932.7	37 31 40.4	20 30 50.2	337.0
Tégée (grande église appelée Patco-Eccliesi)	41.6238.5	22.3371.6	37 27 40.6	20 5 40.0	
▲Termessi-est (le bas [angle le plus au sud d'une maison ruinée près le village d'Aria)	41.7500.4	22.7721.8	37 34 30.1	20 29 41.7	14.3
▲Tetragi (sommet du mont)	41.3275.8	21.8001.0	37 22 29.4	19 37 12.3	1389.2
▲Tiryntlie (massif nord des ruines de), *station astronomique, extrémité nord-ouest de la base*	41.7728.2	22.7397.3	37 35 47.2	20 27 56.8	28.8
▲Trapézona (sommet du mont)	41.8031.9	22.9332.3	37 42 55.1	20 38 21.5	1438.8
Trikeria (sommet nord de l'île)	40.4103.7	23.2732.1	36 46 9.8	20 56 47.0	
Trinia (tour de), Laconie	40.8889.3	22.5342.6	36 47 49.7	20 16 41.8	
Tripolitza (tour de l'ancienne horloge), le sol	41.6763.8	22.3649.7	37 30 51.5	20 2 18.5	668.0
▲Turnaberon (sommet du mont)	41.6949.7	22.1256.1	37 32 53.7	19 53 47.7	1252.2
▲Taakha (point culminant de la montagne au sud de)	41.7096.8	21.6410.6	37 32 19.0	19 28 37.0	881.0
▲Valtsa (mont entre les deux villages de)	42.2397.7	22.5641.8	38 0 34.5	20 18 28.2	700.4
Vanjika (sommet du clocher de), *Sicyone*	42.1981.6	22.6859.6	37 58 47.0	20 25 51.5	143.0
▲Vanitsa (sommet de la montagne au sud de)	40.8626.7	21.7400.9	36 45 45.9	19 33 59.2	400.7
▲Vélomidia (sommet du mont), *Tithion*	41.7890.8	23.0649.3	37 56 36.6	20 45 30.4	858.1
▲Verveina (point culminant des montagnes au sud-est de)	41.5068.9	22.3706.5	37 21 33.0	20 8 50.4	1449.7
▲Vesina (point culminant du mont), le sol	42.1698.2	22.5433.9	37 56 5.4	20 15 43.2	1200.0
▲Visoka (sommet du mont au nord de)	42.2180.1	21.9210.3	38 5 10.4	19 45 44.2	1587.2
▲Vithouka (point culminant du mont)	41.8380.5	22.0098.6	37 44 50.5	19 48 31.9	1403.7
▲Voutsi (sommet du mont)	42.1577.4	21.7062.9	38 1 24.8	19 22 8.6	1910.8
Voutsa (le plateau)	42.5011.0	23.9456.0	38 45 5.0	19 45 3.5	
Vourkano (monastère Panagia du)	41.3003.0	21.7862.3	37 10 13.0	19 36 27.4	
▲Vourkano (monastère au sommet du mont), mont *Ithome*, le centre de *Mazzine* est au pied du mont Ithome, au nord-ouest	41.3146.6	21.7655.8	37 10 59.5	19 35 20.9	802.2
▲Voutlia (chapelle ruinée au sommet de la montagne à l'est de)	41.3978.1	22.3595.4	37 19 3.0	20 6 20.1	836.7
▲Xyli (tour ruinée de), le sol, côté de Laconie	40.7283.3	22.7089.5	36 40 37.3	20 28 29.0	316.2
Xylo-kastron (grande irasion sur la rive droite et près l'embouchure de la rivière de)	42.3061.1	22.8504.6	38 4 31.8	20 17 43.8	
Zarnate (fort de), près Varousi, Magne occidental	41.0858.8	22.0684.9	36 55 55.0	19 51 25.6	
▲Zavitsa (sommet du mont), golfe de Nauplie	41.0178.3	22.6341.0	36 57 27.2	20 22 14.5	975.0
▲Zenchi (sommet du mont)	42.2363.6	21.8787.7	38 1 55.3	19 41 37.7	1527.0
▲Zéria (sommet du mont), *Cyllène*	42.1256.9	22.2906.0	37 56 14.7	20 3 41.2	2054.4

Dès que j'eus remis au général en chef la dépêche du 6 Janvier 1829, dont j'étais porteur, les ordres furent donnés pour la formation d'une brigade topographique, chargée d'opérer sur le terrain et d'y recueillir les matériaux propres à remplir le canevas trigonométrique par lequel MM. Peytier, Boblaye et Servier, officiers très-distingués dans un corps d'élite, ont trouvé l'heureuse occasion de se signaler encore. Je devais, aux termes d'une seconde décision ministérielle que m'avait transmise le directeur du dépôt de la guerre[1], diriger tous les travaux

1. *Le Marquis de la Chasse de Vérigny, à Monsieur le Colonel Bory de Saint-Vincent. Paris, 10 Janvier 1829.*

L'occupation de la Morée a paru à S. Exc. M.r le Ministre de la guerre une occasion favorable pour recueillir les documens géographiques, topographiques et statistiques qui nous manquent sur cette partie intéressante de la Grèce. S. Exc. a donc décidé que des ingénieurs-géographes et des officiers du corps royal d'état-major, employés dans le corps d'occupation, seraient chargés de reconnaître avec exactitude le territoire de cette contrée.

Pour donner à cette entreprise tout l'ensemble qu'elle exige et pour en assurer le succès, le Ministre a voulu lier la mission de ces officiers à celle de la commission savante dont vous faites partie. Spécialement chargé de tout ce qui concerne les sciences physiques, vos travaux se trouvent en contact avec les opérations des ingénieurs-géographes. Cette heureuse circonstance ne pouvait échapper à un Ministre éclairé, qui a adopté avec empressement les dispositions qui lui ont paru propres à procurer à ces officiers votre utile coopération, qui doit puissamment contribuer à accélérer la marche des travaux.

D'après les mesures adoptées, M. Puillon Boblaye, lieutenant ingénieur-géographe, reçoit l'ordre de partir avec la commission nommée par S. Exc. le Ministre de l'intérieur et de rester à votre disposition. Il est porteur des instrumens et objets nécessaires pour donner aux opérations toute l'activité et le développement convenables.

D'un autre côté, le même ordre prescrit à M. Peytier, capitaine ingénieur-géographe, qui se trouve en ce moment près de M. le comte Capo d'Istria, de correspondre avec vous et de vous aider de tous ses moyens. Ces deux ingénieurs-géographes s'occuperont des opérations géodésiques, sans lesquelles il serait impossible d'obtenir de bons résultats.

Comme il est indispensable de faire marcher de front la topographie, les officiers d'état-major s'occuperont spécialement de tout ce qui aura rapport au figuré du terrain. M. le chef de bataillon Barthélemy, actuellement employé dans l'expédition, a été désigné par S. Exc. pour cette opération. Il reçoit l'ordre de s'entendre avec vous et MM. Peytier et Puillon Boblaye pour la marche générale des choses, afin que les levés et reconnaissances qu'il fera exécuter s'appuient sur des points et des bases déterminés d'une manière régulière; condition indispensable pour que ces matériaux puissent entrer ensuite comme élémens dans une carte régulière.

Lors de l'évacuation de la Morée par les troupes françaises, le lieutenant Puillon Boblaye et les officiers que S. Exc. le marquis Maison croira nécessaires à l'achèvement des travaux géographiques, resteront dans le pays. Ces officiers opéreront alors concurremment avec la commission scientifique et se trouveront à votre disposition.

Telles sont, Monsieur le Colonel, les mesures adoptées par S. Exc. le Ministre de la guerre, pour donner à ces travaux toute l'extension dont ils sont susceptibles et les faire marcher avec la plus grande célérité. Je ne vous parlerai pas de l'importance de l'entreprise; vous l'appréciérez

Digitized by Google

relatifs à la carte, aussitôt que le rappel de l'armée libératrice, qu'on prévoyait pouvoir être prochain, aurait eu lieu. Je ne tardai point à reconnaître que la multitude de mes occupations, comme directeur de l'une des sections de la Commission scientifique, ne me permettrait pas de me livrer à ces nouveaux soins. Je me trouvai surtout absorbé par l'histoire naturelle, quand ceux de mes collaborateurs qui s'étaient montrés fidèles à leur devoir, ayant été atteints des plus graves maladies, me laissèrent comme seul, vers le milieu d'une entreprise que l'insalubrité du climat avait rendue si périlleuse. D'ailleurs, le terme de nos investigations étant fixé à un an, et la confection de la carte devant en nécessiter deux au moins, je me serais trouvé dans l'impossibilité d'être de retour en France à l'époque où j'avais pris l'engagement avec M. de Martignac d'y être rentré, pour me livrer à la publication des opérations de la Commission scientifique. M. le général Trézel demeura donc investi de la haute direction des travaux géographiques, auxquels je n'ai plus coopéré que par la communication des matériaux que mes reconnaissances m'ont mis en position de recueillir. Par un arrêté du marquis Maison, pris le 22 Mars, la brigade topographique se trouva donc composée de M. le commandant Barthélemy, de M. le capitaine Tatareau et de MM. les lieutenans Clausade, Caffort, de Chièvres, Brunier, d'Haupoult, de Villiers, de Vaudrimey et Jardot. MM. Thibaudier et Vilatte, tous deux lieutenans d'artillerie, y furent adjoints [1]. On désigna M. Delagarde, venu en Morée à la suite du général Maison, pour remplir les fonctions de secrétaire interprète de la Brigade; c'est ce dernier qui, joignant à une grande instruction en divers genres le goût de la topographie, se trouva chargé du levé de la Tzaconie, c'est-à-dire du canton de Saint-Pierre et de cette longue côte orientale qui était la partie la moins connue du pays, et l'une des moins faciles à bien rendre.

L'ardeur que chacun des officiers attachés à la brigade mit à remplir ses devoirs, devint funeste à la plupart sous un climat brûlant, dont la violence pardonne rarement à ceux qui le bravent. MM. Caffort et de Chièvres moururent successivement victimes de leur incroyable activité. Les compagnons de ces deux victimes, exténués par la fièvre, furent obligés de suspendre toute espèce de travaux, et ceux qui tentaient de les reprendre à leur convalescence, demeurés faibles et languissans, ne le purent faire qu'au temps où la température fut entièrement radoucie. Plusieurs mieux que tout autre, et votre utile coopération doit entièrement rassurer sur les bons résultats qu'on a lieu d'en attendre.

Je suis certain que vous trouverez dans les officiers qui vous seront adjoints l'instruction, le zèle et l'activité que demandent des opérations de ce genre. L'exemple de la commission dont vous faites partie sera d'ailleurs pour eux un puissant motif d'émulation; ils auront à faire preuve de leurs connaissances devant un homme dont l'opinion a leur égard sera d'un grand poids, etc.

1. MM. Brunier et Jardot ici désignés, sont rentrés en France avant d'avoir pu prendre part aux travaux, et quant à M. Vilatte, le dépôt n'a pas reçu la moindre communication de lui.

Digitized by Google

officiers qui ne pouvaient parvenir à se rétablir sur les lieux, ayant dû rentrer en France, il fut nécessaire de réorganiser la brigade topographique dans le courant de 1829; et le général Schneider, qui lui portait le plus grand intérêt, la plaça sous la direction de M. Barthelemy, promu au grade de lieutenant-colonel, en lui donnant de nouveaux officiers; ceux-ci furent répartis dans cinq sections de la manière suivante, au commencement de la campagne de 1830: 1.re section, chargée d'opérer en Élide et en Argolide, MM. Chapiet et de Saint-Génis; 2.e, en Achaie, MM. Germay et Chabord; 3.e, en Messénie, MM. Petitot et Bernard; 4.e, en Argolide, M. de Vaudrimey; 5.e, en Laconie, MM. Vilatte et Thibaudier. Mais la fièvre reparaissant avec une nouvelle fureur, décima une seconde fois nos officiers, dont les médecins renvoyèrent la plupart en France, tandis que M. de Saint-Génis succombait, pour ainsi dire, le crayon à la main. M. Boblaye, dont la collaboration me devenait indispensable à Paris pour la publication de la partie géologique et dont la santé avait beaucoup souffert, ayant été rappelé vers cette époque, ce qui restait à faire de la triangulation fut continué par MM. Peytier et Servier; ces deux derniers ne sont rentrés qu'en 1831. Les travaux topographiques ont été terminés vers le commencement de cette même année par MM. Dutroyat, auquel on doit entre autres matériaux une excellente topographie de l'espace compris entre Corinthe et Mégare, Benoît, Tribert, Rocher, Ginestet, Larcher et Servier; celui-ci n'a pas concouru avec moins de succès à la perfection topographique de notre carte, qu'à celle de la triangulation.

Les matériaux d'un excellent travail se trouvant ainsi réunis au dépôt de la guerre, le Ministre de l'intérieur invita, sur ma demande, son collègue le maréchal Soult à les utiliser pour la confection d'une carte, dont notre publication attendait son plus bel ornement. Le département de la guerre avait trop fait pour la Commission scientifique de Morée, sous l'administration généreuse de M. le comte Decaux, pour qu'il lui pût refuser encore une marque d'intérêt sous celle du nouveau ministre; et le général Pelet reçut l'ordre de faire dresser, dessiner et graver plus qu'on n'avait demandé. Nous devons donc aux soins du général Pelet les six cartes qui se voient en tête de notre atlas; elles y feront connaître ce qu'on peut attendre du dépôt de la guerre sous un tel directeur. MM. Peytier, Boblaye et Servier devaient se trouver naturellement chargés de la première, celle de la triangulation, et l'on vient de voir sur quelles bases ils l'ont construite; M. Boblaye a bien voulu se donner la peine de dessiner lui-même le bassin de Tripolitsa de la planche IV et Ægine de la planche VI; Pylos, Messène et les autres îles sont entièrement de moi dans ces deux planches VI et IV.

Je dois arrêter un instant l'attention du lecteur sur les deux cartes notées planches II et III dans notre atlas, où elles se font surtout remarquer par leur importance

Digitized by Google

et par leur nouveauté. Le général directeur du dépôt déploya, lorsqu'il fut question de les faire établir, toute l'énergie de son fort vouloir. On aura peine à croire que les matériaux de ces deux beaux ouvrages ne fussent point encore coordonnés ni même entièrement réunis en Septembre 1831. Peu de jours auparavant, M. Peytier étant de retour en France, muni de ce qu'avait fait jusqu'alors la brigade, M. de Vaudrimey rapportant en même temps son magnifique travail sur l'Argolide et les capitaines Boblaye et Servier se trouvant rentrés au dépôt, le colonel Lapie reçut l'ordre de diriger la grande carte en six feuilles (voyez Pl. II de la 1.re série); carte qui coûta la vie à trois jeunes officiers d'état-major de la plus grande espérance, dont les travaux ont profondément altéré la santé de la plupart de ceux qui concoururent à sa perfection, et qui doit, aussi bien que le pourrait faire une bataille, signaler ses auteurs à la bienveillance du Gouvernement, non moins qu'à la considération de l'Europe savante. En s'associant par cette carte à la gloire que s'est acquise la Commission scientifique de Morée, le général Pelet voulait qu'on en gravât les six feuilles sur cuivre; mais l'apparition en serait devenue beaucoup plus lente. On se procura des lithographes assidus, qui, reproduisant sur la pierre chaque feuille, à mesure que le dessin en était fourni, ont trouvé le moyen d'exécuter nos planches II, IV et V dans le courant d'une année révolue. Ainsi tant de travaux, commencés à la fin de l'hiver de 1831, ont été livrés au public avec nos livraisons dans le courant de l'année 1832.

Comme il est des esprits difficiles qui pourraient bien méconnaître la supériorité de notre grande carte en six feuilles, parce qu'ils y découvriraient quelques imperfections, je crois devoir aller au-devant de leur critique, en signalant moi-même les défauts qui s'y sont glissés. Le lithographe a peut-être donné un ton trop égal à l'ensemble de l'ouvrage; les deux grands systèmes de l'Olénos et du Taygète, qui conservent de la neige durant neuf à dix mois de l'année, n'y sont sans doute point assez fortement exprimés relativement au reste des montagnes; les Malévos de Saint-Pierre, qui sont ensuite les sommets les plus marquans, ne se distinguent guère du reste des enchaînemens plus humbles que par les côtes de hauteurs qu'il faut péniblement chercher à travers des hachures trop égales. Au contraire, certains accidens de terrains, qu'on a voulu asservir à un diapason de teintes, dont il est impossible de bien garder les tons, ne sont pas assez sentis. Ainsi les hauteurs de Scala, qui séparent la plaine de Sténiclaros de la vallée inférieure du Pamisus, n'étant pas suffisamment marquées, ne rendent pas aussi frappante qu'elle l'est l'existence d'un lac supérieur, aujourd'hui desséché par une trouée que fit le fleuve dans sa partie méridionale. Tout le terrain compris entre la plaine de Nisi, c'est-à-dire d'Androusa jusqu'aux montagnes, est demeuré blanc, comme s'il était la continuation du pays plat, parce qu'on a craint d'y causer de la confusion en exprimant la multitude de

Digitized by Google

hauteurs souvent assez considérables en forme de taupinières ou de *tumuli* qui l'accidentent d'une manière très-singulière et telle que, vues du sommet des monts voisins, on croirait y reconnaître les vagues d'une mer solidifiées pendant une furieuse tempête. La vallée du Ladon est négligemment exprimée : sans en exagérer les coudes brusques, dont on n'avait point, à la vérité, de plans exacts, on eût pu en faire sentir l'à-peu-près pour ceux qui ne retrouveront jamais ce fleuve sinueux dans l'arc tout d'une venue qui le représente; des routes soigneusement indiquées dans notre itinéraire ont été négligées, notamment sur la rive droite de la Néda, où les hachures du côté septentrional de la vallée semblent toucher le cours d'eau, tandis qu'il y existe un espace uni de quatre-vingts à cent mètres à peu près, il est vrai, peu sensible à l'échelle, mais qui constitue ici l'un de ces détails que le topographe doit faire cependant sentir, dût-il l'exagérer un peu, afin que le voyageur, qui n'a pas toujours le compas dans l'œil et la règle à la main, se reconnaisse aux accidens du terrain, lorsqu'il consulte sa carte chemin faisant. Par suite de cette attention trop minutieuse à n'exprimer que ce que l'échelle comportait rigoureusement, d'autres choses importantes, en ce qu'elles frappent d'abord la vue, ont été omises trop légèrement ou dénaturées; le fond de certaines vallées, qui devaient présenter, à droite et à gauche de leurs cours d'eau, des espaces de terrains unis, est encaissé mal à propos; et notamment lorsqu'on se sera rendu de Sidéro-Castro à Pavlitsa par la route que j'ai suivie, on sera tout surpris de ne pas reconnaître sur la carte cette petite plaine du bassin de Kriovrisy, où la première assemblée des Moréotes, se préparant à la guerre de l'indépendance, eut lieu en plein champ, sous les auspices des primats de l'Achaïe, de l'Arcadie et de l'Élide. On pourrait faire encore beaucoup de remarques de ce genre, ce qui n'empêchera point que la Morée en six feuilles, exécutée avec une incroyable rapidité au dépôt de la guerre, ne soit encore préférable, par l'exactitude, le nombre et la vérité des détails, aux neuf dixièmes de tout ce qu'on a publié sur la géographie du reste de l'Europe, sans exception.

Quant à la carte de la planche VI, elle ne pourrait être rédigée, dessinée et gravée, que les planches I et II n'eussent vu le jour, et M. Boblaye en a été chargé. Les lectures qu'a dû faire ce savant officier pour la pouvoir rédiger, sont immenses, et lui ont pris durant deux ans tout le temps qu'il ne consacrait pas à la carte en six feuilles, ou bien à sa part de rédaction géologique; part considérable et que fait distinguer la manière claire et même élégante dont elle est traitée. De ces profondes recherches était résulté sur la géographie ancienne du pays un excellent mémoire, que je comptais faire paraître ici; mais l'espace ayant manqué pour l'y comprendre et sa nature étant plus archéologique que du domaine des sciences physiques, ce travail sera publié séparément. Je puis affirmer, d'après la connais-

Digitized by Google

sance que j'en ai prise, je pourrais même dire par l'étude que j'en ai faite, qu'il ne laissera rien à désirer, et que rien d'aussi complet ne pourrait paraître sur cette matière. J'ai obtenu de l'auteur qu'il l'imprimât dans le format du présent ouvrage, auquel il devra servir de complément. M. Boblaye avait sur tous ses devanciers, pour éclaircir la géographie ancienne du Péloponnèse, le rare avantage d'en connaître exactement la géographie actuelle. Il est absolument impossible de rien faire de bon en pareille matière, si l'on ne connaît d'abord l'état des lieux tels qu'ils sont réellement. Comment, en effet, évaluer les distances données par les auteurs dont on veut en quelque sorte représenter le texte sur une carte, lorsque cette carte est fondée sur des bases à peu près fausses, que nulle distance n'y est exacte et quand on ignore la configuration du terrain? La Pl. III de M. Boblaye suppléera dans le présent ouvrage à son beau livre; le général Pelet, qui en apprécia toute l'importance, voulut encore qu'elle fût gravée, dans la crainte que la lithographie n'y occasionât la confusion qu'on peut, nous devons l'avouer, reprocher à certaines parties de notre planche II. Le texte de M. Boblaye se trouvera de la sorte transcrit, à l'échelle du 600,000.e, dans un tableau construit d'après la projection de Flamsteed modifiée, sur les parallèles et méridiens moyens, du 57° 50′ de latitude et du 21° de longitude. Les Cyclades y sont comprises et figurées d'après mes propres reconnaissances et des documens généreusement communiqués au dépôt par l'amirauté anglaise, qui fait depuis longtemps relever les îles de la Méditerranée par des officiers de marine, dont nous avons rencontré à diverses reprises le bâtiment explorateur. La partie continentale est la réduction de la carte en six feuilles; seulement M. le capitaine Boblaye, voulant en même temps faire servir la sienne à l'intelligence de la seconde partie du tome II, où se trouve comprise la géologie, y a fait étendre des teintes destinées à montrer les limites des formations, en y faisant aussi graver des lettres de renvoi, qui achèveront de spécifier le gisement de celles-ci avec celui des roches les plus remarquables, qui servent comme d'ossature à la contrée.

M. Boblaye n'a point entendu faire une carte classique du pays à telle ou telle époque, précisément déterminée; il n'a voulu qu'exposer la statistique des ruines, telles que les membres des diverses sections de la Commission scientifique de Morée les observèrent, en y appliquant les noms anciens qui paraissaient le mieux convenir à chacune avec les noms modernes sous lesquels on les désigne quand on leur en donne un; car beaucoup de ces vénérables débris de la grandeur grecque ont tellement souffert des outrages du temps, qu'échappant à l'attention des paysans moréotes ou moréotes, ceux-ci ne leur assignent plus de nom ou n'en désignent quelques-uns par-ci par-là que sous l'appellation générique de *Marmora*. Nous avons, au reste, été souvent tout surpris, en considérant combien, en Grèce, de ruines très-modernes ressemblaient à des ruines évidemment antiques : les maisons

Digitized by Google

y ayant été de temps immémorial bâties en moellons, et les monumens construits en pierres taillées, les éboulemens des monumens et des maisons prirent, sous un climat aussi conservateur que les hommes s'y montrent âpres de destruction, la même physionomie presque partout; et telle baraque, récemment appliquée contre une construction cyclopéenne, qui s'est abîmée en entraînant quelque pierre de son vieil appui, a souvent dans son désordre récent l'air d'être la contemporaine du fragment antique qui fut son support. Dix-huit mois ou deux ans avant notre arrivée en Grèce, Navarin, Modon et les villages de leur canton avaient été renversés par l'Égyptien Ibrahim; leurs débris étaient entassés dans leur propre enceinte, et ressemblaient en grand, pour la figure et les teintes, qu'on me passe la comparaison, aux morceaux d'un gâteau de Nougat fracassé au dessert. Quand je vis les ruines de Burgo, ancienne capitale et forteresse centrale de l'île de Tine sous la domination vénitienne, je n'y trouvai pas la moindre différence; cependant ces ruines de Burgo dataient d'un siècle au moins, puisque Tournefort avait trouvé la ville debout quand il s'y arrêta durant son voyage au Levant; et quand ensuite je visitai l'antique Délos, tout ce qui, n'y appartenant point à des monumens, avait fait partie de maisons écroulées du quatrième au sixième siècle de notre ère, m'a paru tellement pareil aux ruines du siècle et de l'an derniers, que, sans l'histoire qui me servait de guide, j'eusse pu croire de la même époque des renversemens entre lesquels tant de grandes révolutions historiques se sont accomplies. M. Boblaye, n'ayant pas voulu qu'on pût confondre le positif et le conjectural, n'a inscrit dans sa carte que les restes des acropoles, des remparts, des grands murs et les soubassemens des temples ou autres témoignages des vieux temps qui ont été vus et constatés par quelques-uns de nous. Les voyageurs qui viendront après lui sauront ainsi quelles sont les lacunes qu'on doit remplir pour compléter la géographie antique des parties de la Grèce où la Commission scientifique n'a pu porter ses pas. Le scrupule a été poussé par M. Boblaye au point de ne pas marquer des ruines vues seulement par certaines personnes, qui les ont en quelque sorte cachées dans un esprit de jalousie mesquine, indigne du vrai savant, mais qui malheureusement se rencontre encore, comme au temps des Fourmon, chez plus d'un artiste; M. Boblaye a d'ailleurs fait suivre d'un point de doute (?) toute application de nom antique ou moderne qui ne lui semblait pas présenter assez de certitude. Un tracé bien apparent indique les grandes divisions de la péninsule, telles que les anciens, et Pausanias notamment, les ont établies; savoir: la Corinthie, la Sicyonie, l'Achaïe, l'Élide, la Messénie, la Laconie, l'Arcadie et l'Argolide. Quant à celles du moyen âge qui s'étaient perpétuées sous les Vénitiens, elles furent seulement au nombre de quatre, ainsi qu'on l'a vu plus haut (page 14) et que le montre la carte de Morée qui sert de vignette au présent chapitre.

Digitized by Google

Ces provinces du moyen âge et du temps de la domination vénitienne, disparurent définitivement par la prise de possession des Turcs vers le premier quart du siècle dernier; mais on ne les en retrouve pas moins dans tous les livres imprimés ou réimprimés depuis, parce qu'elles sont toujours dans Coronelli, que chacun copie, et qu'on copiera probablement plus d'une fois encore, malgré ce que nous en pourrions dire. Il n'est pas jusqu'aux dernières éditions de Malte-Brun où elles n'aient été récemment soigneusement reproduites; elles passeront sans doute de cet auteur dans ces publications à bon marché qui manquent si souvent leur but, parce que, faites pour la plupart aux dépens des vieux livres, elles propagent beaucoup plus d'erreurs que de vérités. Cependant les Turcs, qui, ayant fait d'abord leur capitale de Modon, fondèrent ensuite Tripolitsa, pour devenir le chef-lieu de leur gouvernement, dans une position centrale, changèrent, en bâtissant cette ville, toute la division du pays; et c'est leur manière de répartition en cantons, appelés *Éparchies* (Ἐπάρχια) que le président Capo d'Istria trouva établie en Grèce lors de son arrivée. Ces éparchies étaient au nombre de vingt-six, sans compter le Magne, dont les Musulmans n'étaient jamais parvenus à s'emparer. Mais bientôt on le porta à vingt-huit, en y ajoutant ce Magne, que l'on comptait pour deux, savoir: Sparte occidentale ou éparchie de Chimova, et Sparte orientale ou éparchie de Marathonisi; car, ainsi qu'on l'a vu dans notre relation, les Mainotes prétendent toujours être les descendans des véritables Spartiates. Quelques-unes de ces éparchies, telles que celles de Mistra, de Gastouni, de Karytène ou de Corinthe, sont fort grandes; d'autres, celle de Nisi, par exemple, qui ne comprend que trois villages, sont fort peu considérables.

Le président essaya d'abord d'une autre manière : il divisa les Cyclades en six provinces et la Morée en sept, nommant ces arrondissemens des *Épitropies* (Ἐπιτροπαί), qui avaient, par leur circonscription, assez de rapport avec les divisions de l'antiquité. La constitution physique de la Grèce, non moins que les nobles et patriotiques souvenirs qui se rattachent aux noms d'Élide, d'Achaïe, de Messénie, d'Arcadie, de Laconie et d'Argolide, fera nécessairement plus tard revenir à ces divisions ou du moins à ce qui s'en rapprochera le plus. M. Capo d'Istria, en créant une septième épitropie par le partage de la Laconie, voulut seulement essayer de rompre certains liens qui unissaient les Mainotes dans un esprit d'insubordination ou de rébellion presque continuel; mais il s'aperçut bientôt que le temps de réaliser un tel projet n'était pas venu, et les habitans, toujours divisés entre eux, mais étroitement unis quand la cause commune les appelle au combat, se regardent encore à l'heure qu'il est comme une nation à part, indivisible, essentiellement libre et n'acceptant de dépendance que celle qui leur peut être individuellement profitable. Chacune des épitropies de M. Capo d'Istria était administrée par une sorte de préfet

Digitized by Google

(Ἐπίτροπος), qui avait sous ses ordres des gouverneurs dans les principaux chefs-lieux de cantons, et des démogérondies ou municipalités dans les villages. L'administration ayant souvent été entravée ou paralysée dans plusieurs de ces provinces, dont les parties n'avaient eu jusqu'alors que peu ou point de rapport entre elles, il fallut recourir à de nouveaux essais, subdiviser les épitropies, nommer des commissions extraordinaires, dont l'autorité s'étendait pour un temps sur telles ou telles fractions de territoire, réunies ou divisées selon l'intérêt du moment; et l'on ne sait encore à quel projet s'arrêtera enfin le gouvernement actuel.

On conçoit que dans un pays montueux, très-coupé, où de grandes révolutions physiques ont occasioné des bassins isolés, sans communications les uns avec les autres, une profonde diversité de mœurs, fondée sur des intérêts très-différens, a dû s'enraciner chez les habitans : de là ces anciens États du Péloponnèse, si fameux dans l'histoire, qui eurent chacun leur patriotisme à part, et dont l'esprit caractéristique reparaîtra toujours, quelque espèce de civilisation qu'on tente d'introduire aux mêmes lieux, tant que des communications bien tracées dans les tols des hautes montagnes, de bonnes routes pavées à travers les marais et des ponts solides jetés sur les rivières ou sur les torrens, n'effaceront pas les barrières que posa la nature. M. Capo d'Istria sentait parfaitement ceci; il m'en a plus d'une fois entretenu, et lorsque, revenant du Magne, je lui représentais qu'en aplanissant le chemin terrible qui conduit de Calamata à Mistra, et la route dangereuse qui côtoie la pointe Laconienne où se prolonge le système du Taygète, on se fût bien mieux assuré du pays, qu'en en mêlant une moitié à la Messénie et l'autre au pays des Hélotes, il m'avoua que le manque de fonds seulement l'empêchait d'établir ces bases d'une nouvelle civilisation. On a beaucoup parlé des grands chemins qu'il a faits; excepté celui d'Argos à Napoli, qui n'a pas deux lieues d'étendue en plaine, M. Capo d'Istria n'a pas eu le temps de percer cent mètres de bonne route dans les lieux où de telles constructions seraient si utiles. On ne saurait citer dans aucun canton de l'intérieur un chemin d'un quart de lieue carrossable, c'est-à-dire sur lequel de l'artillerie ou des chariots pussent rouler en tout temps; les Grecs ont d'ailleurs la singulière habitude de ne respecter nulle part la voie publique : pour peu qu'il entre dans la convenance d'un particulier puissant ou seulement aisé de bâtir sa maison en travers d'un passage, ou de labourer à l'endroit où les voyageurs circulèrent jusqu'alors, il n'hésite pas un instant, au risque d'interrompre la communication la plus fréquentée et de guerroyer pour défendre son usurpation; il faut alors que les passans cherchent une nouvelle issue à droite ou à gauche, comme ils peuvent; et j'ai vu dans la plaine de Francovriti, par exemple, de ces travaux de campagne que les Palicares nomment des tambours, pour l'élévation desquels ces guerriers imprévoyans avaient employé le pavé d'une chaussée vénitienne, jusqu'alors assez bien

conservée, et dont la totale destruction devait être sentie dans la saison pluvieuse, plutôt que de se servir des moellons épars dont tous les environs présentaient des amas considérables. Une seule route véritablement bonne et carrossable en tout temps, est aujourd'hui celle qui conduit de Navarin à Modon; mais on ne la doit pas au gouvernement du Président : c'est le général Schneider, dont la mémoire est en vénération chez les Grecs, qui la construisit, en profitant de ce qui pouvait être utilisé d'un ancien chemin vénitien, que j'ai des raisons de croire avoir été pavé au temps de Morosini.

M. Capo d'Istria sentait également l'importance de documens exacts sur la population et sur les ressources du pays, dont les Turcs n'avaient jamais songé à rassembler le moindre registre; pour se procurer ces documens, il établit un bureau de statistique au ministère de l'intérieur. Le général Schneider, sachant bien que pour compléter les travaux de la brigade topographique et de la Commission scientifique, de tels matériaux étaient nécessaires, en sollicita la communication. Le Président s'empressa de fournir au général tout ce que son bureau de statistique possédait, en accompagnant son envoi d'une lettre, que j'ai cru devoir consigner ici [1], parce

1. *Le Président Capo d'Istria, à Monsieur le général Schneider. Nauplie le $\frac{5}{17}$ Juillet* 1831.

Il m'est agréable de pouvoir réaliser aujourd'hui la promesse que j'ai faite à Votre Excellence par ma lettre du $\frac{21 \text{ Juin}}{3 \text{ Juillet}}$, en lui transmettant dans le cahier ci-joint les renseignemens statistiques qu'elle m'avait exprimé le désir de recevoir du gouvernement grec.

Ce travail serait plus complet et plus exact, si la célérité avec laquelle il s'agissait avant tout de le confectionner, eût permis à la commission qui en était chargée de rectifier les notions qu'il renferme et dont la majeure partie a été recueillie dans les années 1828 et 1829.

Ainsi, dès la première page, vous serez, M. le Général, surpris de voir que les populations de Nauplie et de Phoria, sont portées sur le tableau l'une à 5550 ames et l'autre à 228. Le recensement qui en serait fait aujourd'hui, donnerait pour la ville le double du chiffre susindiqué et pour le faubourg peut-être le décuple. Toutefois cet accroissement considérable n'est dû qu'à l'agglomération sur un seul et même point de tous les individus pour la plupart étrangers à la province et même au pays, lesquels, changeant de domicile aussi souvent que le gouvernement change de résidence, cherchent au sein d'une population nombreuse les moyens d'exercer plus lucrativement le commerce et leur industrie. Le nombre donc de 5550, quoique basé sur un recensement qui date de 1829, peut être considéré comme représentant avec assez de précision celui des véritables habitans de Nauplie. La même règle serait peut-être applicable aux villes d'Argos, de Patras, de Navarin et à quelques autres endroits du Péloponnèse; mais je me bornerai à vous faire observer que, lorsque dans les pays les plus avancés dans la civilisation une longue et pénible persévérance a pu seule procurer aux notions statistiques un degré suffisant de précision et d'authenticité, il serait pour le moins injuste de prétendre en ce moment déjà au même résultat, dans un pays qui ressemble à la Grèce. Ici, ni l'habitant, et j'oserais ajouter ni l'employé public, ne conçoivent la nécessité ou l'utilité d'une mesure administrative de la nature de celle dont il s'agit. Voilà trois ans et plus que le gouvernement s'en occupe, et malgré les fréquentes circulaires qu'il a adressées à ce sujet aux gouverneurs et aux démogérondes des différentes provinces de l'État, il n'a pu

Digitized by Google

qu'elle contient des détails qui, pour n'être pas tous d'une grande exactitude, n'en ont pas moins un certain degré d'intérêt.

Quoique le Président assure dans sa lettre que ses catalogues ne laissent rien à désirer sous les rapports de l'orthographe, il s'en faut bien qu'il en soit ainsi. MM. Peytier, Puillon de Boblaye, Servier et autres officiers d'état-major, ou membres de la Commission scientifique, ont recueilli en divers chefs-lieux de cantons, où les conduisirent leurs opérations, des catalogues préférables sous tous les rapports à ceux qui furent communiqués au général Schneider, encore que ceux-ci fussent en quelque sorte comme officiels. Ces catalogues précieux ont été comparés et refondus avec ceux du gouvernement grec par M. le capitaine Servier, auquel le présent ouvrage doit déjà tant d'excellentes choses; et M. Boblaye, qui les a également travaillés, m'a communiqué les observations précieuses dont je ferai précéder le tableau statistique de la Morée, telle qu'elle était quand la Commission scientifique et la brigade topographique ont exploré le pays.

« Il nous a semblé, dit M. Boblaye, que le présent catalogue acquerrait plus d'intérêt et serait consulté avec plus de facilité, si l'on y indiquait en quelques mots la

obtenir (pour ne parler que d'un seul chapitre), la population de la Péninsule et les renseignements marqués dans le travail que je vous envoie. En voici le résumé :

1.° Sur 27 provinces dont se compose la Péninsule, dans 9 seulement les autorités locales ont pu se procurer des notions sur le nombre des familles et des individus demeurant dans chaque ville, bourg et village. D'après ces notions, qui ont été communiquées à la commission statistique, la population des 9 provinces s'élève approximativement à . . . . . 85,412 ames.

2.° Dans 15 provinces l'on n'a pu indiquer que le nombre des familles, et ce nombre est porté dans les tableaux ci-joints à 41,384. En prenant pour terme de comparaison le chiffre indiqué plus haut, l'on aura pour moyenne du nombre d'individus composant chaque famille, celle de 4 1/3, ce qui porte la population entière des 15 provinces à 179,330

Gastouni exempte 866

3.° Le gouvernement ne possède aucune donnée sur la population des provinces de Vostitsa, de Mistrenopi, ni sur celle de cinq villages situés dans la province de Prasto et de deux villages de la province de Gastouni. La commission, par des inductions tirées du nombre des habitans du Péloponnèse en général, a cru pouvoir adopter comme moyenne de la population de chaque village le nombre de 165. L'on aura dès-lors pour résultat un total de 7,590

4.° Des renseignemens recueillis sur la population du Magne autorisent la commission à considérer comme assez exact pour ces provinces le chiffre de 45,000, duquel il faut déduire celui de 9,593 déjà porté plus haut au n.° 1 parmi les 85,412 habitans qui peuplent des provinces ou des districts à l'égard desquels le gouvernement a reçu un recensement fait par familles et par individus. En déduisant donc de la population totale du Magne, qui est évaluée à 45,000 ames, 9,593 répandues dans le Magne oriental, il reste 35,607

Total . . . . . 308,805 ames.

J'aime à me flatter, M. le Général, que les notions que je viens de vous communiquer pourront

Digitized by Google

position de chaque éparchie et ses relations avec les divisions anciennes : tel est en partie le but des notes que nous avons rédigées pour chaque éparchie. Un objet non moins important était le groupement des villages d'une même éparchie, non-seulement dans leurs sections respectives (τμῆμα), mais encore sous les dénominations de régions ou *lieux dits*, qui existent en Morée comme partout ailleurs : ces divisions se rapportent toujours ou à la géographie physique ou à l'histoire; et, dans les deux cas, il est de la plus grande importance de les conserver. Ainsi la province de Gastouni, par exemple, nous offre, dans ses divisions modernes, ou τμῆμα, toutes les anciennes subdivisions de l'Élide proprement dite; tandis que les sections dans Arcadia, Karytène et Léondari, correspondent soit à des divisions historiques, soit à des régions physiques, dont la nature est indiquée par le nom. Malheureusement nous devons dire, avec plus de raisons encore que Pausanias, que l'état de dépopulation du pays ne nous a pas permis d'avoir à cet égard des renseignements complets. »

« Le résumé général de la population n'était pas sans difficulté, si on voulait l'obtenir avec tout le degré possible d'exactitude : 15 éparchies ne donnent que le nombre des familles; 1 ne contient que le nombre des individus; 12 font connaître en même temps le nombre des familles et celui des habitans; mais ce dernier d'une manière plus ou moins incomplète. La première question à résoudre était de chercher, dans chacune de ces dernières éparchies, quel était le nombre des individus par famille; afin de multiplier par ce rapport le nombre des familles dont le catalogue ne donnait pas la population, et de compléter ainsi le chiffre total des habitans de l'éparchie. Nous présentons ici, en un tableau, le nombre des habitans par familles, déduit de 11 éparchies; et afin qu'on puisse apprécier l'exactitude de ces divers rapports, nous inscrivons les nombres de familles desquels ils ont été déduits. »

être de quelque utilité pour l'usage que vous vous proposez d'en faire; car, quand même les détails concernant la population de la Péninsule vous paraîtraient devoir être sujets à révision, le gouvernement aurait au moins pleinement satisfait à la seconde partie de la demande que vous avez bien voulu lui adresser. Il croit, en effet, que, sous le rapport de l'exactitude orthographique, la longue nomenclature qu'il vous transmet ne laisse rien à désirer et mettra conséquemment MM. les officiers d'état-major à même de donner à la nouvelle carte qu'ils tracent du Péloponnèse un genre de mérite inappréciable et qu'aucune des cartes publiées jusqu'à ce jour ne possède.

Digitized by Google

ÉPARCHIES.	NOMBRE DES FAMILLES.	POPULATION DES FAMILLES.	RAPPORT CONCLU.
Kalavrita.	1972	10533	5,34
Kato-Nakhagé . . .	1346	7054	5,22
Tripolitza	2895	14381	4,97
Phanari	1407	6890	4,89
Karytena.	6957	33992	4,88
Androusa.	881	4094	4,64
Lézondari.	1564	7197	4,60
Monembasia	1264	5796	4,58
Mistra	5467	24219	4,43
Nisi	534	2286	4,28
Hagios-Pétros. . .	1500	8161	4,18
Total . . .	26237	124582	4,75 moyenne générale.

« On voit, d'après ce tableau, que le nombre des individus par famille varie suivant les diverses éparchies, depuis 5,34 jusqu'à 4,18, sans qu'il nous paraisse possible d'attribuer ces variations aux seules causes locales; ainsi les deux extrêmes, Kalavrita et Hagios-Pétros, sont à peu près dans les mêmes conditions physiques; les ravages de la guerre y ont été à peu près les mêmes, et le nombre de familles d'après lequel les rapports ont été déduits, approche de deux mille dans l'une et dans l'autre éparchie : c'est donc à d'autres causes que l'on doit avoir recours pour expliquer ces anomalies. Les Grecs, comme des peuples beaucoup plus civilisés, cherchent toujours dans la crainte des taxes à diminuer le chiffre de la population, selon que les démogérontes auront diminué davantage ou le chiffre des familles, ou celui des habitans, le rapport aura été ou augmenté ou diminué dans la même proportion; mais comme il est plus facile de déguiser le nombre des individus que celui des familles, on doit croire qu'en général les rapports sont trop faibles, quoique leur moyenne, 4,75, soit déjà au-dessus du rapport des habitans aux familles, tel qu'on l'estime en France. »

« Nous présumons que ces fraudes sont la cause des plus fortes anomalies, telles que 5,34 pour le canton de Kalavrita, et 4,28 pour celui de Hagios-Pétros; mais cependant il est à remarquer que, si on élimine ce dernier du tableau, le nombre des habitans par famille croîtra, depuis les pays de plaine qui ont éprouvé au plus haut point les ravages de la guerre et sont, en outre, très-insalubres, jusqu'aux régions montueuses, dont le climat est très-sain, et que leur position a mis à l'abri des ravages de l'invasion; ce qui semble indiquer l'influence de causes locales dans les variations de notre rapport numérique. »

« Pour déterminer la population des éparchies, dont nous n'avions que le nombre des familles, nous avons dû nous servir du rapport 4,75 ou 4 habitans $\frac{3}{4}$ par

Digitized by Google

famille, rapport déduit de la somme totale de 124,582 individus, comparée à 26,257, somme correspondante des familles; mais lorsque dans une éparchie, comme celle de Karytæne, nous avions les familles et la population correspondante de la majeure partie des villages, nous avons dû conclure les populations inconnues, en nous servant du rapport déduit de l'éparchie elle-même, attendu que sa valeur, comme nous l'avons dit, peut varier suivant certaines causes locales. »

« La population des monastères n'était pas à négliger; leur nombre en Morée dépasse 132, sans compter les métochi ou fermes qui en dépendent : ils n'étaient indiqués que dans un petit nombre d'éparchies; nous les avons rétablis dans toutes, à l'aide de la carte. Malheureusement le catalogue ne donnait la population que de 19 de ces monastères, renfermant 375 individus; et ce n'est qu'avec incertitude que nous donnons le chiffre moyen de 20 habitans par monastère. »

« Nous réunissons dans le tableau suivant la population des diverses éparchies, en les groupant suivant la division en épitropies, établie premièrement par le Président. Ce tableau montrera combien les données que possédait le gouvernement grec en 1830, et qui se trouvent dans la lettre du Président transcrite précédemment, étaient inexactes. Le chiffre total de la population du Péloponnèse n'était porté qu'à 298,805, au lieu de 336,366, ou 37,561 en moins; et cependant on estimait la population du Magne à 45,000 individus, au lieu de 29,000 ou 16,000 en plus; en sorte qu'il y avait réellement sur les autres provinces une erreur de plus de 45,000 habitans. »

Résumé général de la population de la Morée en 1829 *et divisions adoptées par le président Capo d'Istria.*

ÉPITROPIES.	ÉPARCHIES.	AMES.	ÉPITROPIES.	ÉPARCHIES.	AMES.
				Report. . .	207296
	Argos.	11398		Arkadia.	15934
1.re Argolide. . . .	Corinthe	26110	5.e Haute-Messénie.	Karon	6756
	Kato-Nahiagé. . .	7159		Medun	2012
	Nauplie	9697		Navarin.	1596
				Nisi.	2286
	Hagios-Pétros . .	9647		Kalamata	7619
2.e Arcadie.	Karytæna	34012		Emblakka	4526
	Phanari.	10171	6.e Basse-Messénie.	Androusa	4095
	Tripolitsa	14581		Léondari	7076
				Makrounami . . .	1592
	Kalavrita	35569		Sparte occidentale.	18486
3.e Achaie	Vostitsa.	3080			
	Patras.	15572		Sparte orientale. .	10850
				Mistra.	31103
	Gastouni	22708	7.e Laconie.	Monembasia . . .	7589
4.e Élide.	Pylgos	9272		Prastos	5852
	A reporter . . .	207296		Total. . . .	336366

Le catalogue suivant, en exposant l'état statistique dans lequel était la Morée, encore épouvantée des cruautés d'Ibrahim, et fumante du sang de ses malheureux enfans, servira de point de départ pour l'avenir; la comparaison qu'on en pourra faire avec les états de population que le nouveau gouvernement grec ne manquera sans doute pas de publier, montrera jusqu'à quel point et dans quelle progression l'auront fécondée les consolations répandues par l'Europe sur un pays que l'éducation qu'on donne à notre jeunesse nous rend un objet vénérable et sacré. Il est au reste fort probable que le chiffre de la population, dans son état de plus grande misère, est inférieur à la réalité, principalement pour les cantons ruraux, dans lesquels on est partout très-enclin à dissimuler le tableau des revenus et du nombre des habitans, dans la crainte qu'y causent la rapacité du fisc et les levées d'hommes de guerre. Il y a long-temps que j'en donnai des preuves dans mes écrits sur la péninsule Ibérique, où j'avais rectifié un grand nombre d'erreurs qui, dès l'an 1812, me firent entrevoir combien l'Espagne était plus peuplée qu'on ne le pensait, et que, malgré les pertes éprouvées pendant la guerre de l'Empire, elle devait compter au moins deux millions d'habitans de plus que ne lui en supposait le gouvernement de Madrid lui-même. J'ai vu dernièrement un résultat à peu près pareil, établi sur des pièces que je n'avais pu avoir à ma disposition, annoncé comme la découverte d'un auteur, que je prendrai la liberté de renvoyer à mon *Guide du voyageur*, publié chez le libraire Ponthieu en 1824, ainsi qu'à mon *Résumé géographique de la péninsule Ibérique*, imprimé chez le libraire Dupont en 1827; ouvrages où l'on ne trouve point, à la vérité, qu'il existe 1 bête à corne pour 5 habitans ½, 1 mouton pour 1 habitant ½, 1 cheval pour 73 hommes, 1 mulet pour 60, 1 porc pour 5, et autres détails de ce genre, dont certains bons esprits avouent qu'ils ne comprennent pas trop l'utilité, mais dans lesquels j'ai constaté le progrès de la population en Espagne, même pendant la durée du déplorable gouvernement dont elle était affligée pendant que je publiais mes deux volumes.

Digitized by Google

Tableau statistique de la Morée actuelle.[1]

ÉPARCHIE D'ANDROUSA.

L'éparchie d'Androusa comprend cinquante villages, situés dans les parties occidentale et méridionale du bassin de la Pirnatsa (Pamisus); elle est limitée à l'ouest par Arkadia et Coron, et à l'est et au nord par de petites divisions de la vallée de la Messénie, Emblakika, Mikromani et Kalamata, dont on a fait des éparchies.

Le résumé de la population présente 881 familles et 4094 habitans, d'où résulte le rapport 4,64 habitans par famille. Avant la guerre de l'indépendance, la ville d'Androusa, aujourd'hui ruinée, contenait seule plus de 300 familles.

	Familles.	Individus.
** Androusa	58	146
Spitali	11	54
Koukourakhi	9	38
Vasilado	7	28
Apano-Dalakli	5	18
Milioti	14	59
Logi	19	71
Stréphi	11	52
Dara	7	22
Drongari	2	11
Polémo	23	112
† Zopandi	7	31
Gonikada	3	19
Khalvato	25	150
Margéli	7	43
Vlasi	19	90
Koudegoni	18	79
Zagarina	18	87
Kynigoni	16	84
Drama	17	81
* Képhalinon	28	128
Mauganiako	16	76
Ajiano-Mavromati	30	143
Zerpisia	8	40
Stamiri	7	33
Simina	15	74
Andromonastéri	2	9
Belsi	12	65
Golémi	8	38
Bouga	32	144
Garantza	115	578
Agrylo-Voumo	31	124
Tsorota	27	145
Paraponngui	21	96
Lykouresi	13	82
Malta	19	81
Matzuri	16	68
Myla	59	221
Zyra	13	60
Léri	24	97
Bournazi	12	54
Kato-Dalacli	5	15
Pipéftika	32	102
Kato-Mavromati	29	143
Ali-Tsélébi	8	32
Kalamara	19	74
Mountapha-Pacha	20	83
Troumousi	6	32
Toufkeri	x	x
Spitakia	x	x
Monastère de la Panagia	x	x
Total	881	4094

1. Les villages dont les noms sont précédés du signe † sont détruits; plusieurs ont tellement disparu, qu'il a été impossible à aucun de nous d'en retrouver les moindres traces. Ceux qui sont précédés d'un astérisque sont les plus considérables et reputés bourgs, on les a distingués sur la carte par un signe plus apparent. Les villes ou chefs-lieux d'éparchie sont précédés de deux astérisques.

Digitized by Google

ÉPARCHIE D'ARGOS.

L'éparchie d'Argos, renfermée entre Nauplie, Corinthe et Tripolitsa, a très-peu d'étendue; elle est limitée à peu près au bord occidental de la plaine. Sa population a diminué considérablement par suite des ravages de la guerre. Aujourd'hui elle s'accroît avec rapidité. Argos, qui contenait 2000 familles, selon M. Pouqueville, en 1815, et qui était à peu près déserte en 1827, renfermait déjà vers le milieu de 1829 au-delà de 8000 habitans.

	Familles.	Individus.
**Argos	±	8050
Merbaka	±	205
Skinokhori	±	27
* Kato-Béléni	±	300
Aria	±	70
Staphidaki	±	68
Kharvati	18	57
* koutsopedi	±	650
Kourtaki	31	151
Tatsi	35	165
Apano-Béléni	45	165
Karya	82	355
Kapafeli	18	73
* Bougiati	94	452
Phaktia	46	238
† Mazi	6	16
Néokhori	22	187
† Vrousti	21	72
† Borsa	22	57
Myli	61	181
Total	491	11398

ÉPARCHIE D'ARKADIA.

Cette éparchie s'étend le long du golfe d'Arkadia, depuis le Vieux-Navarin (Pylos) jusqu'à l'embouchure de la rivière Hagios Isidoros au nord de la Néda; bornée au sud et à l'est par Neokastro, Androusa et Exobakika, au nord par Phanari, elle se divise en quatre sections, qui forment autant de régions naturelles : la première, *Kambos*, est la plaine qui s'étend du Vieux-Navarin à Arkadia; la seconde, *Kondovounia*, est la région montueuse entre Messène et Arkadia; la troisième, *Soulima*, est comprise entre la rivière d'Arkadia et la Néda, et se prolonge jusqu'au mont Létrage, en suivant les anciennes limites de la Messénie; la quatrième, *Zourtza*, au nord de la Néda, comprend Pavlitsa (Phrygulée) et Strovitzi (Lepreum); la rivière Hagios Isidoros (Acidas) et le revers du mont Alvéna forment ses limites.

La population de cette éparchie, répartie entre cent villages, se compose de 3354 familles, qui, à raison du rapport 4,75 ames par famille, donnent 15,931 pour le nombre total des habitans. Sa population ne paraît pas avoir diminué par suite de la dernière guerre; Un catalogue très-complet, recueilli en 1815 par M. Pouqueville, ne compte que 3021 familles, dans lesquelles 1090 appartenaient à Arkadia et 50 à Philiatra, au lieu des 360 et 310 familles que ces deux villes renferment aujourd'hui. Ainsi l'accroissement de la population de la campagne a compensé et au-delà les pertes éprouvées par les villes.

Section de la plaine, ou Kambas.

	Familles.	Individus.
** Arkodia	360	»
* Philiatra	310	»
* Gargaliano	200	»
* Lygoudista	96	»
Tchiphliki	40	»
Kavelaria	11	»
Mouzakki	11	»
Pyrgos	28	»
Phloka	14	»
Valta	15	»
Panitsa	12	»
Khristiano	23	»
Katsipoa	17	»
Khalazonia	15	»
Maléniti	15	»
Podogora	7	»
Pharaklada	6	»
Stasio	12	»
Hagiannis	8	»
Arméniti	30	»
Pisolonria	7	»

Section des montagnes, ou Kondoyannia.

Vryaki	23	»
Pleinéniannou	8	»
Mouréiada	11	»
† Karvounii	5	»
Dara	7	»
Makréna	19	»
Vouténa	15	»
Asouténa	6	»
Potamia	6	»
Ajikondouni	5	»
Pédémenou	13	»
Sagriki	14	»
Véresta	19	»
Kalogérési	15	»
Lykoudési	19	»
Laudzonato	9	»
Lésoviti	5	»
Trypia	13	»
Scla	23	»
Sarakinada	24	»
Varyhopi	42	»
Rhaphopoulou	45	»
Ledekada	21	»
Mali	15	»
Kloni	5	»
Maliki	26	»
Aétos	52	»
Vydisova	26	»
Bolia	31	»
Khrysova	2	»
Lounii	19	»

Section de Soulima.

Sidérokastro	41	»
Andriopoulo	38	»
† Marmaro	15	»
Kakava	22	»
Kalonéro	3	»
Vasada	5	»
Vlasada	10	»
Agalliani	27	»
Mourtatou	36	»
Agrilia	20	»
Pifia	54	»
Kara-Montapha	19	»
Kalitséna	17	»
Platana	40	»
Ripési	44	»
Lapi	59	»
* Soulima	125	»
Vlaka	42	»
Klisoura	61	»
Katsoura	16	»
Glista	57	»
Pasri	105	»
Dimandra	8	»
Kavréla	41	»
Sirkéi	21	»
Mavromati	20	»

Section de Lagorea.

* Zourtza	111	»
Moundra	53	»
Hagion Elias	92	»
Pandelaki	15	»
Sita	1	»
Vranda	6	»
Mophkitza	11	»
Stroviti	73	»
Glista	18	»
Glistapoula	7	»
Sarena	48	»
Piskhini	34	»
Kakoustou		
* Alvéna	87	»
Golémi	9	»
Vresto	47	»
Bartzéli	54	»

Digitized by Google

	Familles	Individus.
Gardiza	25	»
Pavlitza	18	»
Sémélica	16	»
Gionlou	12	»
Monastère de Zourtsa	»	12
Total	5324	»

ÉPARCHIE DE CORINTHE.

Cette éparchie s'étend du côté de l'Achaïe jusqu'à la rivière de Zakholi, comprend les bassins de Phonia et de Zaraka, confine au sud, près de Mycènes, avec l'éparchie d'Argos, et se prolonge au sud-est jusqu'au-delà de la presqu'île de Méthana.

Nous trouvons 5338 familles inscrites dans ce catalogue. Nous y ajoutons 100 familles pour l'établissement des Américains et pour quatre villages dont la population a été omise. Ces 5438 familles donnent, d'après le rapport adopté, 25,830 habitans, auxquels il faut joindre pour les quatorze monastères le chiffre 280.

	Familles	Individus.
Corinthe	151	»
Périgiali	20	»
Bocouna	16	»
Khâsiou	22	»
Azili	15	»
Trano-Xerolatio	59	»
Varéla	2	»
Poulitza	13	»
Haghi-Monastira	18	»
Ibrahim-Bey	27	»
Kokoni	16	»
Kéraudza	6	»
Kyparissi	18	»
Vélo	28	»
Monâki	28	»
Vasilika	58	»
Kiaïoti	15	»
Dimitrio	28	»
Thérévi	36	»
Lalioti	27	»
Yatha-maki	26	»
Vrakhati	28	»
Bolati	15	»
Chan-Hassan-Âga	17	»
Trophari	10	»
Valtsa-Mégali	56	»
Rhopsomati	3	»
Souli	52	»
Matsani	54	»
Rhakhiani	3	»
Khaïki	4	»
Méthana (Vromolimni)	98	»
Vromolimni	55	»
Kato-Monâki	29	»
Apano-Mouska	16	»
Kounepitta	43	»
Hagios Théodoros	92	»
Potami	25	»
Karatza	24	»
Rhado	7	»
Valario	46	»
Paeha	6	»
Magoniâta	11	»
Kokkinia	»	»
Phanari	20	»
Bedéni	13	»
Trakhas	»	»
Hadgi-Métou	»	»
Kolaki	»	»
Néa-Epidavros	121	»
Rhito	53	»
Sophiko	291	»
Hagios Ioannis	48	»
Angélokastro	77	»
Khéli	144	»
Limnæa	121	»
Klénia	25	»
Hagionori	107	»
Berbati	79	»
Stéphani	80	»
Hagios Vasilios	»	»
Bouhardi	»	»

* Inscrit sur la carte sous le nom de Mégalokhorio.

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
† Kondostavlo	»	»
Établissements des Américains etc.	1001	2
Hexamilia	14	»
* Trikala	420	»
Kanari	»	»
Markasi	57	»
Vlandousa	24	»
Zéméno	24	»
Kasari	69	»
Panaritli	36	»
* Zakholi	559	»
Skoupa	31	»
Lonzi	17	»
Pitsa	13	»
Loutro	9	»
Kouki	62	»
Tsitsiguouni	8	»
Mazi	12	»
* Karya	187	»
Vélina	27	»
Psari	57	»
Asprokambos	18	»
Kalianis	35	»
Zaraka	14	»
Bouni	51	»
Bazi	40	»
Kastania	53	»
Loka	53	»
Tarsos	75	»
Góura	116	»
Sivista	78	»
Sténo	41	»
Phonia	43	»
Bousa	58	»
Klimendi	73	»
Mosa	41	»
Mésano	35	»
Vitsi	23	»
Guiota	231	»
Kalyvia	77	»
Sarandapikhoa	65	»
Kourtousati	34	»
Kouki	16	»
Malandréni	35	»
Gymnon	68	»
Liondi	45	»
Botsika	17	»
Galata	8	»
Pétri	14	»
Mazi	20	»
Liopési	18	»
Paradisi	33	»
Hagios-Nikolaos	13	»
Soulaki	450	»
Phrouria	300	»
Vasiliki	10	»
Borika	31	»
Hagios-Georgios	144	»
Mylo-Exgolatio	»	»
Sinanaga	»	»
Skrapsi	»	»
Loutraki	»	»
Kalamaki	»	»
Kefturidi	»	»
Monastères.		
Agriolus	»	»
Tsiaralive	»	»
Sophasco	»	»
Phanerominé	»	»
Talantion	»	»
Stéphani	»	»
Hagios-Vlasi	»	»
Kasari	»	»
Hagios-Georgios	»	»
Prophète Élie	»	»
Panagia-Korphis	»	»
Lakhova	»	»
Hagios-Georgios Vrakhos	»	»
Hagios-Georgios près Phonia	»	»
Total	5438	30110

ÉPARCHIE D'EMBLAKIKA.

Les villages de cette éparchie sont disséminés dans la partie orientale de la vallée du Pamisus. Le catalogue donne 849 familles; on doit y ajouter 104 (valeur approximative à raison de 26 familles par village) pour les quatre villages Soulaki, Khrano, Poudia et Kourtsili, qui existent encore, quoique leurs populations soient omises au catalogue. Total 953 familles et 4526 habitans.

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Kountchaouchi	141	»
Lykotrapho	11	»
Kourtati	15	»
Yrimmyri	34	»
Kastéroli	33	»
Gaidourokhori	13	»
Alépokhori	15	»
Anauri	45	»
Kondoscania	25	»
Kountoujhalti	15	»
Xérokambi	21	»
Khima	8	»
Sombalalpha	7	»
Patia	»	»
Rhadeu	10	»
Xérokasi	»	»
Poulitsi	9	»
Skéla	40	»
Kastarou	52	»
Chamou	20	»
Sympoulaki	»	»
Dasvoisti	30	»
Dounia	16	»
Tripiti	12	»
Khrano	»	»
Kourtiga	19	»
Zevgalatio	22	»
Magoula	9	»
Mousti	13	»
Koulaki	»	»
Tsapheraga	»	»
Marmaria	10	»
Rapsomati	37	»
Dirakhi	28	»
Délimemi	36	»
Vétanga	14	»
Gaidourokhori	26	»
Kourtafi	»	»
Pidima	10	»
Kharma	»	»
Gidoryti	»	»
Poundia	»	»
Monastères.		
Liareika	»	»
Hagios-Ilias	»	»
Velopoula	»	»
Total	953	4526

ÉPARCHIE DE GASTOUNI.

Cette éparchie, partie septentrionale de l'Élide, a pour limites, vers Patras ou l'Achaïe, la rivière Mana, le Larissus de l'antiquité, puis les monts Santa Meri et Olenus; à l'orient, elle est séparée de l'éparchie de Karytaena par la Dogana ou Érymanthe; au sud, l'Alphée forme sa limite avec l'éparchie de Phanari, et enfin, à l'ouest-sud-ouest, la plaine de Pyrgos la sépare de la mer et de l'Alphée inférieur. On voit par ce qui précède que les éparchies de Gastouni et de Pyrgos constituent toute l'ancienne Élide.

Des quatre sections dont cette éparchie se compose, les deux premières, Katopotamou et Anopotamou, au nord et au sud de l'Alphée, forment l'Élide proprement dite; la troisième, Gouras, est la Pisatide, et la quatrième, Kapelis, correspond très-probablement au territoire des Acroriens.

La population se compose de 4751 familles ou 22,568 habitans, auxquels on en doit ajouter 149 pour neuf monastères. Total 22,708. M. Pouqueville, d'après un catalogue très-peu différent du nôtre, l'estime à 25,000.

Section au nord du fleuve, ou Katopotamou.

	Familles.	Individus.
Kalyvia	28	»
Varthotomion	122	»
Vrana	15	»
Lygia	14	»
Makhou	9	»
Kastron	43	»
Kapnikafti	33	»
Troubé	11	»
Néokhori	33	»

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Glezenta	45	»
Kourtési	43	»
Sterna	6	»
Stroumi	33	»
Soutéiman-Aga	73	»
Kato-Kavasila	47	»
Andravida	131	»
Samakhtari	Ruiné.	
* Lekhena	358	»
Apano-Kavasila	31	»
Brati	19	»
Tragomo	51	»
Markeplou	19	»
Kokla	11	»
Simiza		
Borii	8	»
Valaka	6	»
Daouti	13	»
Apano-Xénia	13	»
Kato-Xénia	15	»
Rhéouni	29	»
Mati	6	»
Zouga-Zoulatika	10	»
Kapélési	18	»
Maliki	21	»
Mataranga	8	»
Spata	18	»
Karosi	2	»
Manolada	55	»
Beléni	14	»
Kangadi	23	»
Psari	56	»
Rhielo	44	»
Péri-Mélokhi	35	»
Section au sud du fleuve, ou Anopolamou.		
* Gastouni	92	»
Savalia	92	»
Bhoriaka	49	»
Karagiouni	12	»
Soutéki	8	»
Sélim-Tchaouchi	16	»
Mousoulcombey	34	»
Keléri	59	»
Salaougo	49	»
Soutu	30	»
Boukhioti	42	»
Khavari	16	»

	Familles.	Individus.
Kalyvia	47	»
Palaeopolis	30	»
Maninaki	17	»
Skliqui	15	»
Kolokynthe	16	»
Kalathe	33	»
Hagios-Ilias	58	»
Dunisa	14	»
Apano-Loukavitas	10	»
Kato-Loukavitas	29	»
Iman-Tchaouchi	16	»
Bali	7	»
Souli	16	»
Rhoupakia	7	»
Yéfiaki	15	»
Karali	8	»
Peri	11	»
Mousouli	7	»
Dérbali	14	»
Khiouni	17	»
Koulougli	23	»
Bézani	26	»
Daphniotisa	9	»
Mouzika	16	»
Béserka	14	»
Phengaraki	3	»
Géraki	11	»
Lopési et Rhéusi	4	»
Neokhori	5	»
Koklaki	7	»
Akoviti	8	»
* Kalitza	117	»
Kardouna	15	»
Khelmi	8	»
Kourtili	6	»
Msolongaki	7	»
Alpokhori	54	»
Xylokéra	42	»
Vounargo	63	»
Kabarou	52	»
Rhomési	1	»
Malapasi	55	»
Section de Gouvéi.		
Barbasena	18	»
Palaeo-Barbasena	20	»
Koukoura	20	»
Yolandza	20	»

(1). Quelques-uns des chiffres de population de cette section ont été recueillis sur les lieux par M. le lieutenant d'état-major Coffort, mort en 1829, aux environs de Pyrgos, des élèves du pays (voyez pag. 30). Les nombres donnés par le catalogue du Président sont beaucoup plus élevés et ne paraissent pas mériter autant de confiance.

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Strophi	20	»
Smila	15	»
Bronna	56	»
Pournari	19	»
Krékouki	30	»
Kafkania	20	»
Platanos	46	»
Philoka	20	»
Stavro-Képhali	15	»
Drouva	15	»
Miraka	18	»
Vilina	24	»
Kalyvakia	»	»
Lourrou	29	»
Lagatouro	25	»
Mylina	17	»
Douka	36	»
Lasdika	7	»
Pothou	12	»
Bouta	16	»
Khelidoni	52	»
Kakoleni	34	»
Perséna	23	»
Soulinari	9	»
Oléna	31	»
Lantzoi	49	»
Karafoula	36	»
Rhéndoudou	15	»
Sopi	16	»
Arvaniti	20	»
Lanithi	37	»
Lala	10	»
Section de Kapelli.		
Agrapidokhori	36	»
Lata	23	»
Hadzidis	5	»
Sinoplou	18	»
Lagana	17	»
Valmis	10	»
Kakaroukal	8	»
Kalpho	16	»
Skoura	10	»
Krasesta	4	»
Rhoumpakia	8	»
Mastrandoni	11	»
Rhénési	10	»

	Familles.	Individus.
Tsapoga	8	»
Skiada	32	»
Khalambréza	9	»
Bokovina	18	»
Skliva	12	»
Bourdanon	17	»
Kalopedi	5	»
Tsitarali	20	»
Syrouni	10	»
Bekhrem	9	»
Anaziri	8	»
Dara	4	»
Louka	10	»
Karagiouni	11	»
Géropétro	10	»
Kargia	26	»
Karakasini	8	»
Koutsokéra	18	»
Mouzaki	»	»
Goumérou	50	»
Hagia-Anna	22	»
Bédéni	21	»
Klindia	24	»
Giaména	40	»
Koumani	83	»
Androni	34	»
Kakolori	13	»
Talpiana	2	»
Kertzia	10	»
Vérvini	26	»
Germboutsani	37	»
Poretso	7	»
Divri	260	»
Péta	9	»
Vidaki	26	»
Monastères.		
Hagia-Eléousa	»	»
Francopidima	»	»
Hagios-Vlasi	»	»
Vlachérana	»	»
Mavolada	»	»
Métokhi de Mégaspiléon	»	»
Théotokos-Krémastis	»	»
Athanasios	»	»
Hagios-Joannis	»	»
Total	4751	22708

Digitized by Google

ÉPARCHIE D'HAGIOS-PÉTROS.

Cette éparchie confine avec celles d'Argos, de Tripolitsa, de Mistra et de Prastos; elle renferme en partie l'ancienne Thyréatide et possède les villages de Sténo, Samara, Soulsapi, Néokhori et Zevgolatio, enclavés dans la plaine de Tripolitsa. Le rapport 4,18, donné par ce catalogue entre le nombre des familles et celui des habitans, forme une anomalie telle que nous devons regarder le nombre des habitans comme diminué à dessein, ce qui est arrivé fort souvent: en employant le nombre des familles, nombre plus difficile à dissimuler, et le multipliant par le rapport moyen 4,75, on a 9831 habitans. Nous croyons cette correction d'autant plus probable, que le canton est très-salubre et a peu souffert de l'invasion; causes qui partout élèvent le rapport des habitans aux familles. On doit en outre ajouter à ces 9831 habitans la population connue de dix monastères, 116. Total 9947 habitans.

	Familles.	Individus.
*Hagios-Pétros	294	2404
* Platanos	105	550
* Kastri	490	2054
* Vervéna	215	1003
* Hagios-Joannis	137	711
* Doliana	162	676
* Akhlado-Kambos	146	677
* Karakovouni	136	478
* Méligou	80	290
Sténo (Turcs)	58	254
Samara (Turcs)	57	250
Néokhori (Turcs)		
Soulsapi (Turcs)	10	44
Zevgolatio (Turcs)	60	»

	Familles.	Individus.
Astros	60	»
Monastères.		
Varson	»	24
Loukou	»	18
Hagia-Trinda	»	13
Hagios-Géorgios	»	6
Maléri	»	12
Prodromou	»	13
Théologou	»	9
Palæa-Panagia	»	12
N.	»	6
Tis Théotocou	»	3
Total	2070	9447

ÉPARCHIE DE KALAMATA.

Cette éparchie a fort peu d'étendue; ses villages, au nombre de quinze, sont dispersés au milieu de ceux des éparchies de Mikromani et d'Emblakika, dans la partie inférieure et orientale de la vallée du Pamisus; elle confine au canton de Zarnate, qui fait partie de la Sparte occidentale. Sa population, estimée d'après le nombre des familles, est de 7619 habitans.

	Familles.	Individus.
*Kalamata	362	»
Léika (Turcs)	61	»
Spilakia (Turcs)		
Gianitsa	163	»
Asprokhoma	167	»
Phokitzala	185	»
Pharmissi	112	»
Aslanaga	196	»

	Familles.	Individus.
Palæokastro	49	»
Katsikovo	40	»
Bubardi	27	»
Vrakhataga	19	»
Kortsogli	105	»
Gliata (Turcs)	118	»
Batta (Turcs)		
Total	1604	7619

Digitized by Google

ÉPARCHIE DE KALAVRITA.

Cette éparchie est séparée du golfe de Corinthe par une bande étroite qui forme l'éparchie de Vostitsa. A l'est, où elle confine avec Corinthe, elle atteint la mer près de Porovitsa et de Vlogoka (côte d'Égire). La rivière de Zakholi et les monts Dourdouvana et Saita la séparent de la Corinthie; au sud, elle est bornée vers Strezova par l'éparchie de Karytaine; à l'ouest, elle confine avec Patras et Gastouni par la crête du mont Agrio-Kambos, le mont Olénos et la rivière de Divri. Elle renferme quelques régions signalées par des dénominations particulières, telles que le *Nézéra*, comprenant les villages situés aux sources de la Kaméníta; les *Lapathes*, villages élevés, situés au revers septentrional du mont Kalliphoni, vers les sources de la rivière de Vostitsa (Selinus); les *Kloukinaes*, villages de la vallée de l'Akrata (Crathis), et enfin, les *Katsanes*, comprenant une grande partie de l'ancienne Clitorie, vers les sources du Ladon. Sous la domination turque, ce canton se divisait en quatre sections : celle du nord-est, depuis Kalavrita jusqu'à la mer, portait le nom de Kasia; celle du nord-ouest, comprenant le Lapathes et le Nézéra, était connue sous ce dernier nom; au sud-ouest était le Livartsi, qui se formait en partie du territoire de Psophis, et au sud-est, le Katsanes ou l'ancienne Clitorie. Nous ne connaissons pas les limites de ces sections avec assez d'exactitude, pour pouvoir les établir dans le catalogue.

Sa population se compose de 6586 familles; 1972 de ces familles, dans lesquelles nous connaissons le nombre des individus, donnent le rapport 5,34, nombre bien supérieur au rapport moyen 4,75. Nous ne le croyons cependant pas exagéré, par les causes que nous avons déjà fait connaître. En multipliant par ce nombre les 6586 familles, on a pour le total de la population . . . . . = 35,169

Plus douze monastères 240

Plus le monastère de Mégaspiléon, évalué à 100

Total 35,509

		Familles.	Individus.
**Kalavrita		295	»
Kombigadi		26	»
Kalogriva		10	»
Douména		82	»
Platanos	Nézéra.	28	»
Lakomata		58	»
Lopéni		34	»
Kalanos		46	»
Spodiana		27	»
Kalanistra		45	»
Demira		8	»
Kyritsova		19	»
Kouteli		68	»
Kouvélo	Lapathes.	10	»
Asiani		17	»
Manesi		14	»
Philamboura et Tsapra		18	»
Rhankou		2	»

		Familles.	Individus.
Lapata		12	»
Nésikhori	Lapathes.	6	»
Saradi		18	110
Triklastra		24	»
* Hagia-Varvara		109	»
* Zaroukla		96	»
Agridi		43	197
Vounaki		33	»
Vrakhni		116	568
Tavlos		48	269
Souvardo	Kloukinaes.	57	322
* Péristéra		129	»
Gounarianika (partie supérieure de Mesorongi)		»	»
* Mesotongi		124	»
* Sados		109	»
Sylivéna		36	169

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Klitzoura	20	»
Apano-Keroüli	»	»
Kato-Keroüli	»	»
Kastéli	13	98
Mamaloaka	16	100
Mostitsi	45	253
Planitérou	24	»
Khanakou	21	»
Kastria	11	41
Vrusténa	12	»
Kafsa	19	84
* Pères-Soudéna et Hagios-Vasilios	96	»
Soudéna	87	»
Kokova	63	»
Mad	84	507
Arbouna	26	»
Krinophyta	41	»
Digula	26	»
Khapatsouna	98	»
Kato-Goumènitsa	56	»
Valtsa	38	»
Vilivina	46	»
Lapanagou	86	460
* Apano-Hagios-Vlasis	86	»
Guerbési et Komi	20	»
Pétaki	94	»
Karouni	18	»
Hagios-Dimitrios	10	»
Zakhorou	46	»
* Kerpini	209	»
Rhogi	103	»
Apano-Goumènitsa	57	»
Vinéka	87	»
Kato-Hagios-Vlasis	72	»
Bouhouka	25	»
* Soputo	184	»
Agridi	34	193
Arakhova	75	»
Perthori	65	311
Sélitsna	84	414
Vergoritsa	51	274
Vlogoka	62	285
Sinévro	56	156
Svirou	20	96
Tsilardi	5	»
Véla	66	355
Vervova	62	283
Arphara	62	330
Valimi	71	408

	Familles.	Individus.
Apano-Potamia	50	»
* Kato-Potamia	70	»
Tsérota	35	187
Dounista	10	»
Karnési	20	»
Hagios-Nikolaos-Zevgolatiou	29	110
Vardia (métokhi d'Hagia-Lavra)	»	»
Dequestikka	6	»
Mourtki	34	»
Bonfiadès	35	»
Boubr	25	»
Sigouni	30	»
Kharaktinou	4	»
Kaastiki	13	»
Legovouni	51	»
Serbani	63	410
Kandalos	10	»
Suvani	40	»
Désinos	43	275
Dregolovo	13	90
Kouséniani	17	84
Kérésova	15	»
* Lékhouni	95	»
Kato-Livartsi	69	»
* Apano-Livartsi	137	»
Vésini	53	217
Dékhouni	21	»
* Stézova	125	»
Nasia	39	259
Khorova	13	»
Versitsi	60	359
Diakhouni	21	»
Nousia	75	427
Morskhova	25	142
Skoupi	59	326
Diviitsa	72	»
Tsiroukhli	24	112
* Kertézi	126	»
Alésiana	25	108
Anastasova	22	85
Lykouria	123	651
Pankrati	69	»
Granitsa	101	607
Phtia	98	»
Toporista	52	»
Khalkianika	109	»

Monastères.

Hagios-Géorgios	»	»
Makdarias	»	»

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Hagios-Nikolaos	x	x
Panagia Néséron	x	x
Evangélistria	x	x
Hagios-Théodoros	x	x
Hagia-Laura	x	x
Panagia tis Stréfovu	x	x
Phanéroménè	x	x
Hagia-Triada	x	x
Hagia-Apostoli	x	x
Hagios-Athanasios	x	x
Mégaspiléon	x	x
Total	6946	33509

ÉPARCHIE DE KARYTÆNE.

Cette éparchie se divise en quatre sections principales, désignées sous les noms de *Vouna*, *Kambi*, *Lèodoras* et *Péraméria*. La première, comme son nom l'indique, est la région montueuse où les rivières de Davia (Hélisson), de Dimitsana (Gortynius) et plusieurs autres affluens du Ladon prennent leur source; la seconde, Kambi, comprend le bassin au-dessus de Karytæne ou la plaine de Mégalopolis; la troisième, Lèodoras, est à peu près comprise entre la rivière de Dimitsana (Gortynius), l'Alphée et le Rhouphia (Ladon); elle renferme une subdivision désignée sur la carte sous le nom d'*Akovæi*; c'est, en partie, l'ancien territoire de Telphuse. Le nom de Lèodoras s'applique particulièrement à la plaine située au confluent de l'Alphée et du Ladon: c'est ce que Pausanias désigne sous le nom de *Pédion*. La quatrième section est au-delà du Ladon, comme son nom Péraméria l'indique, et est limitée par l'Érymanthe. Cette éparchie est très-étendue: Kalavrita la limite au nord, Tripolitsa à l'est, Léondari et Phanari au sud, Gastouni à l'ouest.

La population consiste en 6957 familles ou 33,992 habitans, d'où résulte le rapport 4,88. On doit y ajouter pour six monastères 120 individus. Total 34,012.

Section de Vouna.	Familles.	Individus.
**Karytæne	132	598
Tsarni et Péra-Kavoulia	x	x
Phoulkari	11	104
Khoutouna	11	
Korydoxylia	32	201
* Magoulaina	342	1711
Lapta	94	554
* Valtésiniko	161	795
Glanitsa	31	165
Kerpini	89	375
Glégova	39	175
Agridi	45	262
Kamésli	25	112
Kouri	40	193
* Vytina et Agriaki	428	1850
Palæo-Pyrgos	x	x
* Alonistæna	280	1426
Piana	32	128
Davia	22	88
Zarakhova	16	68
Tsélékhatou	6	26
Khrysovitsi	93	284
Lykourési	x	x
Arkondoréwna	162	814
Libovisi	25	130
Nemnitsa	70	366
Pyrgaki	x	x
Garzéniko	82	506
Rhadova	20	95
* Zygovisti	178	888
**Dimitsana	380	1692
**Stemnitsa	435	1966
Moulitsi	58	211
Lykourési	11	57
Tourkopouri	16	87
Arakhova	x	x
Bouliari	8	39
Tsifani	x	x

Digitized by Google

Section de Kambi.

	Familles.	Individus.
Phlorio	8	33
Mavria	19	87
Kyparissia	53	309
Beldeki	»	»
Karyes	72	364
Basta	16	84
Kourouniou	26	93
Déli-Hassan	17	51
Khorémi	57	191
Dédé-Bey	52	271
Rouvan-Aga	29	125
Kasimi et Kalyvia-Tsirilou	35	161
Vromoadla	25	90
Kerkézi	17	67
Soulou	11	61
Vankou	34	135
Mezé, Sekla et Katoudi	18	109
Karabudi	25	126
Palæomiti	15	58
Palamari	15	48
Psari	17	81
Zounati et Katsimbali	37	166
Karvounaria	23	72
Andouti	»	»

Section de Lioderas.

Kasidokhori	9	41
Syriamoti	»	»
Mavridi	6	38
Tsipoli	15	76
Blekouni	75	352
* Langadia et Koukoulistra	462	2158
Atalkholo	40	195
Vlakhorapliti	61	326
Zoula-Sarakini	21	129
Paleopélio	»	»
Englenova		
Tryges	41	280
Bordoki	9	59
Kokora	39	184
Kakoureika	39	211
Tsirlachi	9	67
Lagafti et Zales	20	110
Ataziri	28	87
Anémodouri	29	122
Hagios-Ioannis	31	152
Péri	22	110
Tsonka	38	177
Vlakhi	28	131
Betsi	29	155

	Familles.	Individus.
Karahassan	19	89
Loli	19	69
Kalyvia	30	137
Merkiniou	8	50
Bratina	8	39
Papades	41	204
Paloumba	57	315
Tourkoraphti	13	67
Tristéna	76	340
Zerzova	43	228
Markou	15	78
Boggisti	27	129
Sarakini	36	183
Bouas	14	78
Zoulatika	59	201
Servou	48	284
Vlougos	21	»
* Zatouna	169	928

Akovos, subdivision de Lioderas.

Syriamou et Kourlaki	19	80
Tserrikos et Galatas	17	»
Katsoulia	18	111
Diviéna	»	»
Lesuni	8	58
Verrista	141	698
Spathari	34	166
Mélidoni	»	»
Apano-Mavrokambos	20	95
Kato-Mavrokambos	17	80
Rhénéi	26	110
Kaliani et Bekhrou	53	232
Koklo	9	52
Vigtenbougn	24	162
Alvanitza	12	66

Section de Péroméria.

Xérokarytina	13	57
Podogora	24	118
Vakhlia	65	372
Xérokerpini	»	»
* Koudovasena	170	935
Lopési	»	»
Mathesiina, Zoia et Lavarbi	»	»
Vélimakhi	52	367
Paralongi	34	171
Kardaritsi	27	181
Monastéraki	49	274
Bokovina	7	36
Youtsi	19	102
Stavri	15	76
Rhakhava	37	187

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Khora	35	179
Némouta et Dervitsa	106	641
Doriza	"	"
Poulkhari	"	"
Sékoundon	"	"
Vanéna et Palæo-Vanéna	15	87
Vyritsi	79	400
Palæokhori	"	"
Apano- et Kato-Stroma	27	135
Pétu	"	"
Bélési	32	110
Aspra-Spitzia	70	354
Lykouresi	11	65
Gouves	8	39
Taréni et Télali	51	256
Villages dont la section est douteuse.		
Pavlia	16	99
Kalyvoka	"	"
Apano-Mavrokambos	"	"
Kato-Mavrokambos	"	"
Livadi	"	"
Phloka	"	"
Lykokhori	"	"
Mazaraki	4	"
Fleur	"	"
Tristykha	"	"
Latsoni	"	"
Magosi	8	38
Monastères.		
Atsikolo	"	"
Hagia-moni	"	"
Spiyriadi	"	"
Kermitas	"	"
Valtésinitu	"	"
Panagia	"	"
Total	695	3012

ÉPARCHIE DE KATO-NAKHAGÉ.

Cette petite éparchie est formée par la partie occidentale de l'ancienne Hermionide. Sa population est de 7034 habitans, tous Albanais, auxquels on doit ajouter pour les monastères 105. Total 7139.

	Familles.	Individus.
Kranidi	865	4813
Kastri (*Hermione*)	224	1157
Damala	99	372
Dalyma	128	538
Phourni	42	156
Monastères.		
Hagii-Anargyri	"	29
Hagios-Dimitrios	"	18
Monastère du pont Kiladia	"	16
Hagios-Ioannis	"	16
Metoki d'Hydra	"	26
Total	1346	7139

ÉPARCHIE DE KORON.

L'éparchie de Koron s'étend sur la côte orientale de la Messénie depuis le cap Gallo jusqu'aux environs d'Androusa. Sa population, déduite du nombre des familles 1301, est de 6206 habitans, auxquels on en ajoute par approximation 40 pour deux monastères. Total 6246.

Les populations ont été recueillies par M. le capitaine Servier. La plus grande partie des villages de la plaine de Koron et de celle de Modon sont ruinés depuis l'expédition des Russes en 1770. On a, dans les derniers temps de l'administration de Capo d'Istria, distribué quelques tentes et quelques maisons ruinées à des familles crétoises réfugiées.

1. Presque tous les chiffres des populations ont été pris dans un catalogue particulier, recueilli par M. le capitaine Peytier. Les nombres des familles donnés par le catalogue du Président diffèrent en général assez peu de ceux que l'on a adoptés : on ne trouve pas dans ce dernier catalogue les nombres des individus.

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Koron	360	»
Hagios-Dimitrios	»	»
Gérakaki	»	»
Tsaphéroglou	5	»
Tétali	15	»
Papara	1	»
Phanari	3	»
Monsouli	0	»
Aidini	10	»
Agiandriades	6	»
Arnéti	10	»
Katinades	5	»
Saroula	7	»
Hagios-Dimitrios	33	»
Kortsogli	33	»
Vasilitsi	13	»
Zairi	18	»
Kaplani	9	»
Zitsani	11	»
Yaltonka	10	»
Klisoura	0	»
Kharokopio	6	»
Pasaga	54	»
Kadiroglí	5	»
Pétriadès	6	»
Bournazoglí	26	»
Dostaga	7	»
Kombi	6	»
Tsarkogli	14	»
Khotsakali	0	»
Yennaria	0	»
Gona	53	»
Dervisháli	3	»
Kastélia	6	»
Arapokhori	58	»
Pésalina	6	»
Asphoa	9	»
Kalentouma	0	»
Morolendi	8	»
Longa	5	»
Pastrinoglí	56	»
	5	»

	Familles.	Individus.
Khaïkali	58	»
Bali	25	»
Kastania	10	»
Polystari	16	»
Karakaséli	12	»
Philippéki	20	»
Néokhori	3	»
Mourati	6	»
Vigla	»	»
Maurési	5	»
Khastémi	15	»
Avramio	26	»
Khadsali	6	»
Madena	16	»
Ismailon	8	»
Tarakli	»	»
Pétékanado	28	»
Zeïmoglou	17	»
Kourtaki	9	»
Minko	26	»
Paupéri	10	»
Rhomiri	27	»
Péra	12	»
Trypi	15	»
Levka	7	»
Dranga	15	»
Gabria	28	»
Lykisa	10	»
Souhali	6	»
Kokkino	9	»
Anargoli	0	»
Néokhori	9	»
Rhoumoustapha	11	»
Kountsomadi	5	»
Mandrès	»	»
Kazsouria-Khorio	»	»
Potamia	»	»
Monastères.		
Khrysokélaria	»	»
Krytitsani	»	»
Total	1301	6246

ÉPARCHIE DE LÉONDARI.

L'éparchie de Léondari s'étend à la fois sur le bassin de l'Alphée et sur celui de la Pirnatsa (Panisus); elle est limitée au nord par Karytæne, au sud par Mistra, au levant par Tripolitsa. Elle se divise en cinq sections : la première, *Sambatisca*, comprend les villages situés sur le revers occidental du Taygète et dans la vallée du Xerilla; la seconde, *Dervena-Khorion*,

1. 1550 habitans, au temps de M. Pouqueville.

est formée par cinq villages placés sur les passages entre la Messénie et la plaine de Léondari; la troisième, *Kambos*, réunit tous les villages de la plaine de Léondari; la quatrième, *Vrambovos*, est formée par quelques villages sur les revers du Diaphorti et du Tétrage; la cinquième, enfin, *Lakhi*, comprend un grand nombre de villages de la vallée de la Pirnatsa.

Sa population est de 1866 familles et 7676 habitans, d'où résulte le rapport 4,60.

Section de Sambaïtica.

	Familles.	Individus.
Poliani	247	1113
Arpiani	85	365
Vromorrysi	42	218
Akovos	56	269
Tourkoleka	22	144
Boura	21	107
Vélmidia	10	49
Mémi	7	33
Samara	28	139
Patamia	17	82

Section de Dervéna-Kharion.

Kourtaga	42	261
Néokhori	14	93
Khrousa	5	35
Khiradès	30	176
Khrano	47	247

Section de Kambos.

Manari	60	266
**Léondari	42	171
Kotsiridi	18	63
Gavria	8	27
Stavarei	8	25
Khanoudo	9	29
Khondéro	11	42
Soulari	16	74
Rhoutsi	14	70
Paleo-Pyrgos		
Kalyvia	15	78
Ismeli	43	174
Kanaréa	41	159
Spaneï	26	108

	Familles.	Individus.
Bala	19	85
Sinano	92	370
Sialéi	29	121
Tsapoga	20	85
Agias-Bey	26	122
Karoubali	18	91
Aliago	7	32
Kioué	9	42

Section de Krambovo.

Krambovos	40	166
Terbouni	43	210
Stala	35	129

Section de Lakhi.

Tchaouchi	42	208
Rhézéika	11	48
Tsokéi	22	89
Ali-Tchélebi	33	147
Loutro	12	51
Souli	17	65
Dogalsida	8	35
Mélingala	48	178
Alitouri	25	68
Hassan-Pacha	17	85
Aïdini	30	129
Mistiri	8	27
Doriza	1	2
Rhakhamytes	50	2
Khoudalou	12	2
Pétrina	20	2
Kanaritsa	40	2
Total	1666	7676

ÉPARCHIE DE MÉGARE.

	Familles.	Individus.
Pérakhora	250	2
Bas	60	2
Mazie	92	2
Koundoura	200	2

	Familles.	Individus.
Elefsina	2	2
Villa	2	2
Mégara	350	2
Total	1052	2

1. Ces nombres ne sont qu'approximatifs.

Digitized by Google

ÉPARCHIE DE MIKROMANI.

Cette éparchie n'a aucunes limites bien déterminées; ses villages sont disséminés au milieu de ceux de l'Emblakha : c'est une subdivision de la vallée inférieure du Pamisus.

La population se compose de 335 familles, qui représentent 1592 habitans.

Toutes les populations de cette éparchie manquent dans le catalogue du Président; quelques-unes ont été recueillies sur les lieux par MM. les capitaines Detroyat et Escanyé, chargés de la reconnaissance topographique de la rive droite du Pamisus. Celles qui sont suivies d'un point d'interrogation ne sont qu'approximatives.

	Familles.	Individus.
* Mikromani.?	90	?
Kalami	15	?
Kanari	25	?
Aizaga	18	?
Tséphéréimini	100	?
Konstantinous	362	?
Sandani	15?	?
Spanokhori	15?	?
Kérastari	15?	?
Monastiraki	?	?
Philia	12	?
Total	335	1592

ÉPARCHIE DE MISTRA.

Cette éparchie est très-étendue; elle comprend, en y joignant le petit canton de Prastos, toute l'ancienne Laconie proprement dite ou non compris l'Eleuthéro-Laconie. Ses limites, vers le nord, on avec Tripolitsa, sont à peu près les limites anciennes; elle possède sur le revers occidental du Taygète, au-dessus de Kalamata, quelques villages qui forment une région sous le nom d'*Opsima-Khoria*. Les villages situés vers les sources de l'Alphée et de l'Eurotas forment une autre région, sous le nom de *Vrousto-Khoria*; c'est à peu près la *Sciritis* des anciens. L'*Helos*, comprenant douze villages, est encore une division, dont le nom s'est conservé jusqu'à nos jours. On donne plus particulièrement le nom de *Bardounia-Khoria* aux villages compris dans la région montueuse au sud de Mistra, depuis l'Helos jusqu'au Taygète. Les *Olymbo-Khoria* et *Kounoupo-Khoria* sont encore deux subdivisions, dont les chefs-lieux sont Kosmas et Gératki.

La population se compose de 6913 familles. Le catalogue ne donne pas la totalité des habitans; le rapport que l'on déduit, avec 5467 familles, est de 4,413, au lieu de 4,775, et nous avons dû nous en servir pour déterminer le nombre des habitans de 1476 familles, ce qui nous a donné 30,792, qui, ajouté à 260, population de douze monastères, forme un total de 31,102 individus.

Les chiffres des populations donnés par le catalogue du Président s'accordent bien avec les renseignemens recueillis par les différens officiers qui ont fait des reconnaissances dans cette éparchie.

	Familles.	Individus.
1re Mistra (20,000 hab. en 1815)	120	450
Pigori	56	258
Tritsfia	53	146
Barsiukos	22	122
Diaséio	25	79
Stavro	22	103
Tryti	80	424
Yarpova	56	178
Longastra	75	351
Mélatova	4	23
Sodiaki	38	161
* Vordonia	135	604
* Vomila	114	463
Kastri	40	217
Kastania	199	904
Alévrou	43	178

Digitized by Google

		Familles.	Individus.
Périvolia		24	86
* Géorgiti		202	962
Agoriani		48	203
Longaniko		76	258
* Kolinas		168	858
Kouliténa		59	147
Théologos		28	130
Voutiani		32	138
Kalyvia-Servianika		16	85
Aphiom		17	81
* Vrestheina		103	508
* Arakhova		150	567
* Vambakou		197	925
Mégali-Vryssi		31	136
Sténa		81	326
* Kastanitza		118	508
* Basara		131	601
* Tsintsina		195	948
* Agrianos		119	590
Zarnphona		15	205
Peripénic		9	46
Daphni		38	184
Platana		30	100
Hagios-Vasilicé		3	7
Sofira		69	313
Dipotama		22	92
Polizna		4	13
* Anavryti		213	854
Arkasadés		35	144
Koutmouzia		81	374
Liakéika		6	29
Katsouléika		6	21
Kazmina		11	47
Kydonia		21	89
Kavouraki		14	51
Karaspai		22	86
Sokha		37	130
* Sklavo-Khorio		51	184
Rhivolitsa		34	115
Kalogoniá		42	129
Magoula		100	349
Hagios-Ioannis		76	278
Trinisa		20	»
Lagio		15	»
Tsouméli		»	»
kourtsaïna-Karvéli	Hagios-Vlasios-Kaloyia.	77	354
Kortsaïna-Lada		55	326
Tsernitsá		79	343
Mikri-Anastasova		40	200
* Sitsova		188	906
* Mégali-Anastasova		104	490

		Familles.	Individus.
Koutroubouklhia		14	83
Maniati		8	42
Barbitsa-Zevgolatio		»	»
Barbitsa		»	»
Paparí		33	172
Alika		28	114
Kandréva		50	221
Kalitéa		33	105
Kouvélia		12	49
Mavrogianni		10	40
Zaimi		22	92
Agrakona		28	98
Gardiki		27	122
Anémodouri		22	98
Skortsino		44	231
Lianou		22	93
Skala		49	207
Soidali		28	87
Lémona		58	135
Birnika		9	34
Mourtia		28	102
Tsani		18	70
Gramisa		23	84
Alaï-Bey		10	32
Philiai		17	57
Dourali		56	97
Stéphania		30	»
Khrysapha		58	280
Vigla		3	15
Lyko-Vouno		44	192
* Lévetsova		108	500
Alaï-Bey		15	59
Nérantsia		3	16
Psykhariaïka		1	3
Kourtaki		1	7
Pétrina		40	»
Kloumitsa		3	12
Adami		10	41
Tarapsa		26	140
Arkhondiko		30	104
Maltsina		52	234
Kokkina-Louria		47	217
* Hagios-Nikolaos		100	412
Rhasova		11	57
Stroutza		9	33
Kourtsoona		8	34
Sélina		16	74
Potamia (ancien chef-lieu)		13	53

Digitized by Google

		Familles.	Individus.
Prítza	Bardounie-Khorie.	7	19
Arna		100	»
Koutzandina		40	»
Tséria		10	»
Gorani		58	281
Liandina		15	65
Kastro-Bardounia		10	»
Paléo-Pangia		10	37
Dorina		257	»
Trapézondi		257	»
Zagano		5	18
Polovitza		257	»
Paléo-Khori	Olympo-Khorie.	200	»
* Kongas		300	»
Hagios-Vasilios		150	»
Platanaki		40	»
* Géraki	Kouvouyas-Khorie.	130	516
Kounoupa		80	»
Néokhori		20	»
Gniotali		50	»
Mari	Kouvouyas-Khorie.	15	»
Tsilia		0	»
Kaitsa		30	»
Alépokhori		40	»
Hagios-Géorgios		30	»

Monastères.

	Familles.	Individus.
Hagios-Antonios	»	»
Théologos	»	»
Rhénitsa	»	»
Hagios-Géorgios	»	»
Rhoutsa	»	»
Hagia-Anargyri	»	»
Tessarkonta-Martyri	»	»
Monastère des Isodion	»	»
Panagia-Théotokos	»	»
Zynzaphi	»	»
Tis Vrevéna	»	»
Hagios-Nikolaos	»	»
Total	6943	31101

ÉPARCHIE DE MODON.

Cette petite éparchie, comprise entre Koron et Navarin, est entièrement dévastée. Le catalogue ne donne que 763 familles, qui représentent 3625 habitans.

Les chiffres des populations ont été recueillis par M. le capitaine Servier. Presque tous les villages de la plaine sont inhabités; la destruction de la plupart remonte à la funeste expédition des Russes en 1770.

	Familles.	Individus.
**Modon	200?	»
Faubourg de Modon	150	»
Misokhori	42	»
Khotzogli	9	»
Vyni	5	»
Opsimou et Spio	5	»
Rhipéna	0	»
Lendina	0	»
Soulinari	56	»
Khiliambéna	10	»
Diavolitsi	0	»
Kabasi	5	»
Kangandi	4	»
Miloti	3	»
Vlakhopoulo	60	»
Véli	5	»
Kyrigou	0	»
Ménéréni	20	»
Péra-Kyrigou	0	»
Khandzali	0	»
Dafouli	5	»
† Alispai	»	»
Véli	0	»
Kato-Kaudali	6	»
Khalandrinou	0	»
Phourtzi	20	»
Kandilidéri et Navarinitsa	10	»
Barbati	6	»
Khandzi	25	»
Kroustési	17	»
† Sabansi	»	»
Arnaoutali	8	»
Khilia-Khoria	0	»
Kolovréloni	0	»

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Lagomini	10	2
Khomatada	3	2
Avarti	10	2
Aunmou	0	2
Kryvitsa-Osman-Tchélébi	0	2
Apano-Minagia	10	2
Kato-Minagia	6	2
Tchakali-Houssein	6	2
Tchakali-Alicouti	6	2
Lakkonadès	10	2
† Kiapapá-Osman-Tchélébi	2	2
† Kiapapá-Aga-Houssein	2	2
Grisi	10	2
† Kamari-Kirkiléou	2	2
Agatsiki	4	2
† Tekkliki	2	2
† Krikou	2	2
† Néokhori	2	2
Diavatini	3	2
† Zérota	2	2
† Drougoûténa	2	2
† Métaxada	2	2
† Sombali	2	2
† Stavari	2	2
† Agakli	2	2
† Néroula	2	2
Géphyri	15	2
† Sinsani	2	2
† Batsou	2	2
† Kiourtomeri	2	2
Kalaphati	40	2
Total	763	3625

ÉPARCHIE DE MONEMBASIE.

L'éparchie de Monembasie comprend toute la pointe orientale de la Morée à partir de Krémasti et du port Kyparissi jusqu'au cap Malée; elle a pour limites Prastos au nord et Mistra au nord-ouest. Pour résumer sa population, nous sommes obligé de multiplier par 4,60 (rapport déduit de la population de 1264 familles de cette éparchie) les 355 familles dont le nombre correspondant des habitans manque au catalogue; il en résulte un total de 1619 familles ou 7429 habitans, et pour huit monastères 160. Total 7589.

	Familles.	Individus.
**Monembasie	70	639
Hagios-Théodoros	42	206
Agérakos et Longaria	69	336
Hagios-Nikolaos	73	289
Démonia	31	100
Laki	46	192
Misokhori	77	306
Élaphonisi (île)	17	29
* Pharaklo	128	559
Vélanidia	46	2
Koulendia	46	180
Élitia et Lyra	51	210
Hagios-Nikolaos	74	2
Vilaos	65	309
Phimki	83	367
Pakia	42	152
Mylaos	76	300
Bérani	51	195
Vlakhioti	17	62
Vronitama	17	58
Apidia	39	146
Gouvas	27	2
Niata	78	312
* Krémasti	80	321
Katavothra	46	2
Sykia	58	283
Angelonas	39	174
Topalti	51	201
Kastania	2	2
Kyparissi, Kharaka et Rhikhia	162?	2
Monastères.		
Kangania	2	2
Panagia-Kimatias	2	2
Ta Téria	2	2?
Hagios-Konstantinos	2	2
Pazalissi	2	2
Hagios-Dimitrios	2	2
Hagios-Georgios (près le cap Malée)	2	2
Hagios-Georgios (près Rhikhia)	2	2
Total	1619	7589

Digitized by Google

ÉPARCHIE DE NAUPLIE.

Cette éparchie s'étend à l'ouest jusqu'aux portes d'Argos; la plupart des villages de la plaine en dépendent. La chaîne des monts Arachnées la sépare de la moderne Corinthie, et le mont Aveo la limite du côté du Kato-Nakhagé ou de l'Hermionide. Il est à remarquer, en outre, qu'elle se prolonge jusqu'au cap Skyli et possède des villages très-éloignés de ses limites, tels que Tourniki, au pied du Malevo.

Cette province a tellement été ravagée et dépeuplée durant la révolution grecque, que, plus d'un tiers des villages du catalogue ne figurent plus sur la carte; leur emplacement même ayant échappé à M. de Vaudrimey, qui releva l'Argolide. Le total de la population est de 9697 habitans.

	Familles.	Individus.
** Nauplie	2	5550
Pronia	2	228
Mouratga	2	79
Ifi	2	123
Rhatsou	2	63
Adami	2	63
* Ligouriò	2	304
Kophini	2	108
Koutsi	2	124
Spanitakeli	2	27
Bouga	2	123
Kiréa	2	135
Pacha	2	122
Boudi	2	77
Phonika	2	152
Prophitani	2	25
Anifhi	2	181
Phitanithi	2	39
Dendra	2	63
Mavrési	2	19
Poulakida	2	73
Avdi-Bey	2	82
Lalouka	2	124
Dalamanara	2	193
Katsingri	2	68
Pyrgela	2	100
Tourniki	2	240
Tzapher-Aga	2	139
Tzelou	2	64
Khaïdari	2	128
Thermisi	2	13
Plépi	2	18
Sabarina / Soulinari	2	129
Lésur / Khoriza	2	72
Souli	2	2

	Familles.	Individus.
Dardiza / Phourkaria	2	12
Balabani	2	2
† Hagios-Nikolaos	2	2
† Tsoukalia	2	2
† Kapsospiti	2	2
† Stalia	2	2
† Loukaeti	2	2
† Karakasi	2	2
† Platôma	2	2
† Ilia	2	2
† Khaloupi	2	2
† Boufati	2	2
Talioti	2	8
† Kioulouteïé	2	2
† Bardi	2	2
Pléïa	2	40
Hagios-Stéphanos	2	2
† Vardoura	2	2
Kaudoglou	2	18
Bouraeri	54	256
Kandia	2	25
† Dongsa	2	2
† Vlia	2	2
Nandala	2	20
Vraserka	2	20
Bourasani / Mamouriza	2	30
Garioni	2	20
† Kima	2	2
Makrosouni		
Rhorsi	2	30
Hagios-Ioannis		
Trézéko	2	50
Guerbési	2	55
† Kokkinia	2	2
† Ighoumeni	2	2

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Tourkaki	6	8
Mélissa	18	20
Zari	6	30
† Paleo-Skaphidaki	2	2
Panariti	8	40
Kynambardi	2	30
Berbeki	2	60
Volyniari	2	20

Monastères.

	Familles.	Individus.
Agio	2	20
Kalamiti	2	31
Mercouri	2	33
Xérokastéli	2	18
Méthamorphosios	2	2
Total	2	9697

ÉPARCHIE DE NAVARIN.

Cette éparchie, limitée par celles de Modon et d'Arkadia, était presque entièrement dépeuplée en 1828. Mais déjà en 1830, Navarin, qui ne figure au catalogue que pour 62 familles, en avait plus de 300. Les 236 familles données par le catalogue représentent une population de 1596 habitans.

	Familles.	Individus.
**Navarin ou Nékastro	62	2
Pyla	20	2
Zoïmogli	15	2
Léngo	9	2
Gemalavoros	8	2
Skhinohaka et Djalova	4	2
Niklena	17	2
Kato-Krommydi	7	2
Apano-Krommydi	4	2
Kato-Papouli	8	2
Apano-Papouli	8	2
Platanos	5	2
Konkounaro	3	2
Afskholia	3	2
Skaminga	28	2
Manjaki	27	2
Styliano	4	2
Pispinia	12	2
Agorélitsa	28	2
Mouzouna	27	2
Pétrokhori	15	2
Pisaki	9	2
Souman-Aga	7	2
Hassan-Aga	5	2
Rhoustem-Aga	1	2
† Madras	2	2
† Nassa	2	2
† Kondiqou	2	2
† Rhomano	2	2
† Khouroa	2	2
† Levko	2	2
Total	336	1596

ÉPARCHIE DE NISI.

	Familles.	Individus.
**Nisi	408	1908
Baliago	29	158
Taïtori	37	126
Total	534	2286

ÉPARCHIE DE PATRAS.

Cette éparchie est bornée au sud par celle de Gastouni; presque tous les villages du mont Santa-Méri lui appartiennent, ainsi que ceux du versant nord de l'Olonos (Érymanthe), à l'exception de deux ou trois villages de la contrée désignée sous le nom de Voundoulia. Le bassin de la Kamenitsa ne lui appartient pas en entier, les nombreux villages du Nézéra dépendant de Kalavrita. Au couchant elle est séparée de l'éparchie de Vostitsa par un contre-fort qui descend du mont Agrio-Kambos vers l'embouchure du Salmeniko.

Ces dix-huit villages de cette éparchie réunissent 2760 familles. Nous estimons en outre

Digitized by Google

à un total de 72 familles les populations de six hameaux qui ne figurent point au catalogue. Total 2832 familles ou 13,152 habitans, auxquels on doit ajouter pour huit monastères 120, ce qui fait une population de 13,272 individus.

	Familles	Individus.
**Patras	457	»
Kato-Skhéna	10	»
Apano-Skhéna	13	»
Voundéli	16	»
Bala	5	»
Velvitsi	14	»
Bomiti	4	»
Kastritsi	91	»
Platani	12	»
Drapano	22	»
Averna	21	»
Séla	16	»
Pitsa	14	»
Khroutsa	3	»
Veténi	3	»
Zitsa	47	»
Salméniko	42	»
Damakini	36	»
Aravonitsa	14	»
Simania	6	»
Dokaniko	20	»
Magéra	19	»
Arékoziana	76	»
Vropa	19	»
Myrovrysi	38	»
Vérinoo	55	»
Mazaraki	52	»
Gbouzoumistra	50	»
Phrati	11	»
Mirali	25	»
Khalandritsa	65	»
Isiri	41	»
Lelikosta	11	»
Prévélus	32	»
Hagia-Nikolaos	5	»
Kalospi	11	»
Trousa	6	»
Laloussi	5	»
Zego	6	»
Tronsaki	5	»
Voundousa	3	»
Skoura	2	»
Gardouriari	7	»
Parades	2	»
Vélitsi	8	»
Mostapha-Effendi	10	»

	Familles	Individus.
Tsikési	7	»
Astéri	7	»
Khiona	2	»
Tourkokhori	18	»
Kyparissi	5	»
Prostovitsa	43	»
Koumbéri	18	»
Kalendzi	21	»
Lazario	6	»
Velimakhi	13	»
Grévéno	28	»
Atépokhori	38	»
Goleni	13	»
Hagia-Marina	24	»
Mavési	12	»
Saravali	23	»
Lakistra	18	»
Paleo-Pyrgos	24	»
Verivola	4	»
Bardikosta	12	»
Valsiomo	6	»
Topolova	10	»
Mira	25	»
Pournarokastro	15	»
Koumani	9	»
Bolioti		
Bédreni	19	»
Kaméniitsa	20	»
Souli	35	»
Zoumbata	51	»
Loubista	8	»
Kasséd	12	»
Moudréna	29	»
Lysaria	9	»
Brakoumadi	16	»
Péristern	25	»
Khaikali	17	»
Mitopolis	15	»
Pidoka	10	»
Koni	7	»
Galaros	13	»
Khaudzouni	22	»
Bati	9	»
Santa-Méri	42	»
Portes	62	»

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Kalyvakia	7	»
Vélitsas	17	»
Kandeaki	11	»
Kombothékia	9	»
Mykhoi	31	»
Péta	34	»
Ali-Tchélébi	25	»
Karavostasi	45	»
Apostoli	31	»
Gomosto	53	»
Boukoura	17	»
Békhrami	6	»
Alpokhoraki	12	»
Meriéza	9	»
Pournari	26	»
Dragano	15	»
Béthoulka	7	»
Kato-Akhaia	31	»
Apano-Akhaia	38	»
Ali-Souhachi	8	»
Phostena	23	»
Krali	18	»
Arla	21	»
Tsoukala	13	»
Thériano	18	»
Dreténa	25	»
Pavlokastron	24	»
Midilogli	»	»
Néokhori	1	»
Vola	5	»
Orria	18	»
Rhomanon	»	»
Kyniguo	»	»
Kapdalos	»	»
Kavala	»	»
Zestova	»	»
Monastères.		
Omblos	»	»
Hiérokomio	»	»
Baliotis	»	»
Marita	»	»
Philokali	»	»
Sotiros	»	»
Analipsis	»	»
Hagia-Eléousa	»	»
Total	2832	15572

ÉPARCHIE DE PHANARI.

L'éparchie de Phanari est bornée à l'ouest par le golfe d'Arkadia, au nord par l'Alphée jusqu'à Karytène, et au sud par les monts Diaphorti et Tétrage. Tout le bassin supérieur de la Néda en fait partie jusqu'à Pavlitsa (Phigalée), qui appartient, ainsi que le canton de Zourtza (la Lépréatide) à l'éparchie d'Arkadia, en sorte que la rivière de Saint-Isidore (Acidas) et le mont Alvéna forment à peu près les limites dans cette direction.

La population se compose de 2118 familles, qui, multipliées par le rapport 4,89 déduit de 1866 familles de cette éparchie, donne le total de 10,166. On obtient à peu près le même résultat en évaluant par ce même rapport le nombre des habitans des 252 familles qui n'ont pas donné par le catalogue; et en ajoutant le résultat 1209 aux habitans connus 8962, on a un total de 10,171 individus.

	Familles.	Individus.
**Andritséna	256	1135
Bourmazi	27	142
Pasthia	3	16
Ladikaki	13	48
Grèka	52	180
Kountzokhéra et Zounaki	81	»
Bobotsi	16	72
Platsana	32	149
Phtélia	9	39
Nivitsa	5	22
Rhaphti	8	39
Klima	40	»
Tzakha	50	261
Tremboroula	38	»
Koutrouli	11	»
Phtérolaka	6	»
Kalentsi	»	»
Dérini	»	»
Skariana	»	»
Konaki	»	»
Battzi	19	94
Tsorvatzaki	9	57

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Sékoula	12	40
Drana	4	25
Rhangovio	9	45
Matési	58	293
Hagianni	»	»
Lakkès	»	»
Malkasa	»	»
Simou	7	34
Karini	23	120
Bélouni	35	183
Amboria	10	»
Lavda	84	422
Rhovia	17	95
Dragoumanou	76	393
Palatou	9	41
Hagios-Sostis	60	339
Bérékla	34	168
Kakolétri	23	»
Starima	12	58
Marina	16	89
Delpo	18	97
Boika	16	»
Kryovryssi	»	»
Tsiranivryssi	»	»
Dragogi	33	196
Limitsena	19	82
Kyparitso	22	116
Krana	23	107
Trélékhova	37	152
Makhalas	18	71
Déli-Ibrahimi	13	»
Sklirou	49	275
Phanari	10	63
Ambélione	40	220
Longos	11	61
Barakou	12	62
Kombothékla	17	90
Skliro	27	118
Troupna	19	85
Tsortsaki	60	321
Xérokhori	21	84
Aloupokhori	»	»
Anémokhori	20	85
Ladikou	30	141
Békherou	5	25
Ati-Tchélébi	27	106
Kyrsténa	62	286
Rhisova	34	190
Vrisa	39	172
Moundritsa	13	70
Kato- et Apano-Makrysia	72	353
Matzi	27	122
Kalyvakia et Palæo-Phanaro	21	»
Kainia	»	»
Rhasa	»	»
Anémokhorski	14	»
Tegia	21	100
Smerna	57	192
Iiari	196	698
Monastère Sopito	»	»
Total	2118	10172

ÉPARCHIE DE PRASTOS.

L'éparchie de Prastos est située sur le golfe Argolique, au sud d'Hagios-Pétros. C'est la région montueuse, que l'on désigne aussi sous le nom de Tsakonia. On y trouve sur le sommet du pic le plus élevé les ruines d'Hagios-Rhéondas, qui était le principal bourg de la contrée et la résidence d'un évêque.

La population monte à 1232 familles ou 5852 habitans.

	Familles.	Individus.
**Prastos	250	»
* Léonidi	800	»
Hagios-Andréas	60	»
Tyros	40	»
Mélissa	40	»
Vaskina, Kalyvia de Léonidi	»	»
Hagios-Konstantinos	7	»
Pragmatertis	35	»
Total	1232	5852

Digitized by Google

ÉPARCHIE DE PYRGOS.

La plaine située vers l'embouchure de l'Alphée, et principalement à sa rive droite, forme l'éparchie de Pyrgos. Le bourg d'Agoulinitza est seul sur la rive gauche. La population est de 2015 familles, qui doivent correspondre à peu près à 9372 habitans.

	Familles.	Individus.
**Pyrgos	1300	»
* Agoulinitza	300	»
Koliri	98	»
Lambéli	50	»
Hagios-Georgios	35	»
Tzogia	62	»
Hagios-Ioannis	53	»
Skourokhori	62	»
Mertia	35	»
Skaphidia	20	»
Monastère Skaphidia	»	»
Total	2015	9372

ÉPARCHIE DE LA SPARTE OCCIDENTALE.

La longue pointe, prolongement de la chaîne du Taygète, qui se termine au cap Matapan et que l'on désigne généralement sous le nom de *Magne*, est inscrite au catalogue sous le nom de *Sparte*, que lui donnent ses habitans : elle se divise en deux éparchies sous les noms de *Sparte occidentale* et *Sparte orientale*; la première confine au nord avec Kalamata, entre cette ville et Armyros; la seconde est limitée au nord par les Bardounia-Khoria de Mistra. Trinisa et Hagios-Nikolaos, villages qui, dépendant aujourd'hui de cette dernière éparchie, sont à peu près situés sur ses limites. Il est à remarquer que ces deux éparchies désignées sous le nom de *Sparte*, correspondent exactement à la partie occidentale de l'Eleuthéro-Laconie. Cette éparchie comprend du nord au sud les quatre sections suivantes : *Stavropigi*, ou peut-être plus exactement *Zarnate*, qui s'étend depuis le nord d'Armyros jusqu'à la chaîne du cap Képhaly, en s'arrêtant aux limites de l'ancienne Messénie au temps de Pausanias. Puis *Androuvista*; c'est le territoire de Cardamylé; ensuite *Zygos* et *Maini*, cette dernière section commençant à Vytilo et se prolongeant jusqu'au cap Matapan.

Des renseignemens recueillis par divers officiers chez les capitaines du Magne, portent la population de Zarnate ou Stavropigi à 1100 familles, au lieu de 900, que donne notre catalogue; celle d'Androuvista à 1000, au lieu de 420, et celle de Zygos à 1230, au lieu de 760. Il existe donc dans ces deux catalogues une différence de plus de 1300 familles. Cette dissemblance vient de ce que les capitaines interrogés par ces messieurs, orgueilleux du nombre de leurs sujets, l'enflaient probablement un peu, tandis que les démogérontes, pour échapper au fisc, le diminuaient dans les états soumis au Président. D'après notre catalogue, la population de Sparte occidentale est de 3850 familles, qui, à raison de 4,75 par famille, donnent 18,286, pour dix monastères et leurs métoki 200. Total 18,486 habitans.

Section de Stavropigi, ou Zarnate.	Familles.	Individus.
Kambos	60	»
Varousa	50	»
* Apano-Dolous	150	»
* Kato-Dolous	110	»
Mégali-Mandinia	60	»
Mikri-Mandinia	35	»
Sélitza	30	»
Pigadia	90	»
Akomira	30	»
Mégali-Gaitza	50	»

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Bilitova-Gaïtsa	20	z
Brinda	45	z
Nérinda	15	z
Horova	28	z
Trikotsova	z	z
Sotirianika	15	z
* Armyrus	20	z
Mylo	2	z
Kitties	10	z
Malta	43	z
Malevrianika	55	z
Section d'Andronvista.		
Arba	15	z
Lisniova	10	z
Laso	10	z
Tséria	60	z
Kalyvies	8	z
* Apano-Skardamoulà	5	z
* Kato-Skardamoula	8	z
Gouriiita	12	z
Lakkos	15	z
Pétro-Youni	10	z
Xérokhori	30	z
* Andronvista	18	z
Apano-Nikovos	13	z
Kato-Nikovos	20	z
Prastion	180	z
Apano-Saïdona	15	z
Kato-Saïdona	12	z
Néokastron	1	z
Section de Zygos.		
Néokhori	70	z
Lefiro	18	z
Kastania	12	z
Arakhova	15	z
Pyrgos	60	z
Apano-Rhinglia	18	z
Kato-Rhinglia	25	z
Milia	26	z
Kotroni	12	z
Loutsana	30	z
Sélistia	20	z
Platea	300	z
Nomitsa	18	z
Koutiphari	45	z
Svina	15	z
Soumtiana	18	z
Langada	12	z
Trikhéla	6	z
Polyana	40	z

Section de Malvi.	Familles.	Individus.
* Vytilo	120	z
Kyzo-Néro	6	z
Apano-Kéria	4	z
Kato-Kéria	6	z
Kélépha	20	z
Karavostasi	3	z
Kératsa	12	z
Liméni	12	z
Komikouni	40	z
* Taïmova	290	z
Krithanika	20	z
Karya	35	z
* Pyrgos	200	z
Triandaphyllia	6	z
Nikandro	1	z
Karounda	25	z
Phrankoulia	7	z
Dryalos	40	z
Skyphianika	9	z
Tsopaka	8	z
Phtio	6	z
Hagia-Varvara	7	z
Palæo-khora	12	z
Akia	19	z
Kaphiona	10	z
Vambaka	20	z
Apano- et Kato-Koulouni	30	z
Angiadaki	10	z
Briki	24	z
Koutréla	9	z
Lakkos	14	z
Erimo	6	z
Mina	80	z
Hagios-Georgios	12	z
Mezapo	13	z
Kotsipha	3	z
Polémita	6	z
Karinia	15	z
Vardanitsa	22	z
Hagia-Kiriaki	6	z
Hagios-Georgios	9	z
Hagii-Sophi	8	z
Kaloni	10	z
Kita	60	z
Nomia	30	z
Spio	5	z
Stavri	8	z
Pangia	17	z
Kipoula	20	z
Kouno	25	z

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Kokhrianika	30	»
Arakhia	5	»
Kéria	12	»
Apano- et Kato-Dry	30	»
Okhia	12	»
Apano-Boularious	20	»
Kato-Boularious	30	»
Viporo	25	»
Mondanistika	12	»
Mazara	8	»
* Alika	80	»
* Talkalia	30	»
Vardia	3	»
Pétrovouni	2	»
Kouta	12	»

Monastères.

	Familles.	Individus.
Kyparissi	»	»
Hagios-Nikolaos	»	»
Hagia-Triada	»	»
Phanéroméni	»	»
Koula	»	»
Yzilo	»	»
Zygos	»	»
Hagios-Georgios	»	»
Panagia (près Kastania)	»	»
Hagia-Triada (près Kalamata)	»	»
Total	385o	18486

ÉPARCHIE DE LA SPARTE ORIENTALE.

La Sparte orientale se divise en cinq sections, sous les noms suivans : *Trigonas*, où est situé Marathonisi; *Kolokynthia*, qui a long-temps donné son nom au golfe entier; *Lagia*, du nom de son principal bourg (toutes les trois bordent le littoral); *Malévri* et *Phocas*, situées dans l'intérieur des terres.

La population consiste en 2265 familles et 10,750 habitans; pour huit monastères 100, valeur au-dessous de la moyenne. Total 10,850.

Ainsi, la somme des populations des deux éparchies (Sparte occidentale et orientale) ne s'élèverait qu'à 29,336; nombre beaucoup au-dessous de l'évaluation approximative du Président (45,000?) et des capitaines maniotes.

Un état fait en 1813 par des embaucheurs anglais, élevait à 11,360 la population du Magne en état de porter les armes, depuis seize ans jusqu'à soixante. M. Pouqueville estime, d'après cela, la population totale de 34,000 à 36,000 ames. L'état qu'il donne est d'ailleurs inexact, incomplet et entièrement fautif pour les noms des villages.

Section de Trigonas.

	Familles.	Individus.
** Marathonisi	142	»
Mavrovouni	102	»
Paraspros	20	»
Kalyvia	23	»
* Skoutari	125	»
Agéranos	50	»

Section de Kolokynthia.

Kavalos	50	»
Khimarrha	42	»
Loukadika	27	»
Koltonos	44	»
Bligano-Khora	30	»
Skaltsouniaka	15	»
Gonia	29	»
Angelia	52	»
Philomokhori	37	»
Vata	44	»
Nymphi / Drioli	65	»

Section de Lagia.

* Lagia	90	»
Valbia	50	»
Pitindes	40	»
Pakhiamka	36	»
Kænouria-Khora	22	»
Koreogouanika	15	»
Pera-Dimaristika	31	»
Meso-Dimaristika	26	»
Spira	10	»
Porto-Quaglio	16	»
Karakéi	5	»

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Section de Malévi.		
Limni	42	»
Koutoumou	11	»
Limberdon	35	»
Sidérokastro	72	»
Polyzaravo	37	»
Palora	14	»
Skyphaniko	70	»
Karvela	86	»
Marathéa	22	»
Panitsa	88	»
Konakio	42	»
Skamnaki	52	»
Pilala	18	»
Kastanitsa	57	»
Sclégoudi	37	»
Section de Phocas.		
Nézkhori	50	»
Hagios-Vasilios	15	»
Kafkio	11	»
Phlitsos	8	»
Tsérova	69	»
Karioupolis	39	»
Vakho	100	»
Skala	17	»
Klimasina	40	»
Monastères.		
Portopétillo	»	»
Kimino	»	»
Scutari	»	»
Kotronas-Zoodapi	»	»
Koya	»	»
Kafiani	»	»
Rhoïtza	»	»
Permo	»	»
Total	2265	10850

ÉPARCHIE DE TRIPOLITSA.

L'étendue de cette éparchie est exactement celle des bassins hydrographiques de Tripolitsa et de Kalpaki (Orchomènes). Les limites, au sud, sont celles de l'ancienne Laconie ou de la province actuelle de Mistra; à l'est, celles de l'Argolide; au nord, le mont Skipéza et le canton de Corinthe; et à l'ouest, la chaîne du Ménale ou les anciennes limites du territoire de Mégalopolis, limites actuelles de l'éparchie de Karytzène.

Le catalogue de Tripolitsa est un des plus exacts : les chiffres des populations ont été recueillis par M. le capitaine Peytier en 1829, à Tripolitsa même.

La population de l'éparchie se compose de 2895 familles ou de 14,981 habitans, d'où résulte le rapport 5,93 par famille. En y joignant 100 habitans pour les cinq monastères, on a un total de 15,081 habitans, qui représentent aujourd'hui toute la population des cités antiques d'Orchoménes, de Mantinée et de Tégée.

	Familles.	Individus.
**Tripolitsa	552	2380
Sékhi, faubourg de Tripolitsa	16	78
Louka	59	277
* Tsipiana	114	846
Zanga	49	228
Pikerni	45	208
Kakouri	71	311
Botia	50	262
Kalpaki	8	24
Kaudila	100	486
Bédéni	22	81
Poungaki	3	»
Apano-Agoli	20	120
Khotousa	22	100
Dara	89	395
Kamitsita	28	176
Bézéniko	26	127
Noudimo	14	109
Rhousi	11	54
* Léridi	155	722
Similades	33	154
Rhouno	71	324

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Kapsa	54	238
Merkovouni		
Kaliméri	12	49
Alpokhori		
Hagios-Vasilios	23	94
Bosouna	19	130
Thana	62	310
Bésiri	14	77
Birlati	11	48
Mouzaki	14	47
Stringou	23	116
Taïra	25	86
Démirl	29	96
Boléta	11	63
Silimna	22	103
Youmo	55	269
Kapsréli et Garouni	41	198
Vathio-Kérasia	91	497
Arvanito-Kérasia	61	305
Alépokhori	16	105
Pigadaki	8	50
Mavriki	36	89
Kamari	24	101
Képsitsa	42	154
Pani	53	169
Ibrahim-Effendi	18	88
Hagios-Sostis	8	40
Mertaouni	2	14

	Familles.	Individus.
Akhouria	54	255
Rhizes	58	224
Magoula	52	221
Manési	14	144
Mchémet-Aga	47	217
Lithovounia	8	49
Berzova	121	678
Hagiorgitika	63	273
Mandsegra	20	79
Zéli	37	154
Vourvoura	56	196
Valtetsi	92	674
Kartéroli	4	17
Béko	6	28
Perthori	15	75
Bachakou	21	111
Paroni	4	17
Diaclo	8	38
Monastères.		
Apano-Khrépa	1	1
Tsipiana	1	1
Hagios-Nikolaos	1	1
Kandyla	1	1
Berséniko	1	1
Total	2895	14681

ÉPARCHIE DE VOSTITSA.

L'éparchie de Vostitsa, partie de l'Achaïe, n'occupe sur la côte nord qu'une bande étroite entre les éparchies de Patras et de Kalavryta, dont la dernière l'enveloppe presque entièrement et la sépare même de la Corinthie près des ruines d'Ægira.

Les populations des villages de cette éparchie ont été prises dans l'ouvrage de M. Pouqueville; quelques-unes cependant, entre autres celles de Vostitsa et de Diakopto, ont été recueillies sur les lieux par M. le capitaine Detroyat. Tous ces villages se trouvant dans la montagne, leur population ne peut pas avoir beaucoup varié. En résumant la population, on trouve pour 6230 familles 2960 habitans, et pour six monastères 120. Total 3080.

	Familles.	Individus.
Vostitsa	300	?
Diakopto	80	?
Pyrgos	30	?
Porovitsa	25	?
Guélini	130	?
Mamousia	30	?
Pteri	70	?
Pandeléimon	7	?
Mavriki	25	?

		Familles.	Individus.
Kounina		50	?
Paraskévi		30	?
Kakokhorio		25	?
Anakhova	Arvanites	50	?
Gréka		20	?
Toumba		5	?
Gligori		6	?
Mertikli		10	?
Dimitropoulo		20	?

Digitized by Google

	Familles.	Individus.
Mourla	30	2
Longos	30	2
Apano-Téméni	10	2
Kato-Téméni	10	2
Zogolatio	10	2
Rhizomylo	10	2
Pyrgos	2	2
Melissia	10	2
Hagiannis	10	2
Koumari	10	2

Monastères.

	Familles.	Individus.
Hagios-Ioannis	2	2
Pépélénitza	2	2
Tatziarkhi	2	2
Hagia-Moni	2	2
Hagia-Triada	2	2
Hagios-Nikolaos	2	2
Total	625	3080

Tel était l'état de la population de la Morée, lorsque la Commission scientifique eut terminé ses opérations. On aurait pu ajouter à son chiffre celui de 4000 adolescens ou enfans des deux sexes au moins, dont les familles avaient été récemment détruites. Nous vîmes souvent errer, broutant l'herbe des champs et sollicitant la pitié publique, ceux de ces misérables orphelins qui n'avaient pu être recueillis dans le philantropique établissement des orphanotropes. Du reste, la population augmentait avec rapidité. Napoli et Navarin sont devenues des villes assez considérables depuis. Il faudrait peu d'années, sous un bon gouvernement, pour que la contrée recouvrât les 450,000 ames qu'on suppose y avoir existé vers le commencement du siècle; mais il y aurait encore loin de là aux 2,000,000 d'habitans qu'elle pourrait aisément nourrir et dont on assure qu'elle s'enorgueillissait aux époques de son antique splendeur. Pour la population du reste du royaume de Grèce, toujours provisoire, tant que Candie et la Thessalie ne lui sont pas rendues avec des frontières naturelles au nord, il est impossible de l'évaluer. On ne peut savoir ce qui reste de celle de l'Attique désolée; le nombre des habitans de l'Eubée n'a jamais été connu, et quant aux Iles de l'Archipel, où nous avons eu des renseignemens exacts sur Tine, Naxie et Siphante seulement, on n'en a jamais de dénombrement authentique sous la domination turque; la population de certaines d'entre elles est d'ailleurs d'une grande mobilité. On a pu voir dans notre Relation que tel rocher de la mer Égée, devenu très-promptement une florissante cité, peut presque tout à coup être rendu à son primitif abandon. La présence du Gouvernement à Égyne, par exemple, y avait attiré, de notre temps, un concours d'habitans qui ne doit plus exister. Nous ne donnerons donc ici qu'approximativement le chiffre 192,481 pour le nombre d'ames que doit contenir l'Archipel, en le détaillant comme il suit :

Salamine 3500, Égyne 9000, Poros 10,000, Hydra 40,000, Spetzia 25,000, Zéa 1200, Andros 12,000, Tine 18,206, Syra 30,000, Thermia 1500, Mycone 4600, Grande Délos 25, Paros 4500, Antiparos 450, Naxie 11,730, Serpho 800;

Digitized by Google

Siphante 550, Milo 1500, l'Argentière 300, Polykandro et Sykino 1600, Nio 800, Santorin et Thérasia 10,470.

Total pour la Morée et ses Iles en 1830 environ 533,447 individus.

649294

Digitized by Google

Digitized by Google

ERRATA.

Page 2, ligne 32, de 0 degré, j'observai 15°, *lisez :* de 10° au-dessous de 0, j'observais au-dessus 15°.
Page 11, ligne 13, finit par fatiguer jusqu'à la nature. *lisez :* finit par fatiguer jusqu'à la mâture.
Page 12, ligne 22, j'ai lu ces livres parfumés quelque part ; *lisez :* j'ai lu ces lignes parfumées quelque part.
Page 23, lignes 2 et 3, coupé le 41.e parallèle, aucune terre ne demeurait ; *lisez :* coupant le 41.e parallèle, aucune terre ne demeura.
Page 53, ligne 14 et partout où la même faute existerait, chaine Gérainienne ; *lisez :* chaine Gérénienne. — *Ibid.*, lignes 20 et 21, on en verra la carte à la planche IV et deux représentations exactes sous les n.os VII et IX ; *lisez :* en renvoyant à la feuille 5.e de la carte numérotée planche II.
Page 55, ligne 24, ordinairement toujours ; *supprimez :* toujours.
Page 61, ligne 12, des sumarides ; *lisez :* des smarides (n.o 42). — *Ibid.*, ligne 27, le vent du midi particulièrement ; *lisez :* le vent du midi.
Page 66, ligne 7, La Morée ayant formé, comme on l'a vu dans notre introduction ; *lisez :* La Morée ayant formé dans le moyen âge. — *Ibid.*, ligne 11, du moyen âge ; *lisez :* de cette époque.
Page 69, ligne 3 des notes, le port et la porte ; *lisez :* le pont et la porte.
Page 78, ligne 4, passions ; *lisez :* passions.
Page 85, ligne 29, sera décrit soigneusement par M. Valenciennes ; *lisez :* sera décrit soigneusement (en rayant le nom de M. Valenciennes partout où il pourrait se trouver dans la présente relation).
Page 90, ligne 20, la gueule ; *lisez :* la bouche.
Page 92, ligne 33, c'est je crois Mourdinos ; *lisez :* c'est Mavrico-Poulo.
Page 115, de ligne 6 à 11, *depuis* mais son cours n'existe point. (Nous avons reconnu plus tard, que c'était nous qui étions dans l'erreur, et le vallon de Sidzo existe à peu près tel que nos devanciers l'avaient supposé. Le premier devoir d'un auteur consciencieux est de reconnaître ses propres inexactitudes.)
Page 118, ligne 17, deux planches réservées pour les coquilles fossiles dans la seconde série ; *lisez :* quelques planches réservées pour les coquilles fossiles dans la troisième série.
Page 125, ligne 13 des courroux de Neptune ; *lisez :* du courroux de Neptune.
Page 132, ligne 16, fils de Petro-bey ; *lisez :* frère de Petro-bey.
Page 166, lignes 12 et 13, dans la carte même de Gell ; *lisez :* dans la carte anglaise d'Arrowsmith.
Page 167, ligne dernière, hyéron ; *lisez :* hiéron (ainsi qu'à la page 180, ligne 3, et partout où la même faute se rencontrerait.)
Page 175, ligne 17, n'a pas trois pouces ; *lisez :* n'a pas deux pouces.
Page 316, lignes 22 et 23, pas plus mentionné dans son périple du Péloponnèse, que Ptolémée, dans lequel on ne trouve pas même le nom d'Asiné ; *lisez :* pas mentionné dans son périple du Péloponnèse, tandis que Ptolémée la place entre Colone et Corone.
Page 338, ligne 22, Dramet-bey, bey de Kantoupharis ; *lisez :* Dramet-bey de Kantoupharis.

Pour la première partie du Tome second.

Page 9, ligne 2, Cantelli ; *lisez :* Cantelli.
Page 52, ligne 8, voyez pl. II ; *lisez :* voyez pl. III. — *Ibid.*, ligne 18, Planche II ; *lisez :* pl. III.
Page 53, ligne 29, Planche VI ; *lisez :* pl. II. — *Ibid.*, ligne 30, Planche I et II ; *lisez :* pl. I et III.
Page 54, lig. 11, la planche III de M. Boblaye, *lisez :* la pl. II. — *Ibid.*, lig. 14, Planche II ; *lisez :* pl. III.

Digitized by Google